



**Z**  
LUDOVIC  
ZACCHI  
ARCHITECTE





Albums des Jeunes  
Architectes & Paysagistes

---

**Concours  
européen  
de la jeune création  
architecturale  
& paysagère**

2018 Prix décerné par le ministère de la culture.



## Sommaire

---

Curriculum Vitae  
p.4

Présentation  
p.6

Architecture : Pensées & fondamentaux  
p.8

Architecture : Projets  
p.16

Ensemble des références  
p.146



# Ludovic Zacchi - AJAP 2018

-

## CURRICULUM VITAE

### Expériences professionnelles

2018 : Création de l'agence d'architecture Ludovic Zacchi Architecte.

2016 à aujourd'hui : Création de l'agence Ilulissä images : illustrations d'architecture.

2015 à 2016 : Création «Ludovic Zacchi : Illustrations & Architectures» : illustrations d'architecture.

2013 à 2015 : Création de l'agence Opsin : illustrations d'architecture & concours d'architecture.

2011 à 2013 : Architecte junior salarié - Scape (Paris, Rome) - Phases APS à CAO/ ACT/VISA/DET.

2005 à 2011 : Architecte chef de projet salarié - Gremillet Architecture (Nancy) - Phases concours à CAO/ ACT.

### Parcours + formations

2014 : Accessibilité PMR (Le Moniteur Formation).

2014 : Conception des bâtiments bio-climatiques (Le Moniteur Formation).

2014 : Economie de la construction (Le Moniteur Formation).

2013 : Système de sécurité incendie (Afnor Formation).

2010 : 3D studio Max (Ellipse Formation).

2007 : Habilitation à la maîtrise d'oeuvre en son nom propre (ENSA Nancy).

2006 : Diplôme d'état d'architecte (ENSA Nancy).

2005 : Année universitaire Erasmus («La Sapienza» Rome).

### Distinctions

2018 : Lauréat des albums des jeunes architectes et paysagistes 2018, ministère de la culture.

2015 : Lauréat du projet «demain, j'élève le haut», pour la CAUE de la Sarthe.

2014 : Mention d'honneur pour le projet d'une nouvelle école à Helsinki pour la ville d'Helsinki.

2014 : 2ème prix pour la maison du vélo avec Terre de Hêtre.

### Conférences

2017 : Présentation du métier d'illustrateur d'architecture pour «la cour des créas».

2017 : «Le projet au coeur de l'illustration d'architecture» à l'ENSA Nancy.

2010 : «Le projet et l'accessibilité PMR, cas de la Villa Lemoine de Rem Koolhaas» à l'ENSA Nancy.

### Expositions

2018 - 2020 : Exposition itinérante AJAP 2018 - cité de l'architecture & du patrimoine / Ecoles nationales

### Contact

39 rue Charles III

54000 NANCY

contact@ludoviczacchi.com

+33 (0)658147417



## **Publications**

2016 : Architecture & Technique Représentation, «le langage imagier des architectes décrypté.» :  
Le Moniteur du 16 décembre 2016

2015 : Publications des réponses du concours «Petites machines à habiter / Demain j'élève le haut» :  
CAUE de la Sarthe, juin 2015.

2015 : Concours «Petites maisons à habiter» surélévation d'une maison typique du Mans :  
L'Est Républicain du 07 juillet 2015.

2014 : Concours terre de hêtre la maison du vélo à Xertigny :  
Le bois international du 23 décembre 2014.

2012 : Edition du livre des anciens étudiants de l'ENSA Nancy.  
Catalogue 2012.

## **Ouvrage**

2016 : « L'illustration d'architecture, la représentation architecturale par l'imagerie numérique ».

## **Langues**

Français : langue maternelle.

Italien : parlé très couramment et enseigné.

Anglais : bases élémentaires.

## **Logiciels**

Autodesk Autocad

Autodesk 3ds max + v ray

Sketchup

Pack office

Adobe Photoshop

Adobe In Design

Adobe Première

## **Extras**

Voyages & découvertes des cultures, lectures didactiques, badminton en compétition, Arts, photographie.

Professeur d'italien bénévole pour l'association « le cercle du travail » à Nancy.

## **Site internet**

[www.ludoviczacchi.com](http://www.ludoviczacchi.com)



Ž

Ludovic Zacchi Architecte

## Ludovic Zacchi Architecte - AJAP 2018

-

### PRESENTATION

L'architecture est un lieu d'échange, une discipline humaine où les aspects théoriques et pratiques se confrontent à travers la conception de projets.

Le génie du lieu est source de toute créativité, savoir observer, analyser, tirer le meilleur de ce qui existe pour le sublimer à travers un programme.

Faire de l'architecture n'est pas un acte isolé, mais un partage de connaissances, de savoirs et d'envies.

Chaque projet se doit d'être une évidence pour ce qui l'entoure, ne pas masquer, ne pas obstruer, ne pas oublier, mais faire avec et pour.

L'architecture fait partie de la nature, à la fois humaine et paysagère. Elle se présente à la ville par ses accroches contextuelles, programmatiques et socio-économiques, elle se donne à ses usagers par la bienveillance des espaces qu'elle propose.

L'attention portée au projet d'architecture doit faire d'un bâtiment une continuité spatiale dans la ville et d'une continuité temporelle dans une culture.

Ce qui m'importe, c'est la matière, l'espace, la structure et la lumière qui en est le principal liant, le mortier.

J'apporte une attention particulière à l'approche et l'accroche des éléments dans le contexte et à la manière dont ils dialoguent avec la terre et le ciel.

L'architecture ne se parle pas, elle se ressent. Ce dont on parle, c'est la manière dont on la construit. Elle est bien entendu issue de nombreux dialogues entre les différents acteurs, mais lorsque la mise en scène est terminée, le bâtiment achevé, elle ne se discute plus, elle se vit.

L'architecte ne vit pas le bâtiment, seuls les usagers en ont le bénéfice.

L'architecture n'est pas seulement un acte de construction. Elle a une grande dimension humaine, mais aussi philosophique. Je suis convaincu que l'architecture est pleine de grâce. Malgré une pratique complexe, l'architecture se doit d'être simple. Si elle est bien pensée, elle est évidente, donc simple. Tout ce qui est évident apparaît d'une simplicité parfois déroutante. A elle seule, l'architecture a la capacité de régler des problématiques sociales, urbaines, esthétiques, mais aussi économiques à condition qu'on lui donne la possibilité de puiser ses fondements dans des bases concrètes. Lorsque ses fondements sont solides, elle est sincère. Elle ne ment pas, elle ne triche pas. J'ai souvent tendance à la comparer à la nature car les aspects de la nature ne sont que le fruit d'acclimatation, d'adaptation, avec ce qui existe.

Il n'y a pas de petits projets, mais des petites interventions qui font de grands projets!

**L'architecture est tentaculaire, l'architecture est altruiste, l'architecture est révélatrice, l'architecture est fondatrice.**



## Architecture.

### **PENSEES & FONDAMENTAUX**

#### **Entre émotion et réalité.**

L'architecture est une discipline située entre deux mondes distincts mais complémentaires : l'émotion et la réalité.

Elle n'a de richesses que lorsqu'elle arrive à émouvoir, lorsqu'elle agit sur nos sens, qu'elle appartienne au passé ou au monde contemporain, l'architecture a cette capacité de jouer sur notre « perception émotionnelle » (Atmosphères de Peter Zumthor).

L'architecture provoque des sensations, des impressions, certainement liées au vécu de chacun. Certains aimeront les espaces amples, lumineux, alors que d'autres préféreront des espaces intimes avec une lumière tamisée. Les ressentis face à un espace construit sont divers et variés et dépendent de la personnalité de chacun. Si le ressenti et les émotions sont propres à chacun, la réalité est la même pour tous, non pas l'image que l'on se fait de la réalité mais la réalité telle qu'elle est.

L'architecture ne peut avoir ce pouvoir d'émouvoir que si elle a un ancrage profond dans la réalité.

Le premier liant entre émotion et réalité est la nature, le contexte. Dans un premier lieu, c'est le contexte qui dialogue avec l'architecture, c'est la première chose que l'on distingue : la construction dans son environnement. L'architecture a le pouvoir de révéler son contexte et inversement. Ce sont deux entités qui sont reliées par des éléments comme la terre et le ciel. L'architecture se traite comme le milieu naturel sur lequel elle prend place. Ils sont au même niveau, l'architecture n'est que l'extension de la terre vers le ciel, à travers une forme issue de choses concrètes comme un programme, des usages, un budget. Un équilibre parfait doit se créer entre architecture et nature.

L'architecture n'est pas chose abstraite, la réalité constructive et économique a un rôle prépondérant dans ce que peut advenir un projet. Le détail constructif confère une force à l'architecture s'il est traité comme un élément constitutif de la conception architecturale. En revanche s'il est considéré comme un élément secondaire, l'architecture et son concept peuvent perdre tout leur intérêt. Le détail joue en faveur de l'histoire que raconte une architecture dans un contexte donné.

C'est pourquoi lorsque je travaille le projet d'architecture, je prête une attention particulière à l'orientation du bâtiment, à la manière dont les géométries se confrontent et à la manière dont elles peuvent être révélées par la lumière. Aussi, à la manière dont un matériau révèle ses propriétés physiques face à une luminosité changeante. C'est l'essence de mon travail, sans pour autant omettre les données nécessaires à la réalisation d'un projet.

Même si l'architecture prend une place dans une temporalité (phases de conception), elle est avant tout conçue comme un tout. Un ensemble cohérent, solide qui n'omet selon mon expérience, aucun des éléments cités précédemment. L'architecture nous émeut que si elle s'inscrit dans une réalité, constructive, socio-économique, et politique.

cf fig1.

### **L'Architecture comme curiosité.**

L'architecture peut être vue comme un monde à part entière réservé à une partie de population.

Tout dépend de sa culture, de ses origines, du rapport qu'entretient l'architect(ur)e avec les mœurs et coutumes d'un pays. Elle peut devenir une curiosité car elle touche davantage les personnes curieuses, ouvertes. L'architecture a cette capacité de combiner des domaines très larges : la sociologie, l'anthropologie, l'art, la nature, la construction, la culture, la politique, le droit. Un bon architecte est avant tout quelqu'un qui sait s'adapter, qui ne juge pas. Un architecte curieux est un architecte qui enrichira son travail jour après jour car il saura puiser son inspiration de choses existantes, de coutumes existantes, en bref de l'histoire. Son champ disciplinaire s'élargit et donc sa capacité de concevoir également.

Comme le précise Alvaro Siza dans « Imaginer l'évidence » : « l'apprentissage en architecture signifie exactement élargir son champ de référence ».

Et ce champ de référence qui peut regrouper multitude de domaines se constitue par la curiosité, curiosité avant tout du monde qui nous entoure.

Le terme curiosité ici englobe donc deux dimensions : une qualité présente chez un architecte mais aussi une curiosité dans le sens où elle peut intriguer et questionner.

### **L'expérience de l'Architecture.**

L'expérience ne s'exprime pas uniquement au travers de savoir-faire, je crois que le terme expérience va bien au-delà de cette question. Il ne s'agit pas d'architecte, de construction ou d'acte de construire, mais davantage d'individu, celles et ceux qui sont sensibles aux lieux et savent écouter ce qu'ils peuvent représenter.

Une architecture, et pour être encore plus général, un lieu, crée des sensations, qu'elles soient agréables ou désagréables, un lieu a la capacité de nous dire des choses.

Le silence d'une église nous impose le respect (ou peut-être est-ce le respect qui impose le silence?) ; une salle de spectacle, dégage les énergies ; une bibliothèque dévoile encore bien d'autres choses. Chaque programme génère des sensations, des envies, des émotions, des conduites.... Si un espace dédié à une activité génère ces sensations chez l'être humain, qu'en est-il de la matière et de la lumière, de l'ouïe et du toucher....?

Ce qui est fascinant, c'est d'écouter le bruit d'un pas sur la pierre (comprendre que celle-ci n'est pas fixée de la même manière que sa voisine...), de laisser glisser ses doigts sur une paroi de bois et d'en sentir le veinage qui le constitue. C'est aussi écouter derrière les murs, regarder par une fenêtre, ou se laisser vivre et aller dans un bâtiment sans penser à rien car celui-ci nous le permet. Celui-ci nous protège en tout point.

C'est ce que j'appelle l'expérience de l'architecture.

Elle est propre à chaque individu.

### **L'Architecture sans la forme.**

L'architecture est au centre d'un maillage très complexe dessiné par différentes échelles, celle de la ville et celle de l'usage.

Le titre ne suppose pas que l'architecture n'a pas de forme, bien au contraire, seulement la forme n'est pas la cible principale de l'architecture, elle est la résultante de différentes positions prises vis-à-vis de contraintes données comme le contexte, l'économie de projet, la recherche spatiale, etc... L'architecture ne peut être belle que si la forme est une résultante de diverses recherches programmatiques, contextuelles, et d'usages. Lorsqu'elle devient l'objectif principal de conception, elle fait perdre à l'architecture la force qu'elle entretient avec l'ensemble des éléments constitutifs de ce maillage.

Alvaro Siza précise à propos du design :

« On dessine aujourd'hui bien des chaises qui semblent être autre chose. L'obligation d'être original et de faire différent conduit toujours à abandonner l'essentiel qui détermine l'objet. »

Il en est de même pour l'architecture, si elle se traduit par la pure recherche formelle s'affranchissant des genèses programmatiques et contextuelles, elle perd tout son intérêt, et devient une faiblesse dans son environnement.

On pourrait comparer l'architecture à un végétal. Le végétal est enraciné dans le sol qui a des propriétés qui en déterminent l'espèce, il en est de même pour le climat. Les racines sont ses fondations.

La partie visible de l'architecture est la construction à proprement dit, les racines sont le contexte, l'histoire, l'usage, la culture. L'architecture devient ce qu'elle est car elle est ancrée dans un contexte socio-économique précis. Le végétal prend cette forme, élané vers le ciel car il va toujours à la recherche de la lumière, sa forme est générée par une fonction vitale. Aussi, le végétal s'adapte à son environnement (un arbre contre un mur ne poussera pas comme un arbre au milieu d'un pré). La présence de l'architecture dans une ville, peut se comparer à la présence d'un végétal dans la nature. La force de la nature la rend sublime car elle est authentique et ne cherche pas à plaire, elle s'adapte parfaitement à son environnement. L'architecture est tentaculaire.



**Arbre Solanea.**

*Cet arbre a déployé des renforts extérieurs naturels lui permettant de rester debout. Sa forme est donc issue d'un problème de qualité de sol qui ne lui a pas permis de s'enraciner correctement, son espèce a donc trouvé ce principe de contrefort naturel. Sa forme n'est issue que de son adaptation à son environnement.*



**Cactaceae.**

*Le cactus connu de tous tire ses formes du milieu dans lequel il se développe. Issu des zones arides le cactus doit s'hydrater dans un environnement où la pluie se fait très rare, il a su développer un corps épais et spongieux de manière à accumuler de l'eau afin de pouvoir se la restituer pendant les périodes de sécheresse intense, pouvoir ainsi s'hydrater pour survivre.*

### **La prouesse de la simplicité.**

Ce qui émeut est ce qui reste dans le temps. L'architecture la plus significative à mes yeux est celle qu'il est difficile de dater. Celle qui s'écarte de toute tendance, celle qui traverse les époques. Nombreux sont les bâtiments construits il y a des décennies et qui pourtant ont plus de force que des architectures construites il y a quelques années seulement. L'exemple de la maison Fischer de Louis Kahn en est absolument parfait ; que ce soit dans la forme ou les matériaux utilisés, cette maison a une force qu'aucune époque ne pourra soustraire.

L'architecture qui émeut est aussi celle qui parfois ne nous fait pas chavirer du premier coup, elle est présente mais l'œil n'y prête pas attention. Et pourtant on l'a bien enregistrée. Elle est présente en nous. Elle s'intègre si bien dans son environnement que le regard poursuit sa trajectoire sans s'arrêter. Je pense notamment à de nombreux bâtiments de David Chipperfield, et particulièrement le projet d'Innsbruck en Autriche.

Dans la simplicité réside une grande complexité, car la simplicité n'est que « façade ». Certains utiliseront le terme de « Simplexité ». Il est si difficile d'arriver à un résultat simple et évident que le travail mené en amont est considérable.

cf Fig2.

### **Le travail de l'épaisseur.**

De par sa définition originelle, l'épaisseur est la mesure de hauteur d'un objet ou d'un revêtement vu par la tranche. En architecture, elle a une autre définition, l'épaisseur est partout, présente de l'échelle globale à l'échelle locale.

D'un point de vue global, l'épaisseur d'un bâtiment concernera sa typologie. La mesure sera donnée par des usages et un programme bien précis. Un bâtiment de logement n'aura pas la même épaisseur qu'un hôpital ou un musée. Et c'est souvent le premier travail engagé par l'architecte face à un programme et un site donnés.

Dans un second temps, à l'échelle plus locale, l'épaisseur a un rôle essentiel dans la façon d'appréhender les espaces : une entrée a une épaisseur (comment passe-t-on du dehors au dedans?), les murs ont des épaisseurs, qu'ils soient porteurs, séparateurs d'espaces, ou générateurs d'usage (meuble épais), ils créent une succession spatiale et une cohérence d'ensemble, permettant des liaisons directes mais aussi indirectes entre les différents espaces d'un projet.

L'épaisseur peut également devenir un élément technique car elle devient le moyen d'intégrer, des éléments de circulations verticales tels que l'ascenseur ou les escaliers, mais aussi les descentes d'eaux pluviales, les gaines techniques, les différents fluides.

cf fig3.

### **La lumière comme matière.**

Au-delà de l'éclairage naturel, la lumière du jour et du soleil a le pouvoir de révéler l'architecture, ses formes, ses matériaux, ses profondeurs.

Chaque type de lumière révèle des choses bien précises d'un bâtiment.

La lumière franche d'un soleil d'été permettra de distinguer les subtilités volumétriques facilement, de détacher les formes. Les jeux d'ombres alors créés permettront une meilleure compréhension de l'imbrication des volumes.

La lumière rasante de l'aube ou du coucher de soleil révèle quant à elle les propriétés physiques des matériaux, comme la rugosité et la brillance, ainsi que les imperfections de mise en oeuvre qui donnent de la profondeur à la matière.

La lumière de contre-jour a aussi ses atouts, elle dessinera le skyline du bâtiment de façon très nette du fait du contraste très fort entre l'architecture et son arrière-plan.

La lumière est un élément qui consolide le couple émotion et réalité. Le bâtiment trouvera toujours une orientation dans un site donné. L'architecture vit à travers la lumière et ses ombres ; les espaces aussi, la lumière dicte les usages.

Elle montre les entrailles d'une construction, ses points de dilatation comme ses points de rétractation, ses profondeurs, et ses hauteurs.

«La maison est une construction de l'ombre lumineuse»

Alberto Campo Baeza.

cf fig4.

### **La richesse de la rencontre de deux géométries.**

La rencontre de deux géométries se caractérise par la force d'un vide ou la force d'un plein. Les deux orientations lorsqu'elles se rencontrent offrent une richesse particulière à l'espace.

Ces différences d'orientations ou formes géométriques tirent parti d'une forme particulière d'une entité foncière, ou d'un usage particulier. Tous les points de rencontre de ces géométries, s'ils sont bien gérés sont des points de force du projet d'architecture, des noeuds articulaires.

L'exploitation de nouvelles géométries générées par cette rencontre peut apporter beaucoup à l'appréhension de l'espace. Elles peuvent accueillir des escaliers, des espaces d'attentes, des dilatations, des espaces propices à la lumière zénithale ou à la lumière artificielle indirecte, des rangements...

Si l'interstice créé par cette rencontre n'est pas résiduel, et qu'il est réfléchi, il peut devenir le point d'articulation primaire d'un projet d'architecture.

cf fig5.

### **De l'empathie en Architecture.**

Au-delà de la réponse à un programme, d'un point de vue purement numérique, c'est-à-dire un respect des surfaces, un respect des usages et un respect du budget, l'architecte doit avoir la capacité de comprendre le message que le maître de l'ouvrage souhaite faire passer.

L'architecte doit avoir cette empathie, il doit être capable de décrypter, de comprendre comment les utilisateurs rêveraient de vivre leur bâtiment. Quelque soit le type de programme, il a la capacité de compiler les attentes de chacun des utilisateurs afin d'en résumer l'essentiel dans sa conception de projets. La dimension humaine de l'architecture est un point fondamental car celle-ci apporte au projet d'architecture une unicité, une singularité à un moment précis, dans un objectif commun précis.

La richesse de l'architecture réside également dans la multiplicité d'interprétation, de décryptage des éléments de programme et de demandes précises du maître d'ouvrage par les architectes. Chacun, aura une lecture différente des attentes et besoins, selon évidemment, son expérience, sa formation, son vécu mais aussi sa sensibilité.

A travers la dimension psychologique, les échanges portés sur la conception de projet en relation avec le demandeur donne des pistes de réflexions sur la façon dont sont organisés les espaces intérieurs, la manière dont les apports en lumière naturelle sont réalisés, donc à la façon de concevoir un bâtiment.

L'architecture est à ce titre pleine d'empathie.

cf fig6.

### **L'écriture en Architecture.**

Les projets, les concepts, et les envies naissent évidemment de programmes précis dans des lieux précis. Il s'agit d'un point de départ indispensable.

Souvent, l'architecture naît de lectures.

Parfois, l'architecture naît de l'écriture.

L'écriture est un outil, comme peut l'être le dessin. Par les mots, le projet d'architecture prend déjà tout son sens. Des retranscriptions de programmes, des souvenirs, des ambiances, des odeurs, des scénari peuvent ainsi dicter nos convictions, nos façons de penser, et donc nos manières de concevoir.

Écrire ce que nous fait penser un lieu, peut inéluctablement amener à la naissance d'un projet, d'un lien qui se crée entre nos pensées, nos émotions et la concrétisation d'un souhait programmatique. Ce lien fort crée une architecture unique, que l'architecte se doit de développer en concordance avec les acteurs de la construction, et avant toutes choses avec le maître de l'ouvrage.

Cette écriture peut naitre également d'une analyse de site, analyse spatiale, analyse sociologique, analyse anthropologique, analyse topographique, analyse historique, analyse archéologique, et analyse programmatique. Chaque mot utilisé devient un ancrage fort pour tout projet d'architecture.

Parfois quelques lignes suffisent pour débloquent une idée, que le dessin ne parvient pas à faire éclore.

Les mots sont forts, tout comme peut l'être le trait du dessin.



fig1. Chapelle Bruder Klaus, Peter Zumthor,  
Mechernic, Allemagne, 2007.



fig2. Maison Fischer, Louis Kahn,  
Pennsylvanie, USA, 1967.

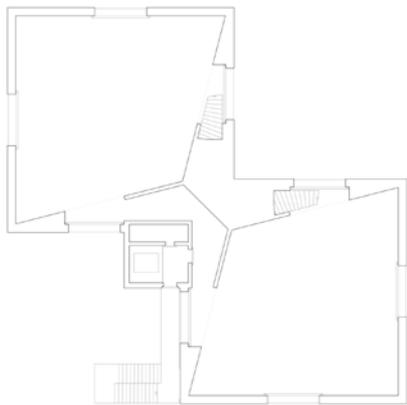


fig3. Swiss National Park Zentrum, Valerio Olgiati,  
Zernez, Suisse, 2008.



fig4. Maison Guerrero, Alberto Campo Baeza,  
Cadix, Espagne, 2005.



fig5. Eglise Alvaro Siza.,  
Saint-Jacques de La Lande, France, 2017.

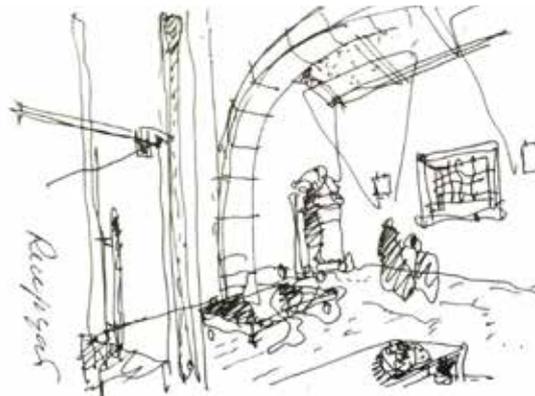


fig6. Croquis, un des principaux outils permettant de mettre en lumière les différentes pistes de réflexion en relation avec les attentes du maître d'ouvrage.

Reconversion du couvent Santa Maria de Bouro, Eduardo Souto De Moura,  
Bouro, Portugal, 1997.

## Architecture.

-

### PROJETS

L'ensemble des projets présentés, travaillés avec des temporalités différentes et des outils différents met l'accent sur les divers points évoqués précédemment. Un aller-retour récurrent a été réalisé pendant la conception sur les différents aspects théoriques travaillés et la pratique de projet.

Les échelles sont très différentes.

Les projets vont d'une extension de 40m<sup>2</sup> à une école de plus de 7000m<sup>2</sup>. Ce large panel permet de comprendre l'essence même du travail conceptuel pour lequel j'apporte une très grande importance et ce quelques soient les demandes du programme. Ce travail conceptuel n'est pas isolé, il est en relation avec des éléments forts comme les attentes des maîtres d'ouvrage, et le contexte.

Certains projets ont été faits en collaboration, car même s'il est parfois difficile de s'entendre sur des choses souvent subjectives, le travail de groupe est nécessaire en architecture, chaque échange est nourrit de critiques et permet donc de faire des allers-retours dans la conception. Le travail sur le projet d'architecture n'est pas linéaire, il a besoin de faire des bons en avant mais aussi très souvent en arrière. Le projet s'en trouvera de plus en plus riche et solide.





Musée + ateliers d'artiste - Borgo Valsugana  
p.22



Auditoriums + ateliers d'artiste - Borgo Valsugana  
p.32



Maison Z - Lenoncourt  
p.42



Centre socio-culturel - Nancy  
p.50



Bibliothèque municipale - Art-sur-Meurthe  
p.68



Galerie d'Arts de la Citadelle - Nancy  
p.82



Maison G - Audun-le-Tiche  
p.92



Surélévation mancelle - Le Mans  
p.102



Maison Diapason - concept  
p.112



Maison du vélo - Xertigny  
p.118



Ecole Jatkaasaari - Helsinki  
p.128



Réhabilitation appartement - Paris XVIII  
p.140





Zone Ouest - Malga Costa





## **BORGO VALSUGANA ARTE SELLA**

Arte Sella est une manifestation d'art contemporain située en Italie dans les Dolomites. Connue pour son parcours attrayant à travers la forêt, elle permet de contempler les oeuvres outdoor d'artistes internationaux. C'est un musée à ciel ouvert pour lequel a été demandé de retravailler deux zones distinctes de 2km. Une zone Est avec la Villa Strobele, et la zone Ouest Malga Costa.

Le projet est conçu comme un tout, de manière à ne créer aucune rupture entre les deux sites. L'idée étant de donner de la visibilité à cette manifestation, et lui offrir une forte identité.

La zone Est, zone d'accueil, d'information doit se revêtir d'un musée des oeuvres disparues ainsi que trois ateliers d'artiste.

La zone Ouest, zone de détente actuelle (restauration, pic-nic), se complète d'un nouveau restaurant, de deux ateliers d'artiste et d'auditoriums destinés à des workshops, des présentations et des conférences diverses.

*Lieu : Borgo Valsugana - Italie*

*Surface site Est : 900m<sup>2</sup>*

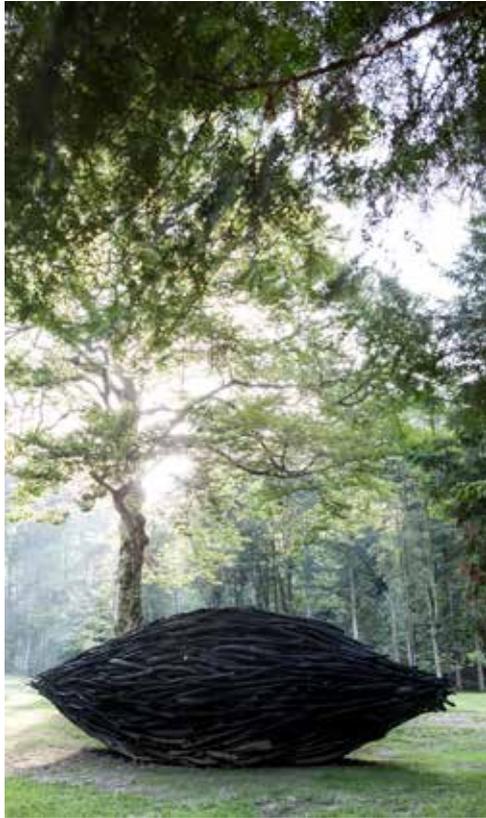
*Surface site Ouest : 685 m<sup>2</sup>*

*Budget : non communiqué*

*Matériaux : béton de site, bois de site.*

*Statut : Concours*

*Zone Est - Villa Strobele*





## **ZONE EST : VILLA STROBELE**

### **MUSEE + ATELIERS D'ARTISTE**

Le projet de la zone Est, respecte avant toute intervention un emblème existant : la Villa Strobele. Présente au bord de la route d'accès des sentiers de parcours du musée à ciel ouvert qu'offre arte Sella, elle est le point de départ de la promenade artistique et culturelle.

Le projet se veut révélateur d'une histoire et d'un usage déjà existant.

De dimensions proches du cube, le projet se compose comme un collier de perle constitué de trois autres volumes de dimensions analogiques à la villa existante. Ainsi, le passé et le futur se rencontrent sur le même pied d'égalité afin de former un tout.

Les trois pavillons de 11m par 11m s'implantent différemment sur le site en fonction de la topographie. Une zone centrale est recrée entre chaque volumes afin de dessiner un parvis unificateur, qui, par son emplacement permet d'intégrer, déjà, quelques oeuvres abimées durant les intempéries de l'automne 2018.

Les trois pavillons concentrent respectivement: les oeuvres récupérées et rafistolées, une exposition photographique des anciennes oeuvres ainsi que des ateliers d'artiste dont le rez-de-chaussée pourrait servir d'exposition temporaire.

*Lieu : Borgo Valsugana - Italie*

*Surface : 550 + 350 m<sup>2</sup>*

*Budget : non communiqué*

*Matériaux : béton de site, bois de site, menuiseries bois.*

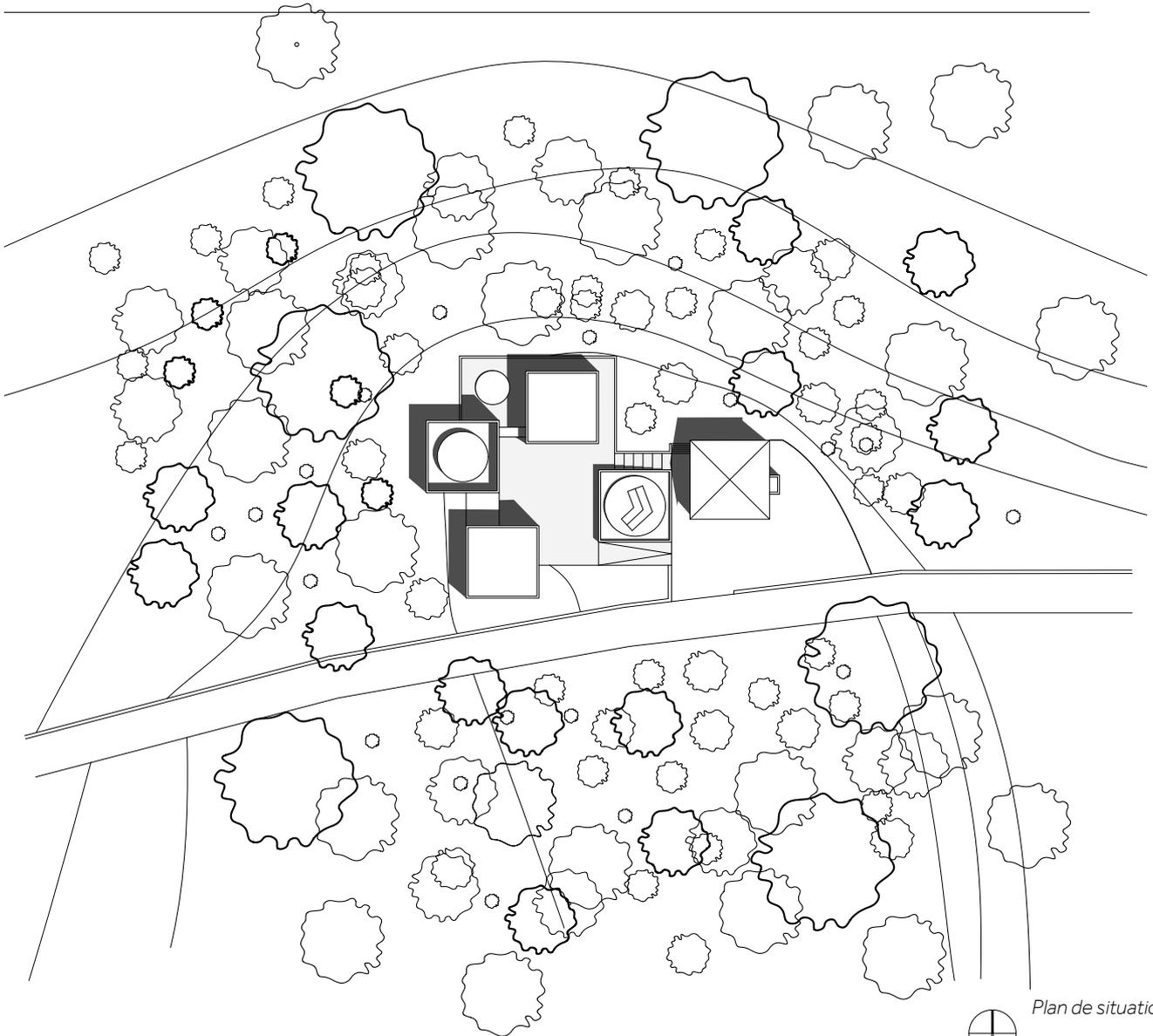
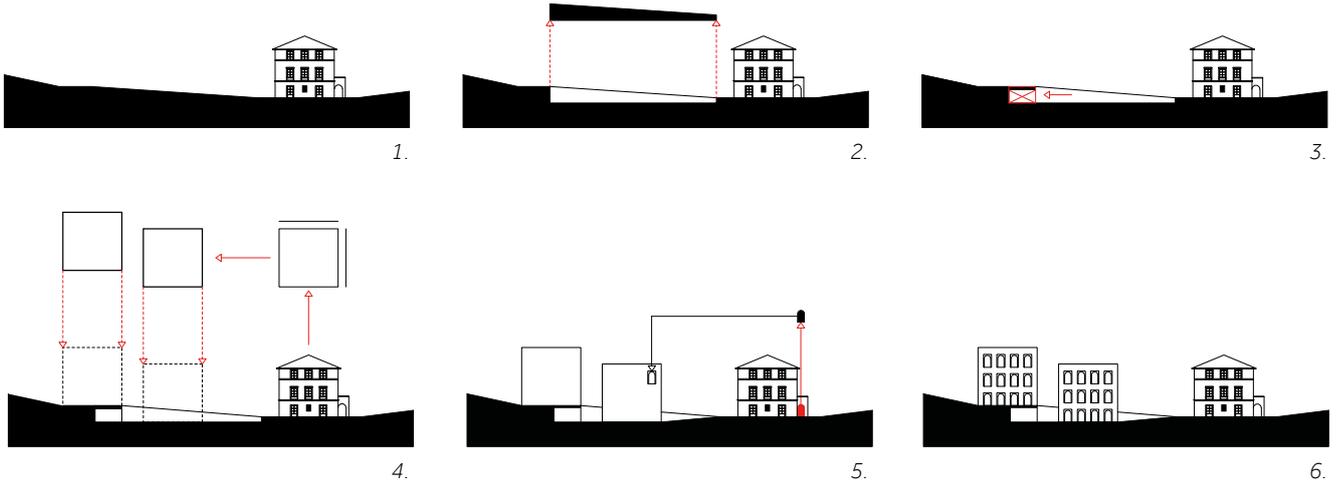
*Statut : Concours*











Plan de situation  
 0 10 20

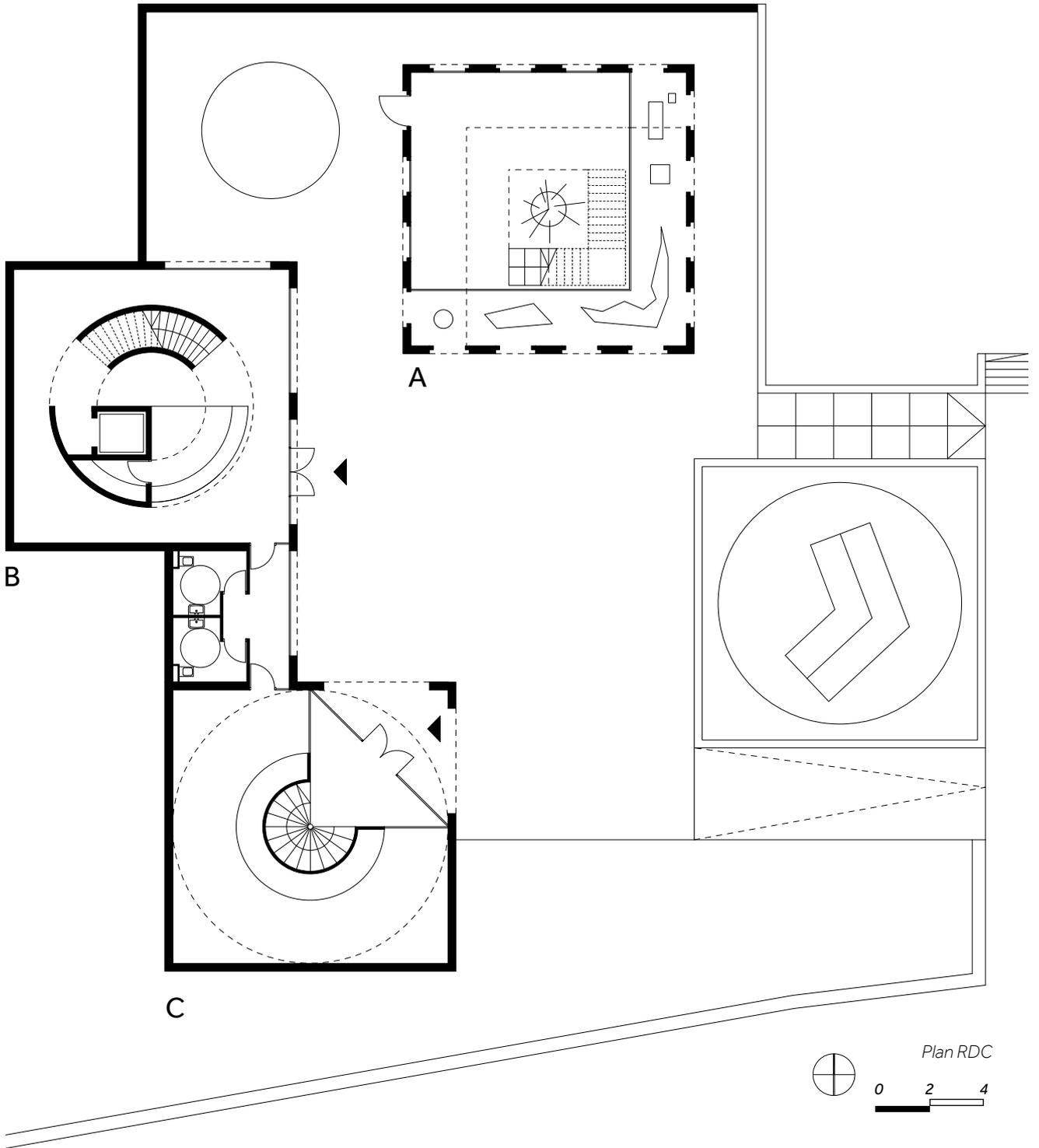
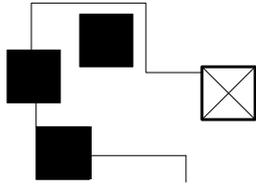
Z



*Musée des oeuvres disparues : exposition photographique.*



*Atelier d'artiste.*

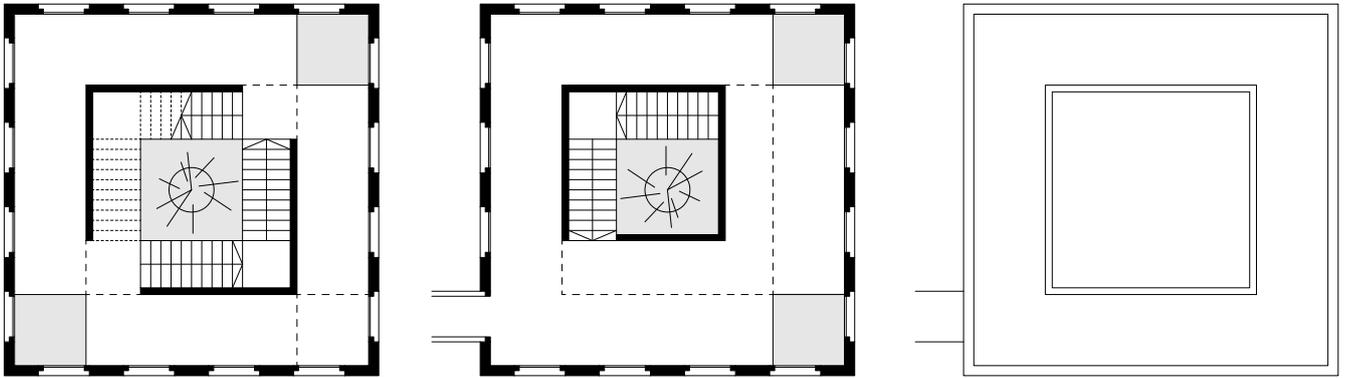


Z

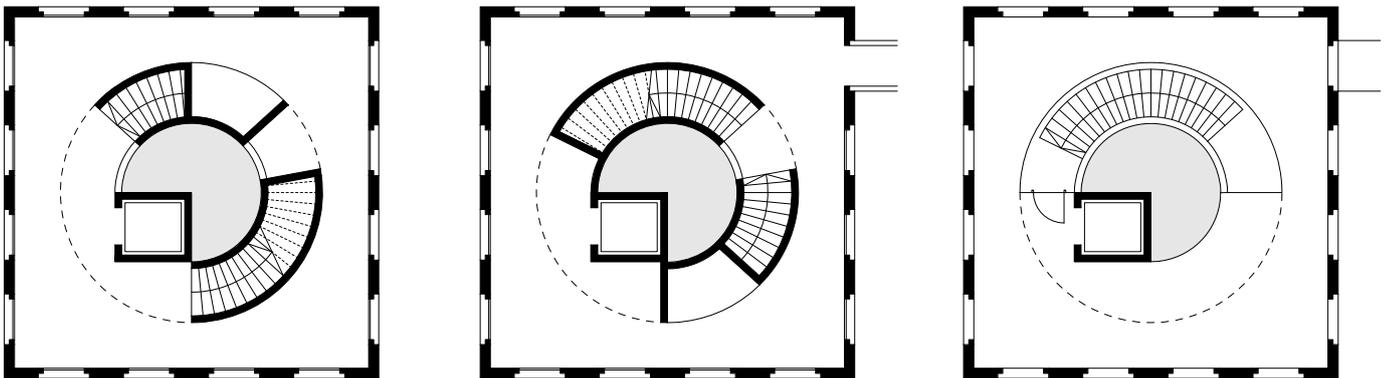
Ludovic Zacchi Architecte

A : Exposition oeuvres dipsarues  
 B : Exposition photographique  
 C : Exposition temporaire + Ateliers d'artiste

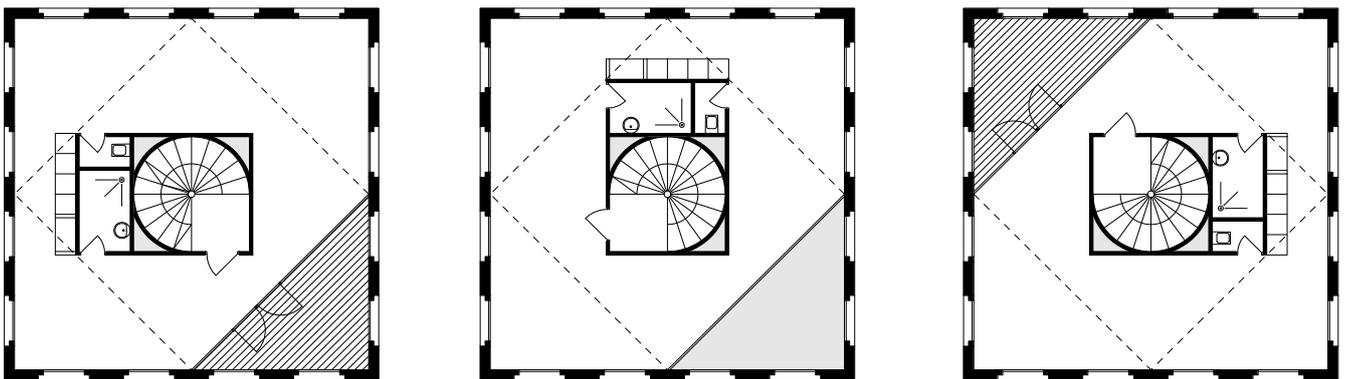
A



B



C

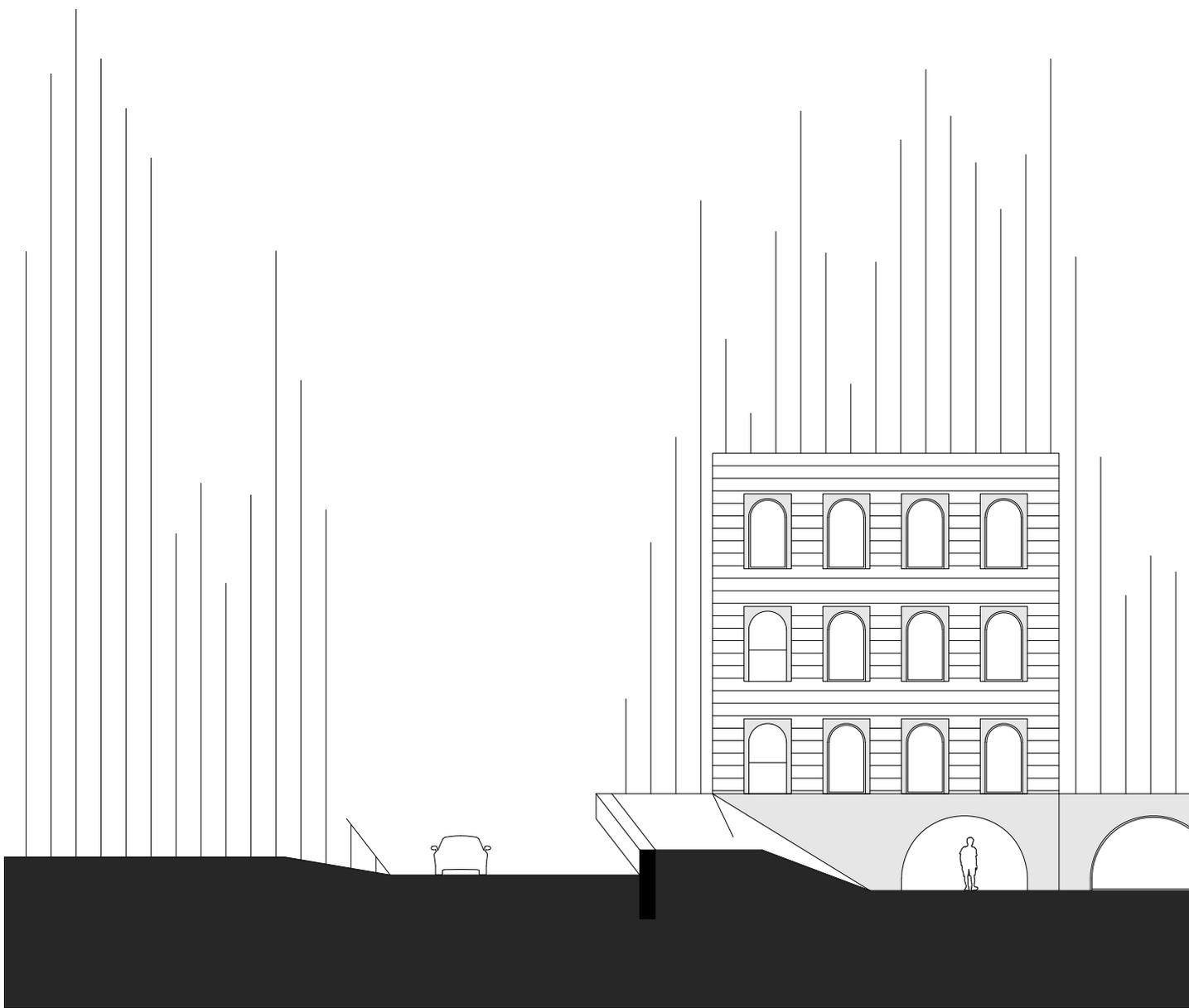


*Plans R+1*

*Plans R+2*

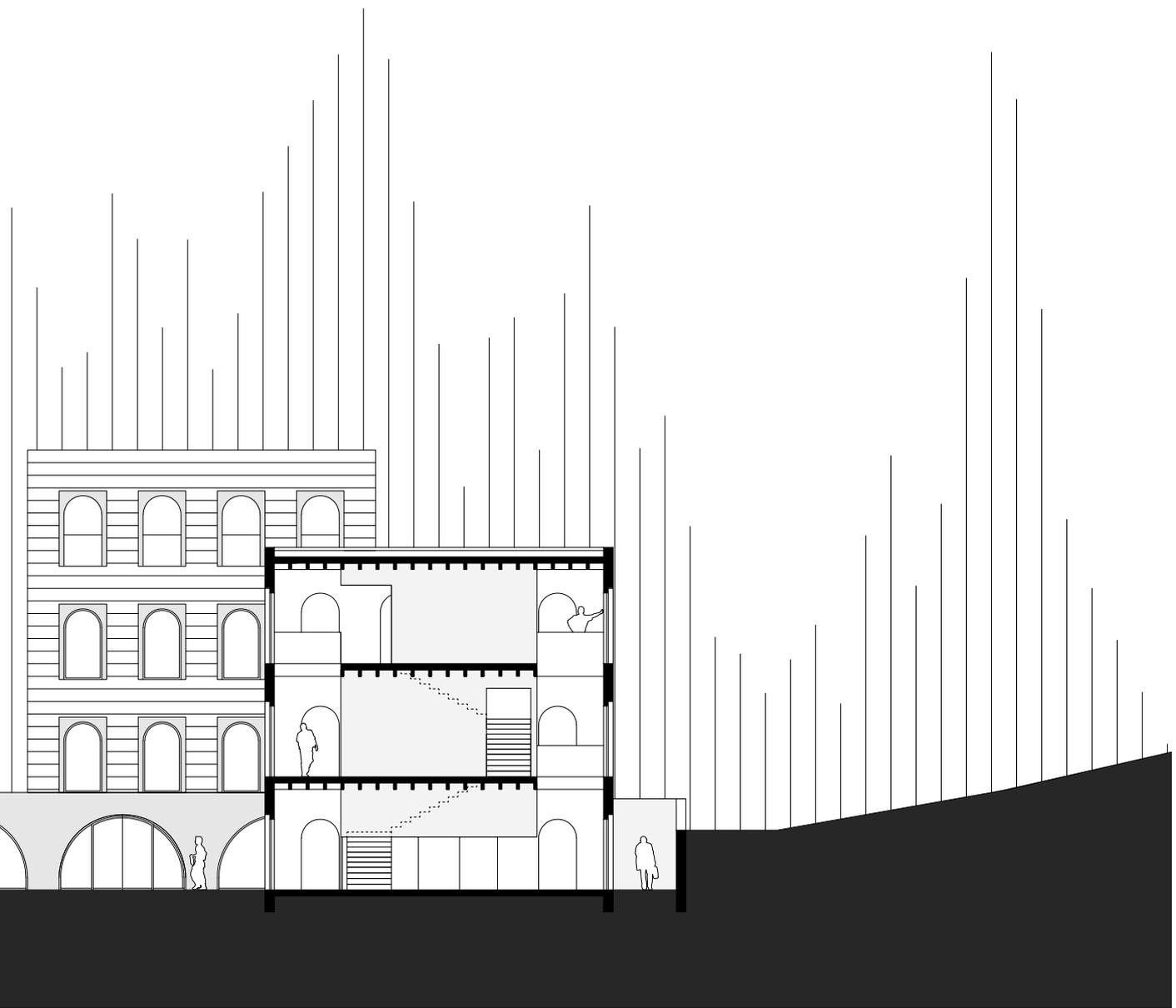
*Plans R+3*





Ž

Ludovic Zacchi Architecte



*Coupe transversale*

0 2 4



## **ZONE OUEST : MALGA COSTA**

### **RESTAURANT + AUDITORIUMS + ATELIERS D'ARTISTE**

La zone Ouest, plus vaste dans son échelle en rapport au contexte paraît plus compliquée à appréhender.

Comment intervenir dans une plaine au milieu d'une chaîne de montagne, avec la présence d'une architecture vernaculaire?

Encore une fois, le projet n'a aucune vertu à écraser, dominer ce qui existe, bien au contraire. Un travail de composition et d'implantation a été mené en premier lieu avant même de concevoir chacun des bâtiments.

Tout comme l'ensemble des oeuvres exposées comme objets ou happenings avec la nature existante, le projet joue sur les formes.

L'idée directrice est de recréer une zone délimitée, facilement identifiable avec sa propre échelle, c'est le rôle de l'ellipse végétale (en référence à l'oeuvre de Michelangelo Pistoletto, composée de formes végétales in situ), celle-ci permet de condenser l'ensemble des bâtiments et fonctions existantes dans le même périmètre que les ateliers d'artiste et le nouveau complexe Auditoriums-shop-restaurant.

Il s'agit de la zone la plus éloignée du point d'accueil et de départ (Villa Strobele). Il est donc important de travailler, la fin d'un parcours, par la contemplation, le repos, la symbolique d'une telle manifestation d'art et l'enrichissement culturel.

Au-delà de la forme, les constructions se répondent les unes avec les autres, sur le site d'une part mais aussi avec l'autre zone de la Villa Strobele d'autre part.

*Lieu : Borgo Valsugana - Italie*

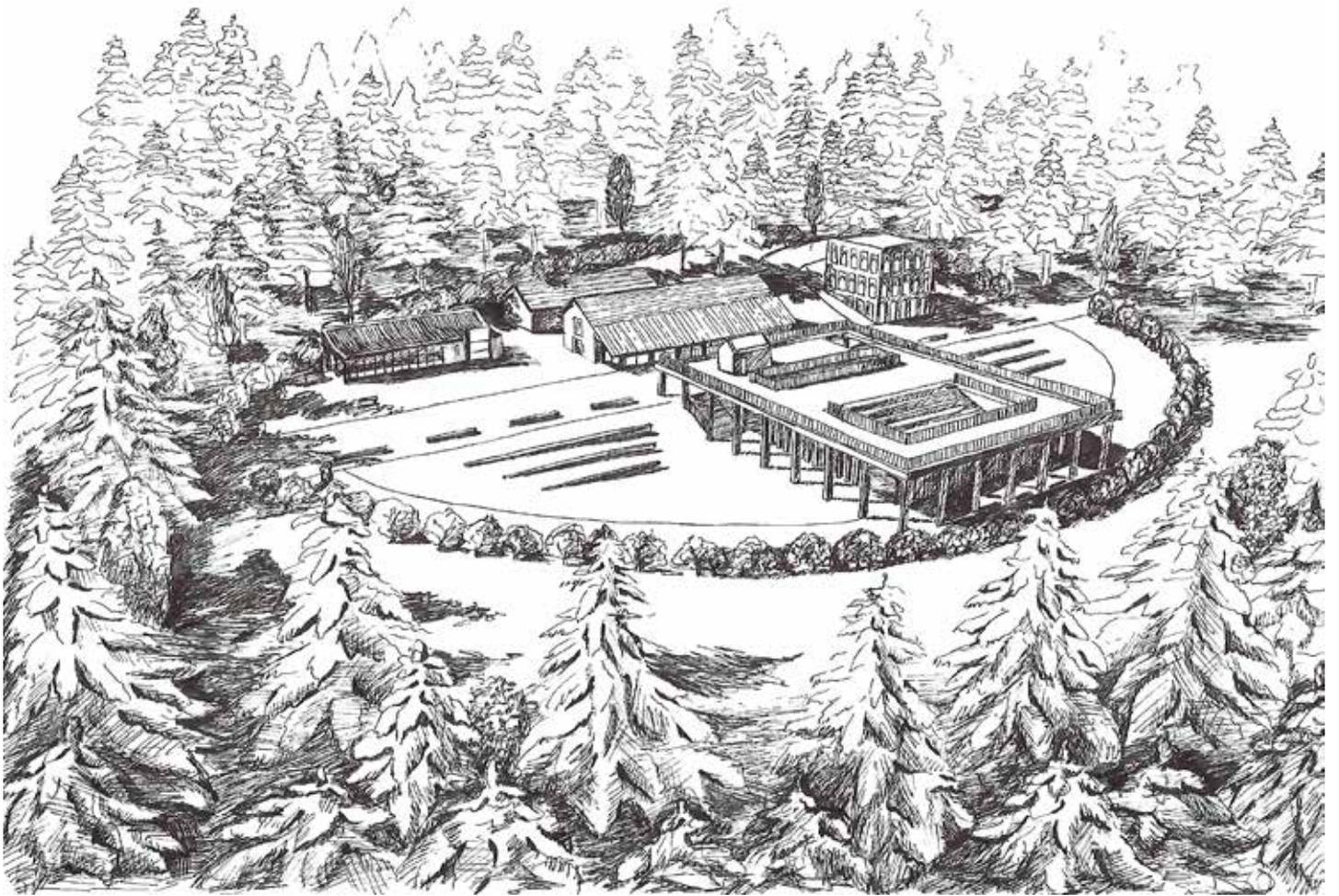
*Surface : 520 + 165 m<sup>2</sup>*

*Budget : non communiqué*

*Matériaux : béton de site, bois de site, menuiseries bois.*

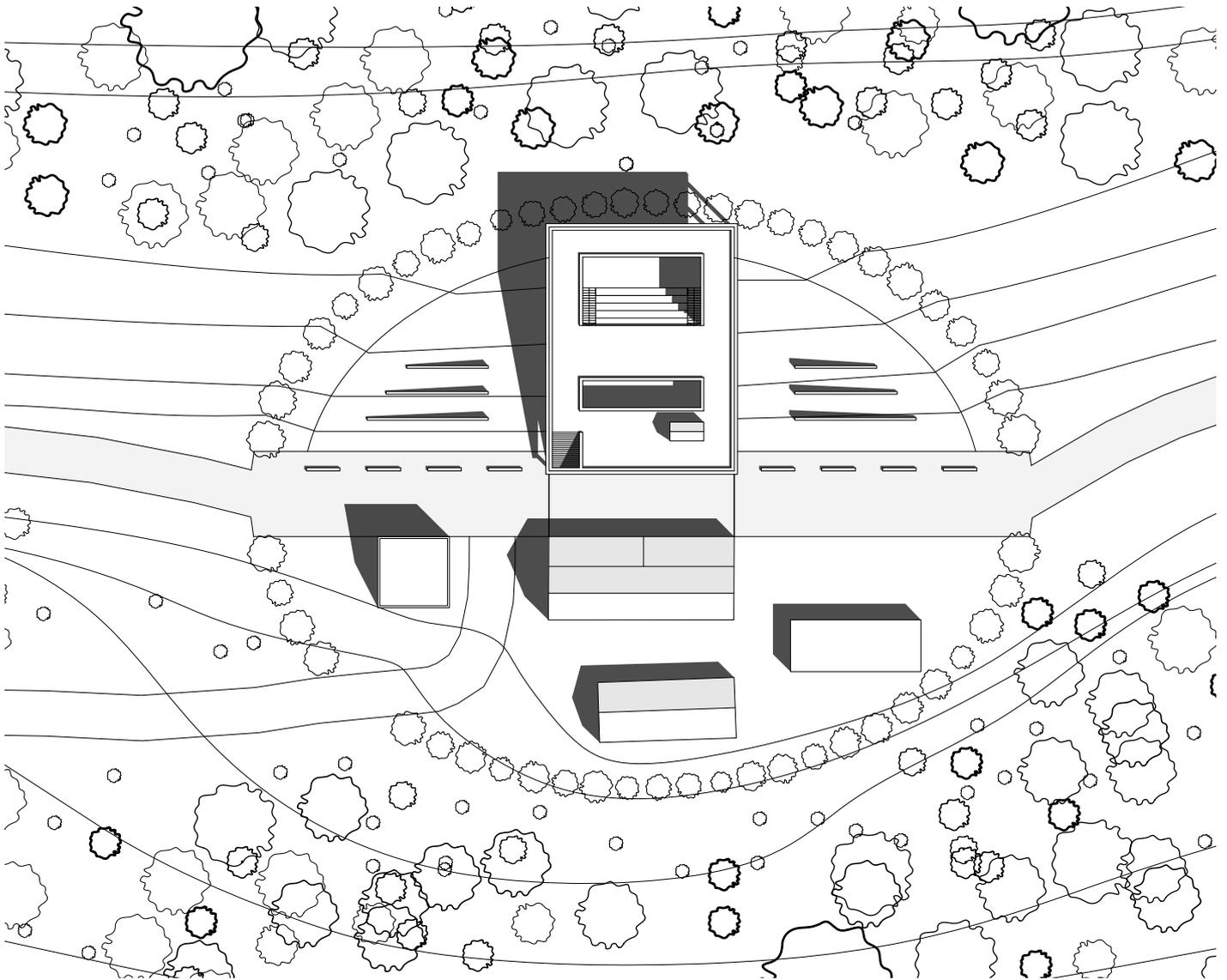
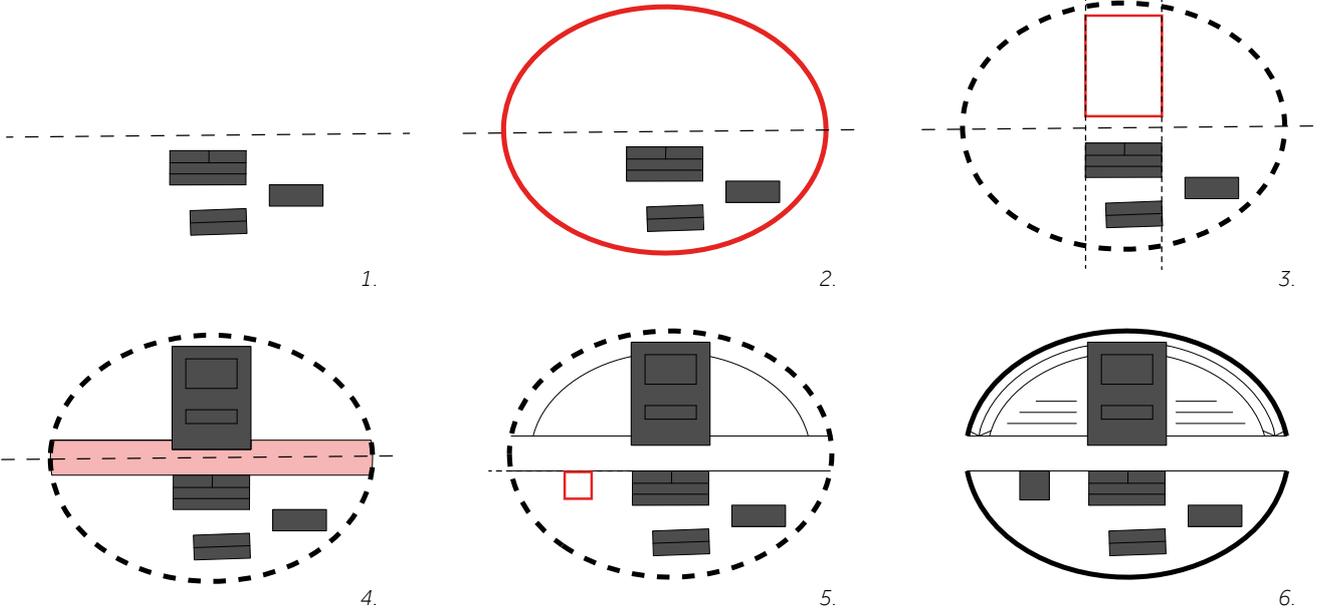
*Statut : Concours*











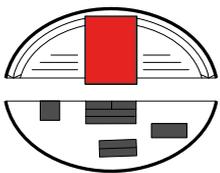
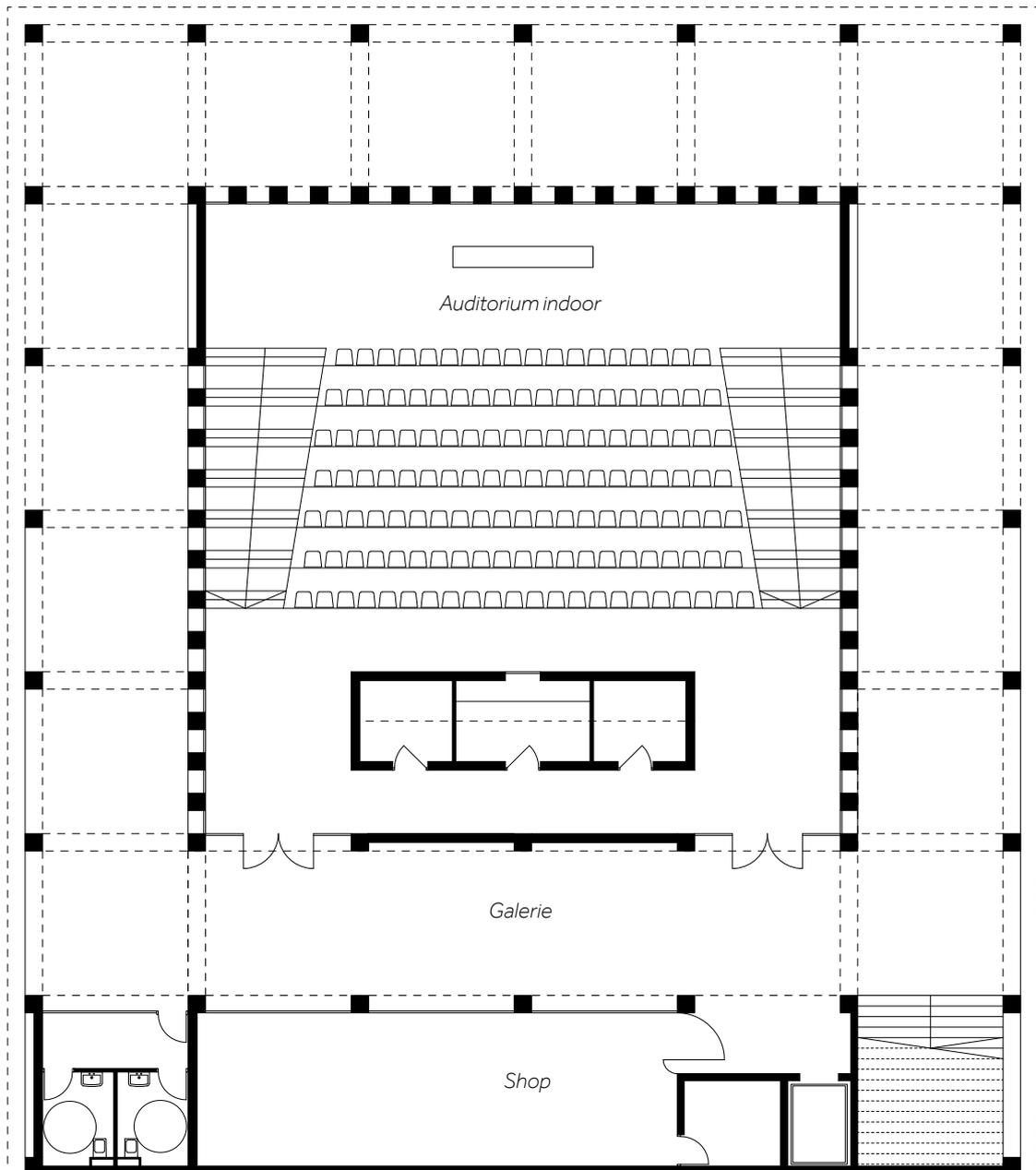
Z



*Auditorium outdoor*



*Auditorium indoor*

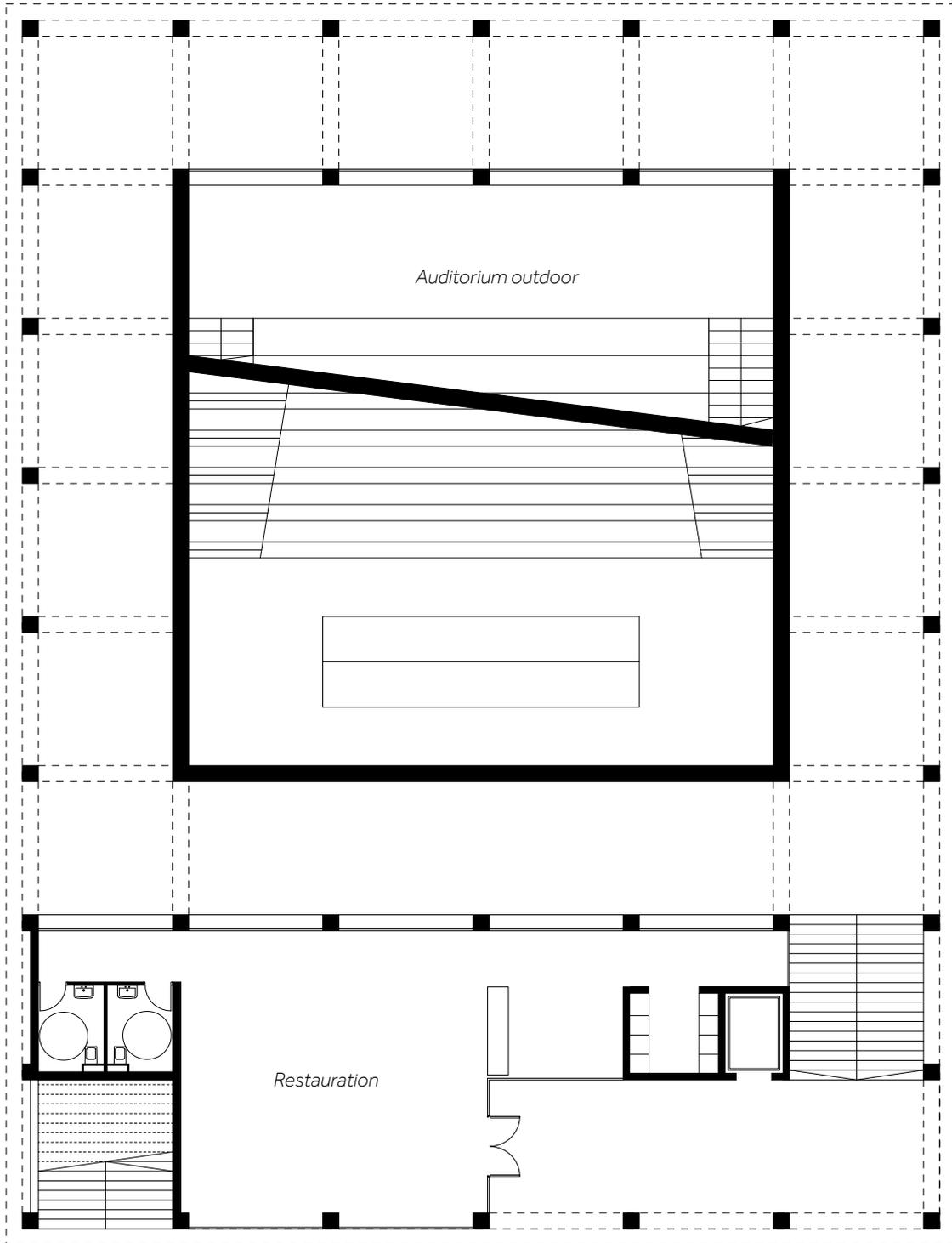


Plan de RDC bas

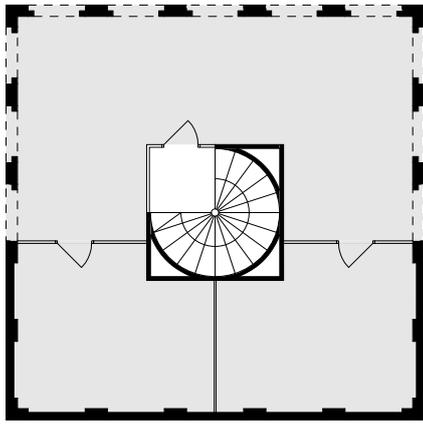
0 2 4

Z

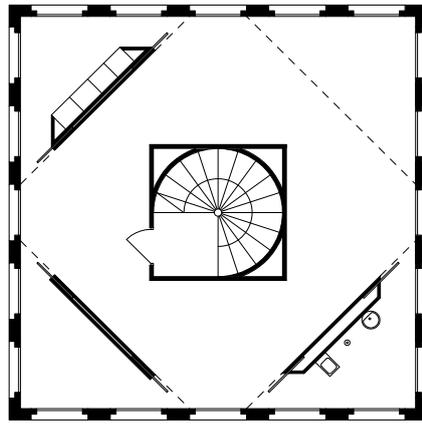
Ludovic Zacchi Architecte



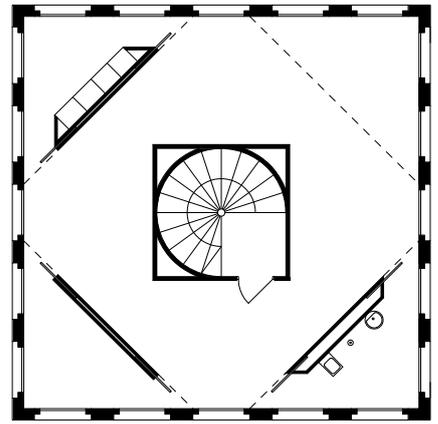
*Plan de RDC haut*



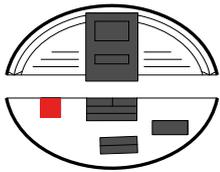
RDC



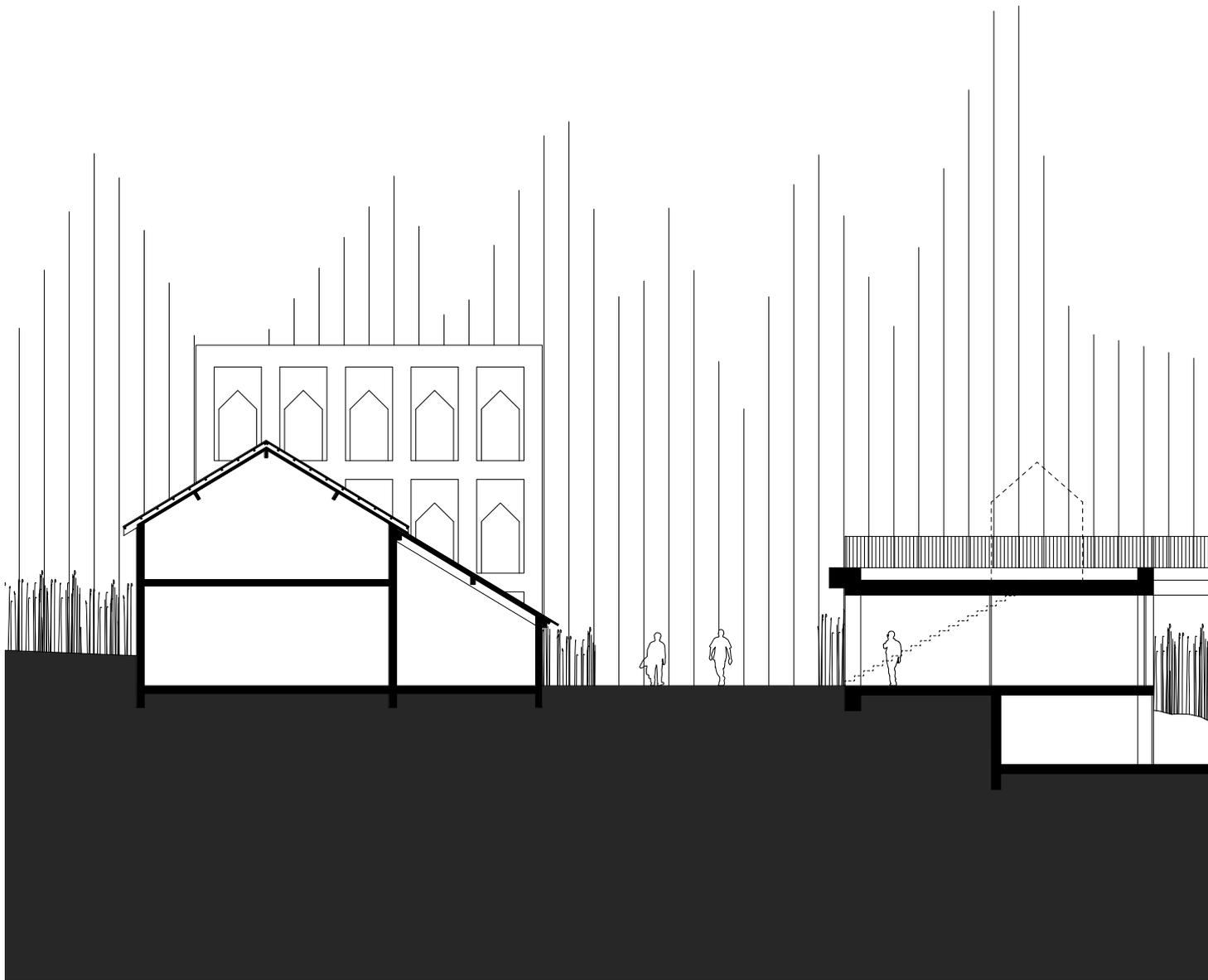
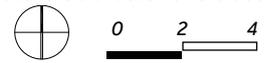
R+1

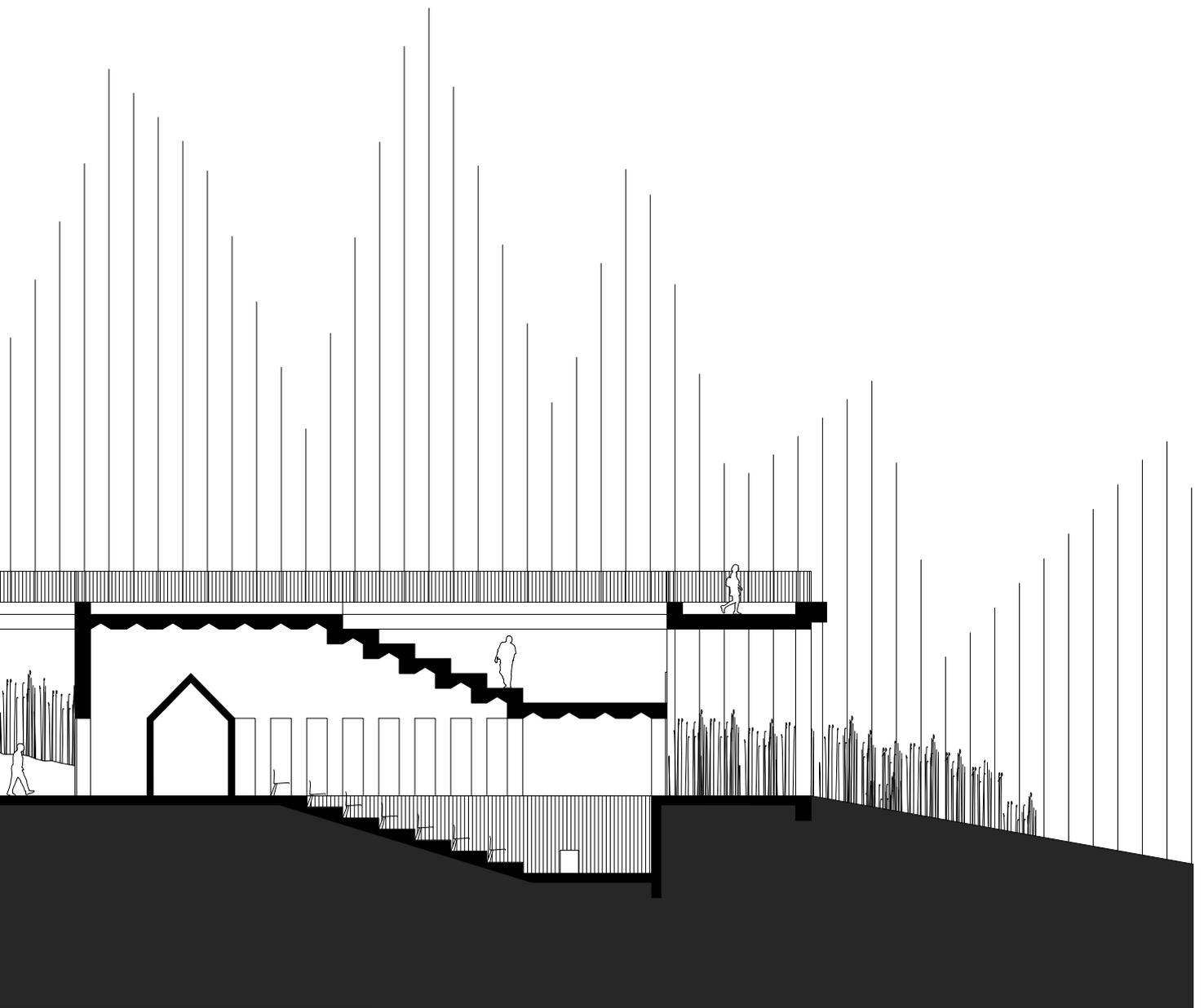


R+2



Plans ateliers d'artiste zone Ouest





*Coupe longitudinale*



## MAISON Z

Le projet de maison Z est issu d'un concours Architectum qui a été annulé.

L'objet du concours était de créer sa propre maison d'architecte dans le site de notre choix.

Exercice difficile.

Le choix du site était assez clair : le jardin de mes parents, à l'arrière de la maison en remplacement d'une ancienne écurie, en limite de parcelle.

Le projet est conçu comme une masse quasiment aveugle sur le jardin existant de manière à ne créer aucun vis-à-vis par rapport à la maison parentale. La richesse du projet réside dans le contraste créé de la simplicité des volumes et de la diversité des vues et des espaces intérieurs : une pierre au coeur tendre.

Ce choix de matérialité n'est pas neutre : en effet, à moins de 500 m, le château de Lenoncourt datant du XIII<sup>ème</sup> siècle donne à cette zone rurale une richesse particulière qu'il est interdit d'oublier.

L'emprise n'excède pas celle de l'ancienne bâtisse, le projet est conçu comme un mur de fond de jardin, une pièce compacte qui pourtant concentre une grande fluidité spatiale.

Trois vides construits s'intègrent à la construction, le car-porche en alignement de l'allée existante, le patio et sa piscine, commune aux deux maisons et le patio central beaucoup plus intime devenant tantôt une pièce extérieure séparée tantôt l'agrandissement du séjour.

*Lieu : Lenoncourt (54)*

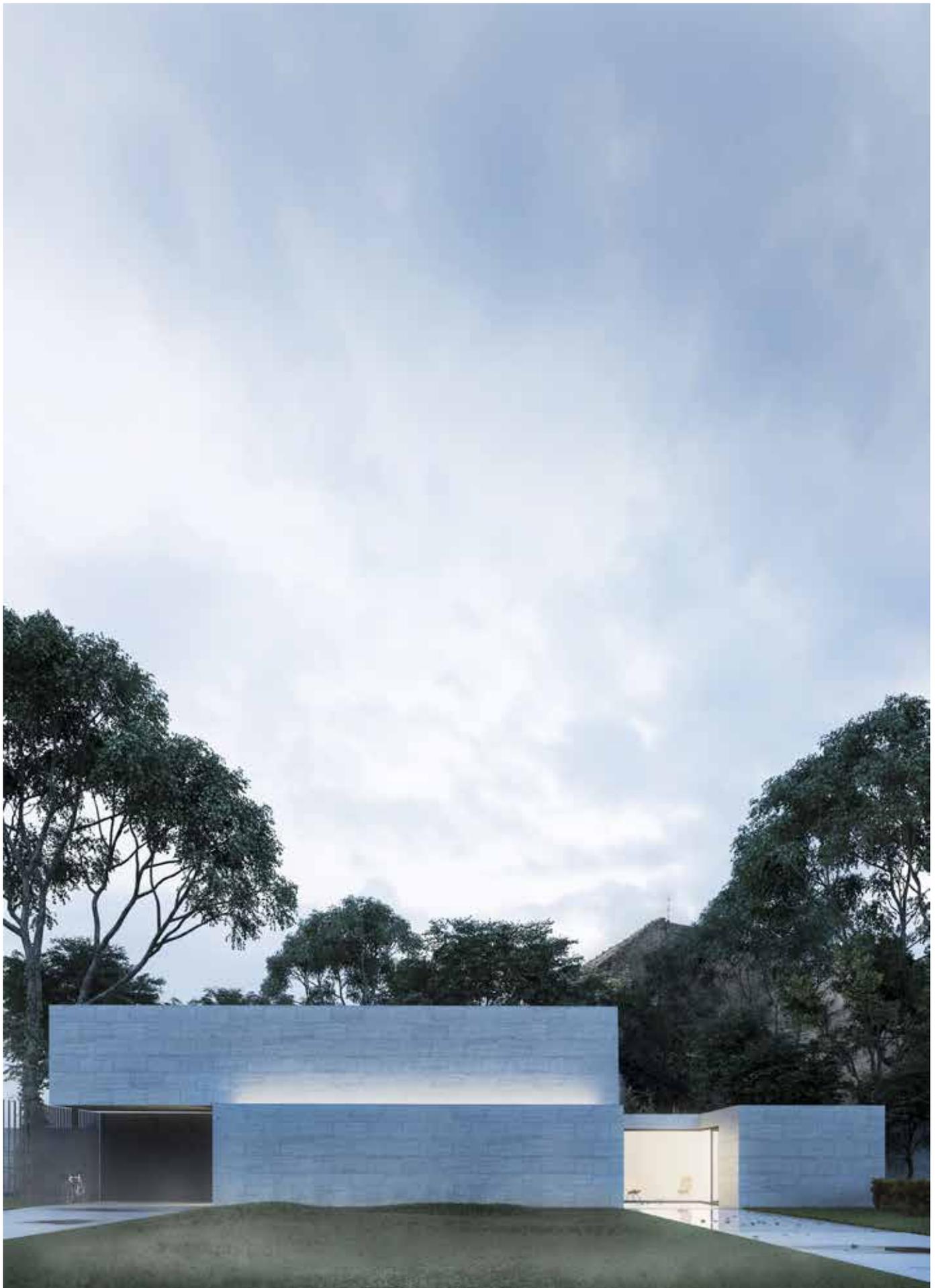
*Surface : 150 m<sup>2</sup>*

*Budget : 340 000 € HT*

*Matériaux : pierre massive d'Euville, travertins, menuiseries bois.*

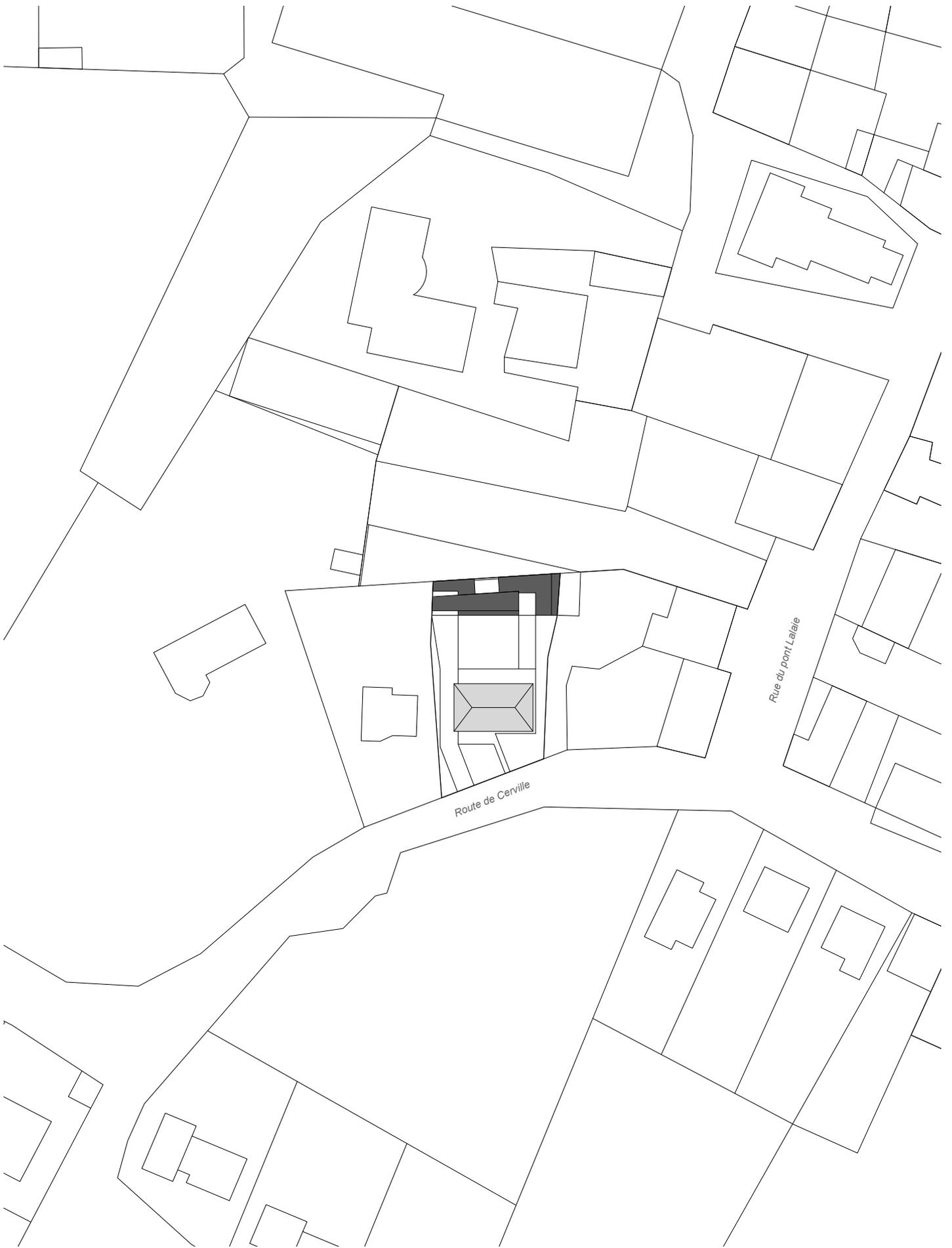
*Statut : Concours annulé*



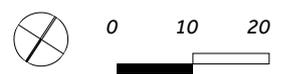


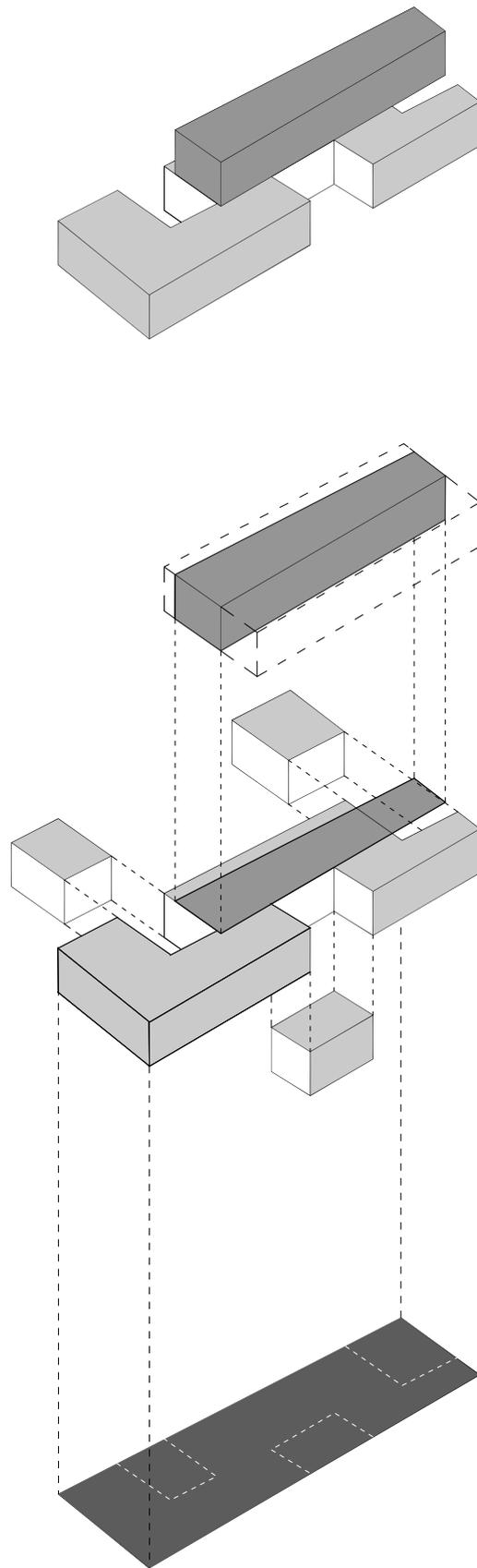
Z

Travaux d'Architecture

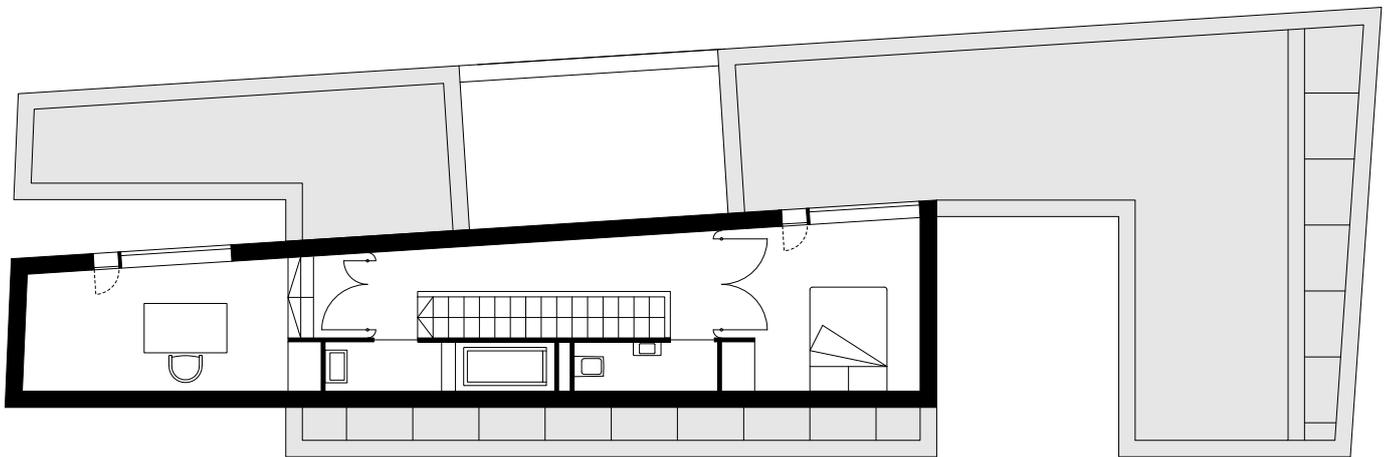


Plan de situation

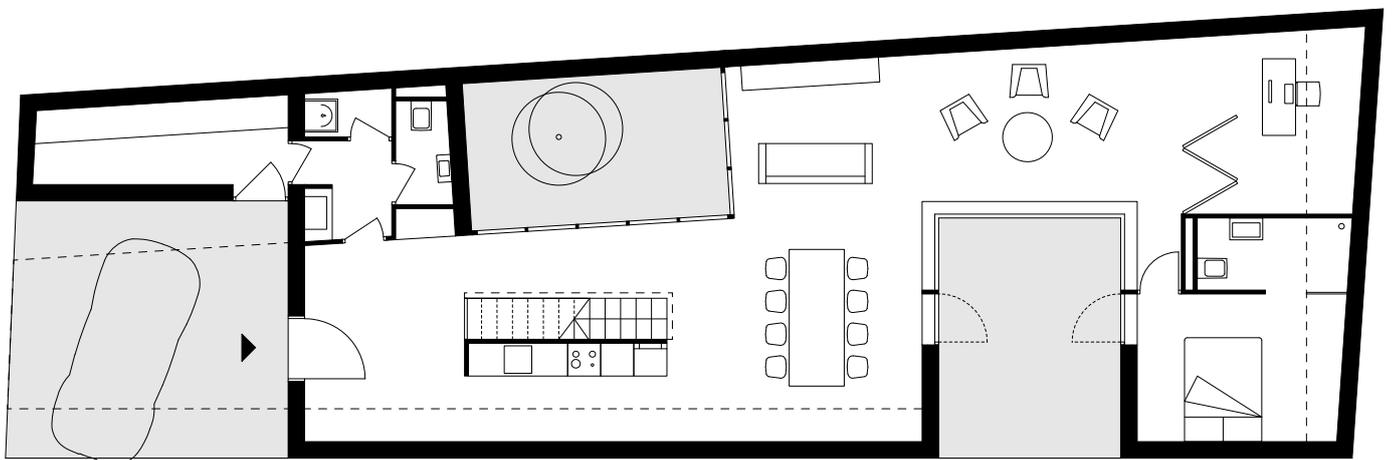




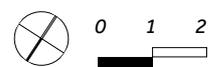
*Schéma  
d'emprise  
maximale  
et de travail  
de volumé-  
trie.*

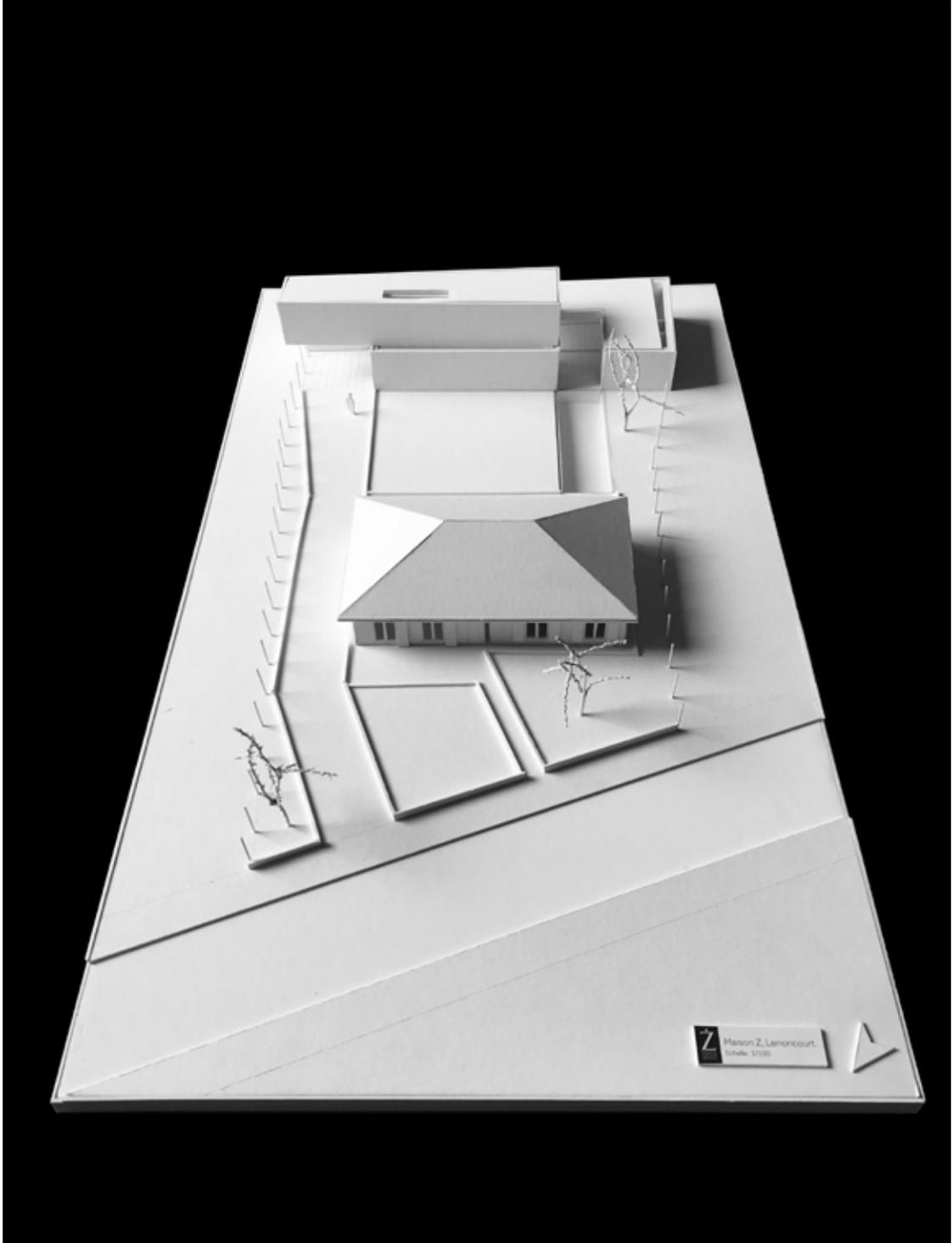


Plan R+1



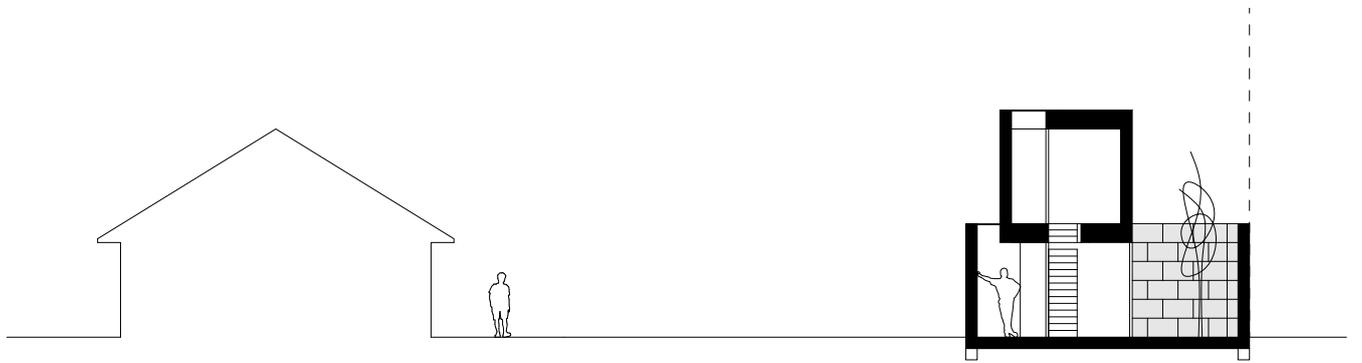
Plan RDC



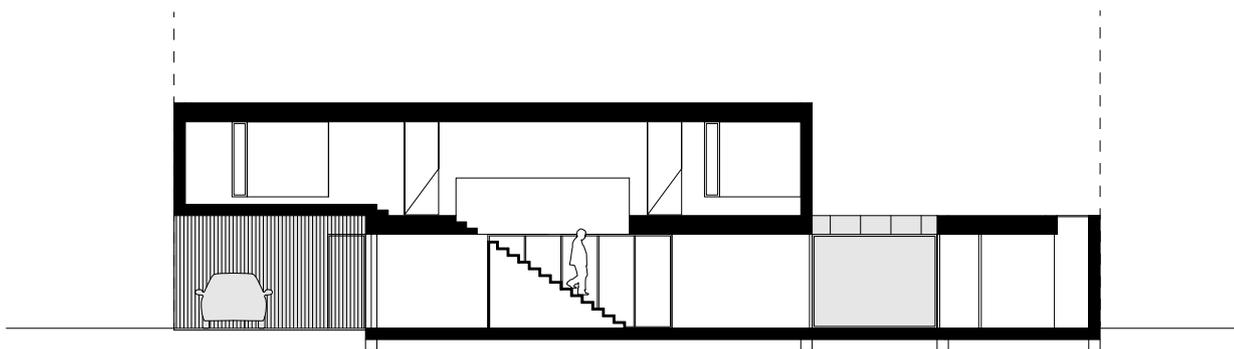
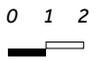


Z

Travaux d'Architecture



*Coupe transversale*



*Coupe longitudinale*





## CENTRE SOCIO-CULTUREL

Le projet prend place dans une parcelle triangulaire, comprimée entre du bâti bourgeois, les ateliers mécaniques du lycée Loritz, et la rue des Tiercelins très animées par la présence de nombreuses écoles (de l'élémentaire à l'université). Situé à l'est, au bout de la ville neuve, le projet crée un rapport d'échelle et de connexion avec les différentes composantes du quartier, animés la journée et presque désert le soir.

Le type de programme est né de l'envie de redynamiser cette partie de ville, programme social, et de jeunesse, presque inexistant dans l'ensemble de la ville de Nancy. Cette entité foncière inexploitée depuis de nombreuses années repose la question de la dent creuse.

La forme issue de la volonté de renouer le tissu devient une véritable congruence dans la ville, elle joue avec ce qui existe, ne dénature pas le bâti présent, et les vues existantes, elle vient épouser parfaitement le périmètre de la parcelle actuelle.

Le centre socio-culturel est conçu comme une masse aveugle en partie Nord, du côté de la rue des Tiercelins, seules deux cassures volumétriques vitrées viennent s'y insérer, le hall et l'accueil à RDC, et les circulations et patio à R+2.

Le reste du programme est largement ouvert sur l'intérieur de la parcelle dessinée comme un véritable poumon vert en cœur de ville.

Il se compose de plusieurs salles d'activités et d'animations, d'une salle de spectacle, d'une salle de musique, d'une salle d'arts plastiques, d'une salle de danse, d'une ludothèque, de salles dédiées aux mineurs, ainsi que des bureaux destinés au personnel.

Les différentes entités programmatiques ne sont pas isolées, mais communiquent soit de manière physique, soit de manière visuelle.

Le projet est une boîte compacte mélangeant les niveaux sociaux, les activités, il est dessiné comme une grande maison familiale avec son jardin partagé, découpé en trois zones : le jardin dense en fond de parcelle, le patio forêt en cœur de projet, et le jardin terrasse à R+1, accessible de tous les niveaux.

Les matériaux utilisés sont le bois et le béton brut beige. Les intérieurs sont très neutres, de manière à laisser la place aux différents usages et à l'appropriation des lieux. Chaque espace est un lieu unique, conçu sur mesure, avec sa lumière et ses vues.

*Lieu : Nancy*

*Surface : 2020 m<sup>2</sup>*

*Budget : 3 200 000 € HT*

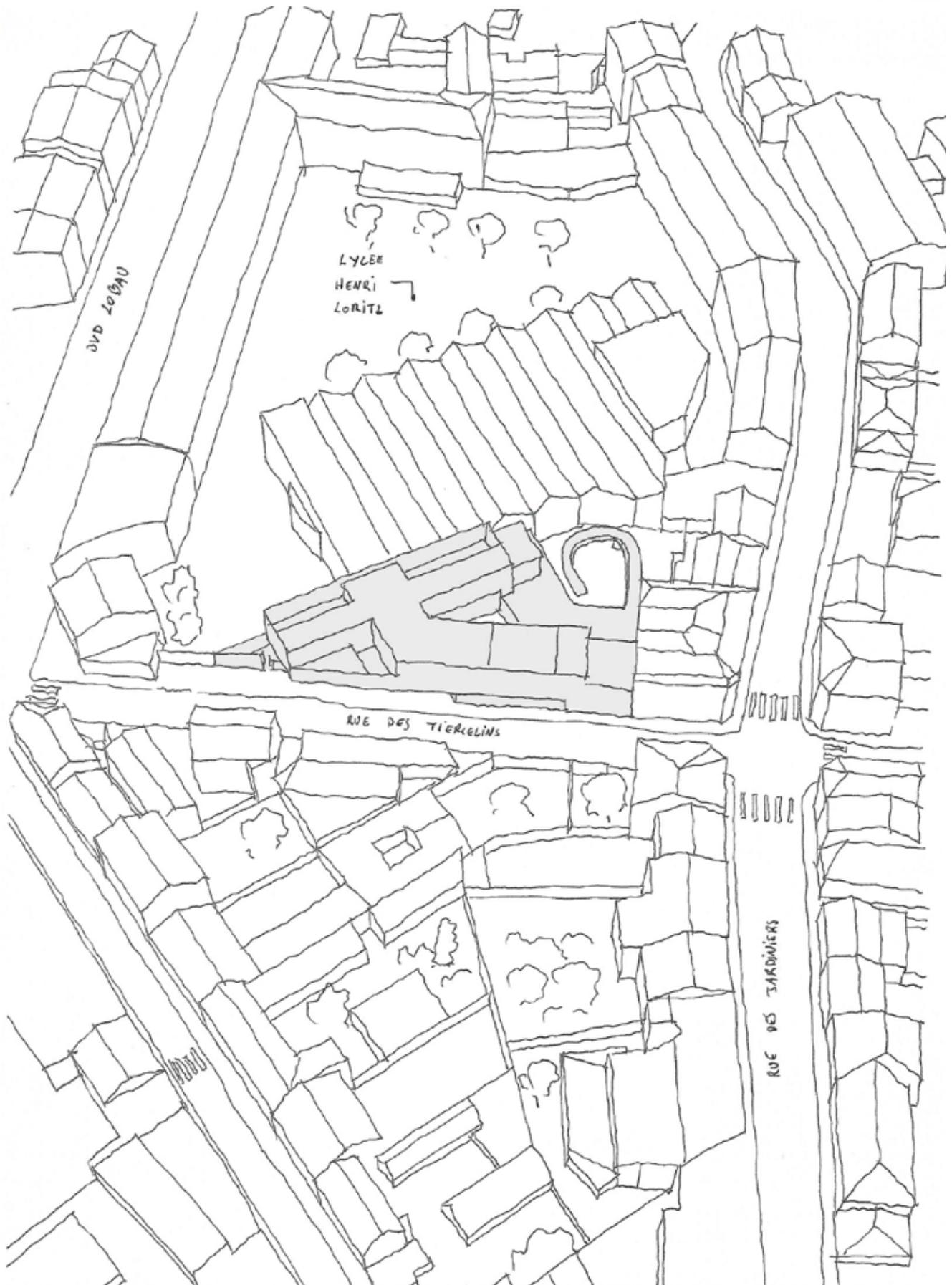
*Matériaux : Structure principale béton, remplissages béton bois et verre*

*Statut : Etude de faisabilité*



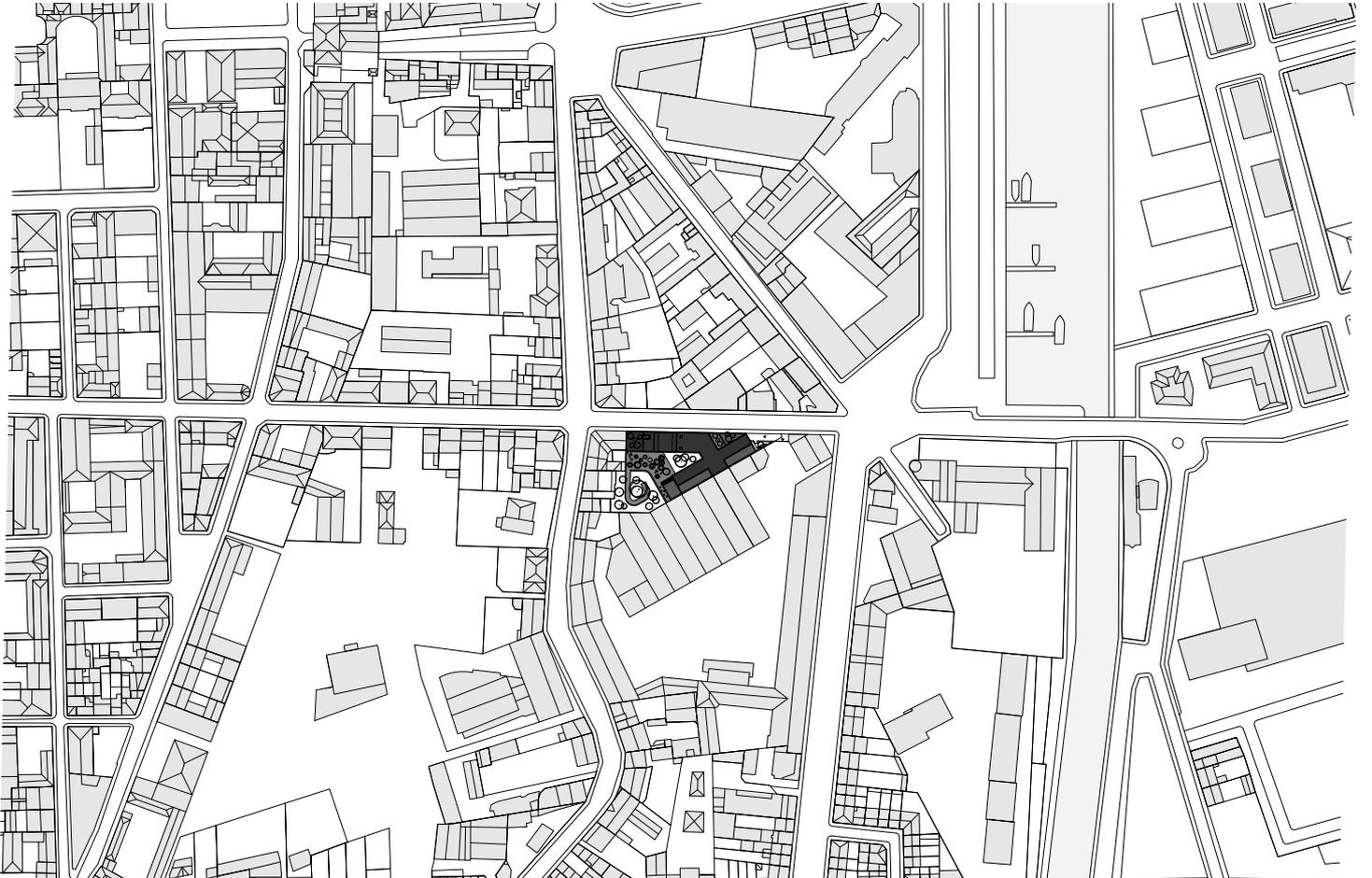
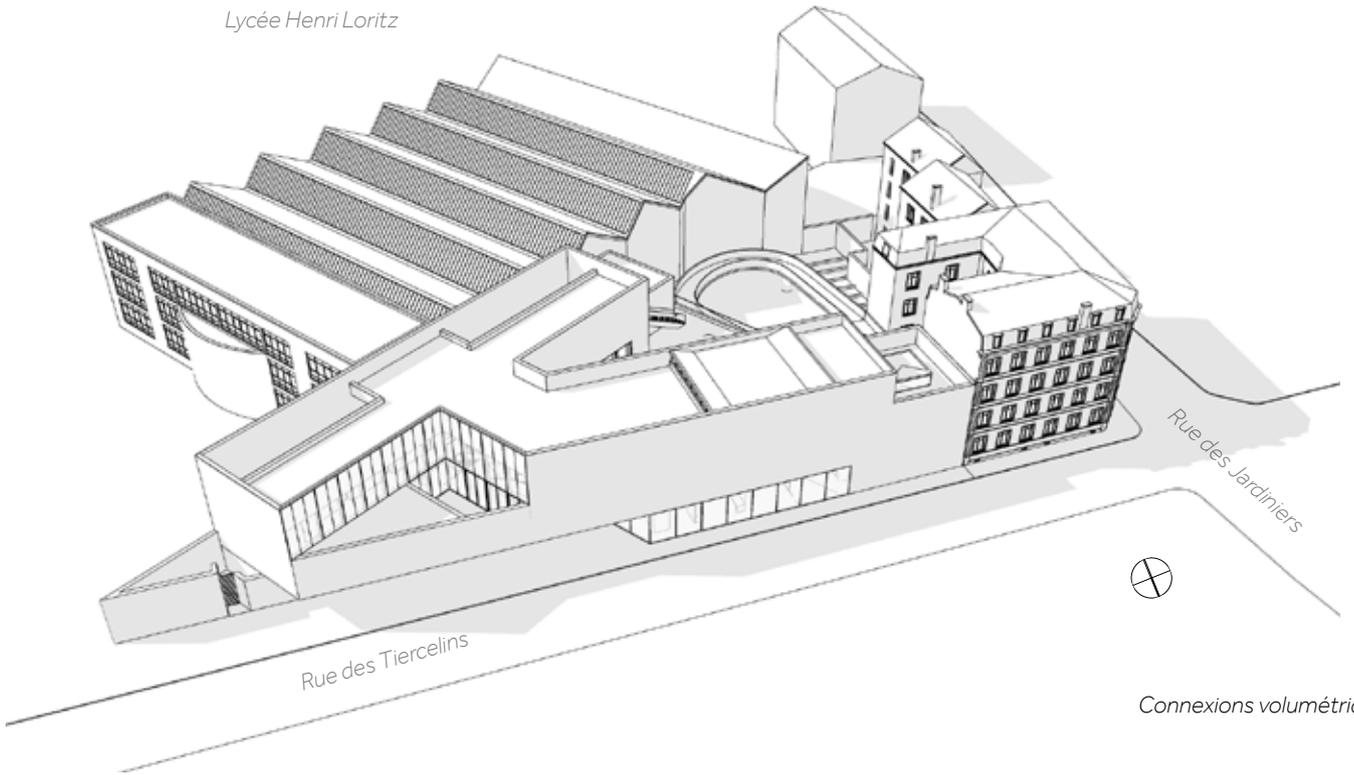
*Etat actuel*

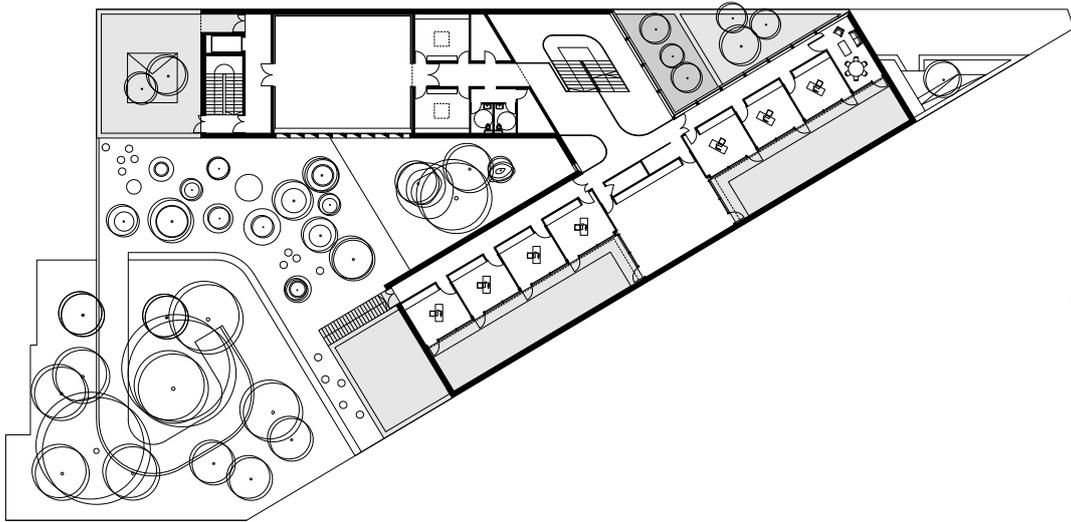




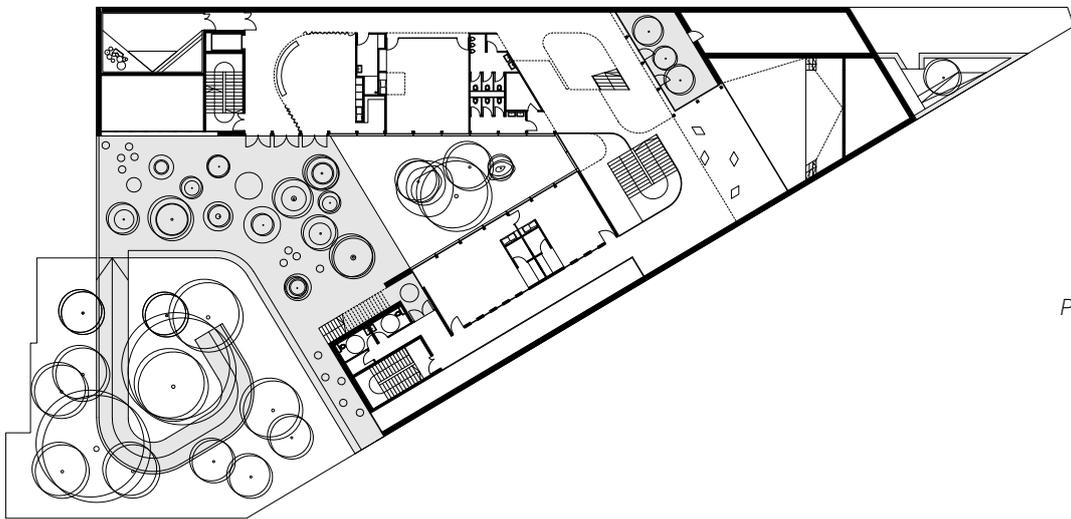
Ź

Lycée Henri Loritz

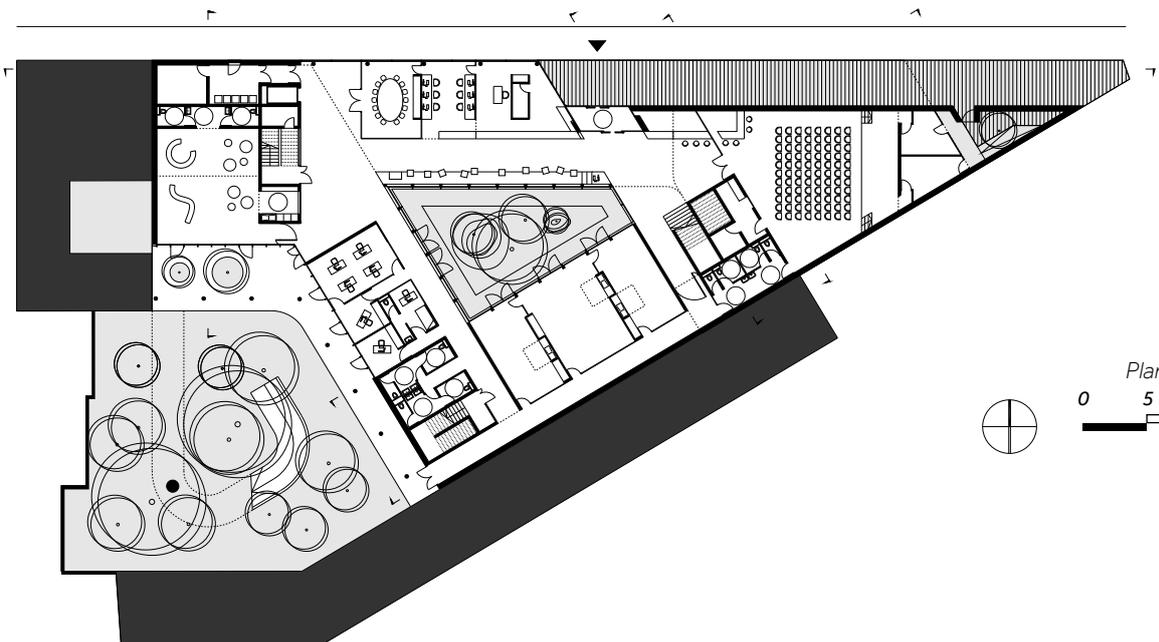




Plan R+2



Plan R+1



Plan RdC



0 5 10





Lycée  
Henri  
Lévitz

CENTRE SOC

TO-CULTUREL DES TERCELINS





*Espace de circulation du premier étage*



*Ludothèque*

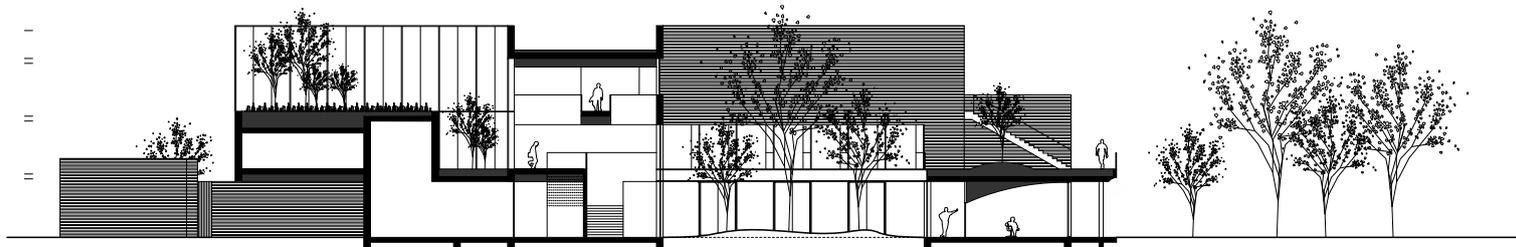


*Terrasse-jardin à R+1*

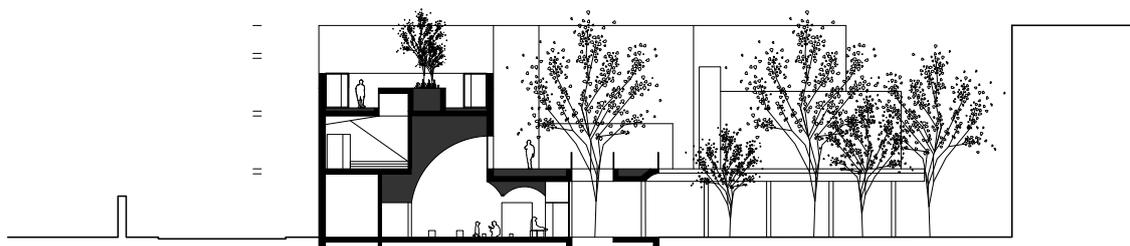


*Espace d'accueil*

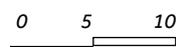


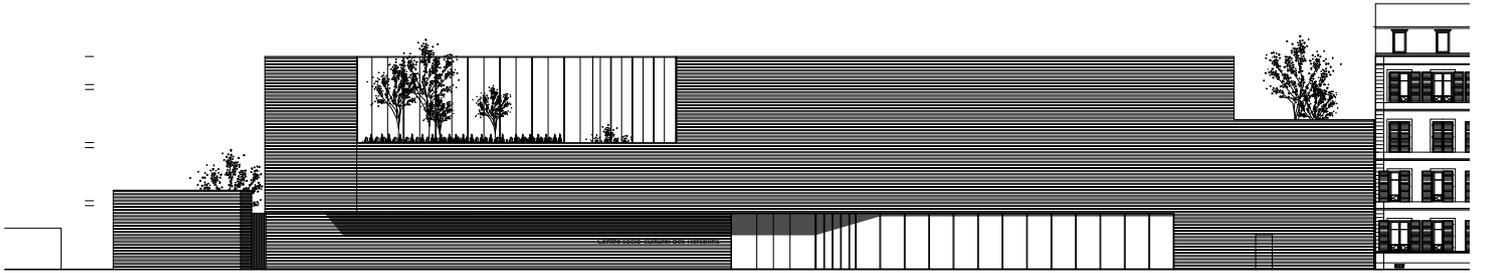


*Coupe sur patio*

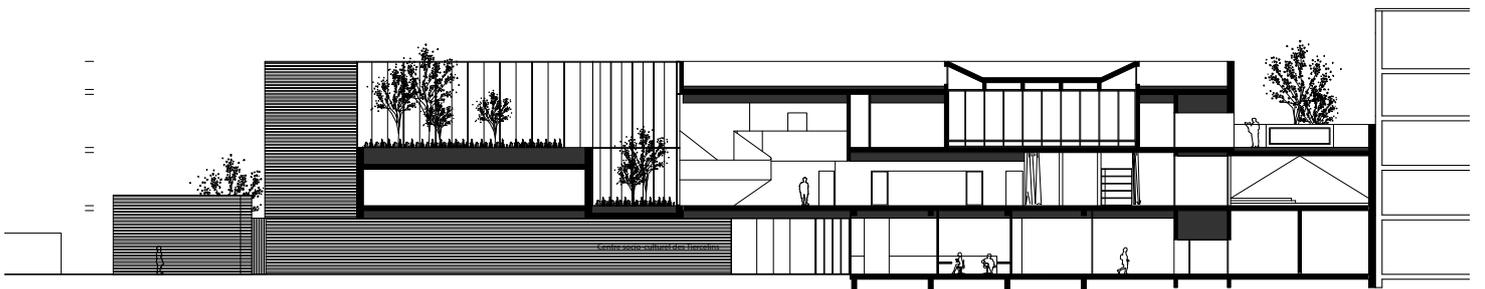


*Coupe sur ludothèque et jardin*





*Façade Nord (Rue des Tiercelins)*



*Coupe longitudinale sur circulation*

0 5 10



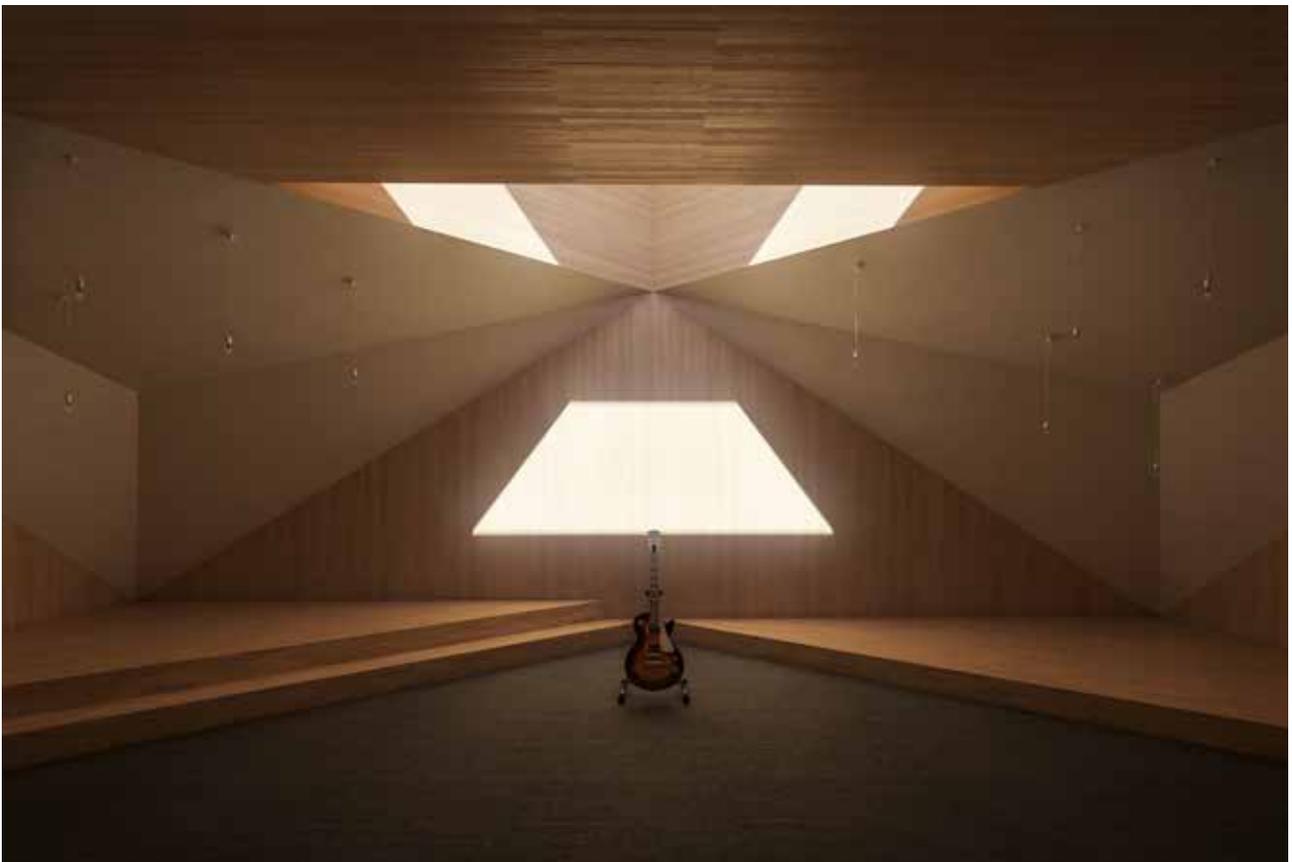


*Détail façade Nord*





*Salle de danse*



*Salle de musique*





*Hall principal*



*Salle de spectacle*







## BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

Ce projet fait l'objet d'un travail précis dans un milieu rural, marqué par son tissu très étroit, et dense. Il est né de l'observation d'éléments banals qui se trouvent sous nos yeux lorsque nous sommes en voiture, et que nous traversons ce genre de petit bourg. Situé à trois kilomètres de la maison de mon enfance, ce paysage m'est très familier, si bien que le moindre changement est significatif. A l'endroit précis du projet, existait une vieille maison en assez mauvais état. La commune a décidé de la supprimer. A la vue de ce vide en plein centre, entre l'église et la mairie, m'est venu un certain nombre d'idées de projets, capables de faire le lien entre église et mairie d'une part mais aussi de marquer le centre du village car, le vide prend place sur un îlot très central.

Tout d'abord un parc, puis une maison des jeunes, et c'est finalement l'envie de projeter une bibliothèque municipale gérée par la commune dédiée à tous les âges qui sera la plus forte.

Cette nouvelle pièce rurale vient « combler » les vides d'une part et apporter un équipement riche d'autre part.

Les géométries viennent épouser le contexte avec l'envie de ne pas dénaturer ce qui existait auparavant. C'est ainsi que les matériaux et leurs teintes ont été choisis avec précision.

L'entrée de la nouvelle bibliothèque d'Art-sur-Meurthe se situe au Sud, Sud-Ouest, de manière à utiliser la partie de trottoir existante la plus large.

La bibliothèque se développe sur quatre niveaux, avec en son sous-sol les archives ; en rez-de-chaussée l'accueil, les périodiques, la petite enfance et l'heure du conte, une première salle de lecture, et un espace multimédia ; au premier étage, l'espace adolescents et BD, le bureau de la documentaliste, et les ouvrages d'art ; au dernier niveau une seconde salle de lecture. Les espaces sont imbriqués par une ponctuation de vide et de double hauteurs, créant des vues larges, et un apport de lumière naturelle à tous les niveaux.

**Lieu :** Art-sur-Meurthe (54)

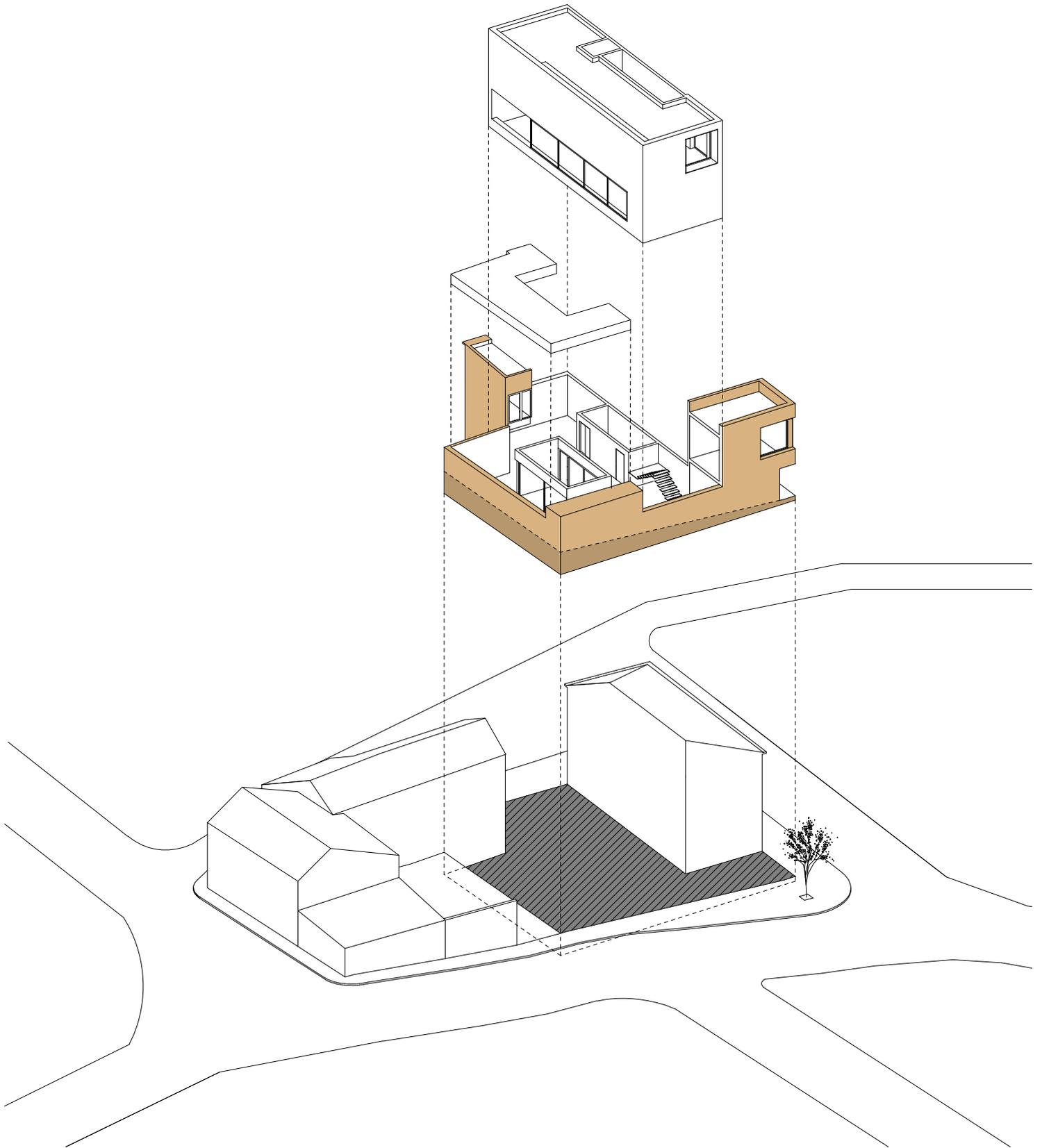
**Surface :** 415 m<sup>2</sup>

**Budget :** 900 000 € HT

**Matériaux :** Structure béton, enduit à la chaux, menuiserie bois mélèze, travertins.

**Statut :** Etude de faisabilité.

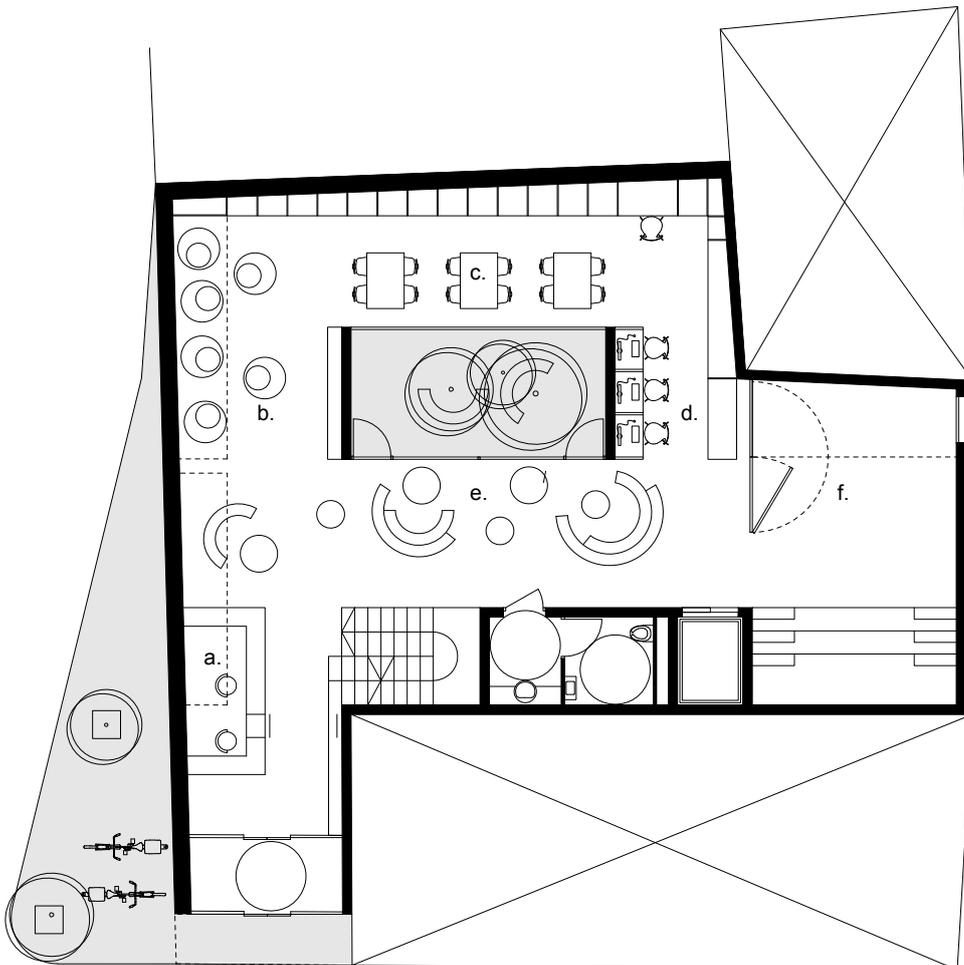
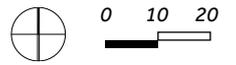




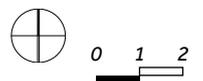


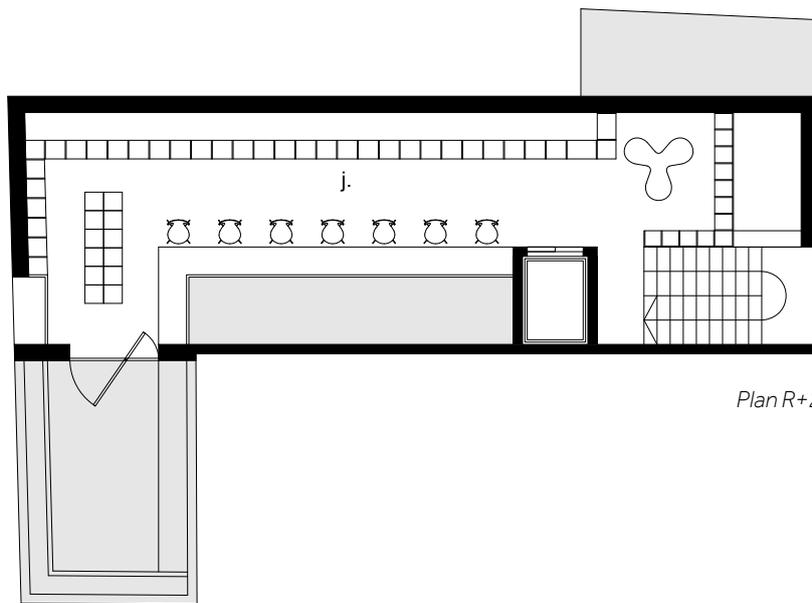


Plan de situation



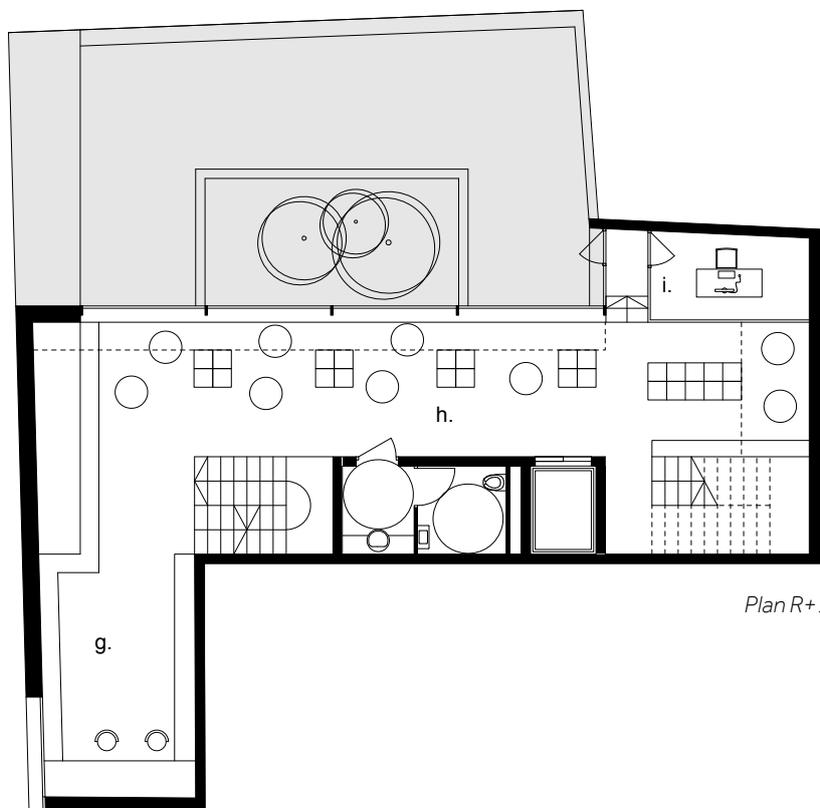
Plan RDC





Plan R+2

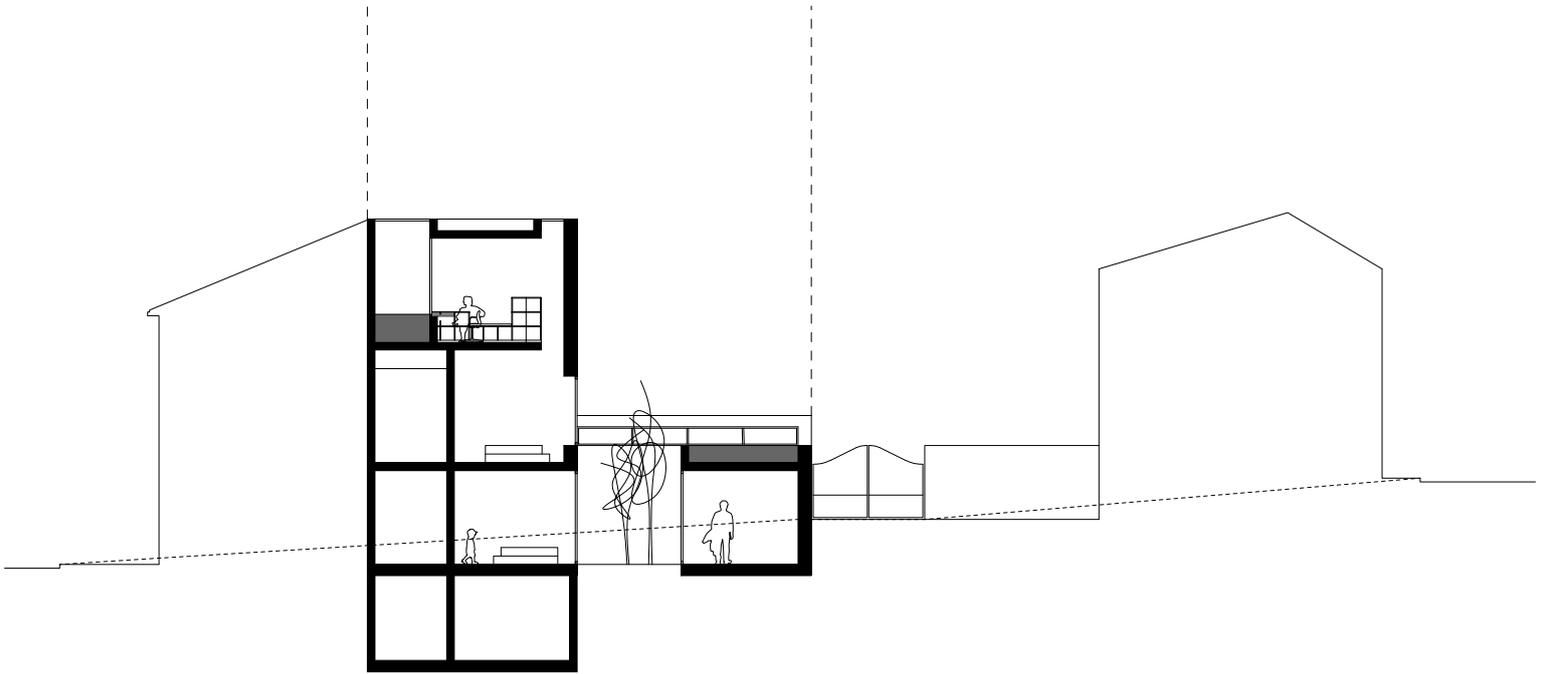
- a. Accueil
- b. Périodiques
- c. Lecture 1
- d. Multimédia
- e. Petite enfance
- f. Heure du conte
- g. Ouvrages d'art
- h. Adolescents
- i. Bureau documentaliste
- j. Lecture 2



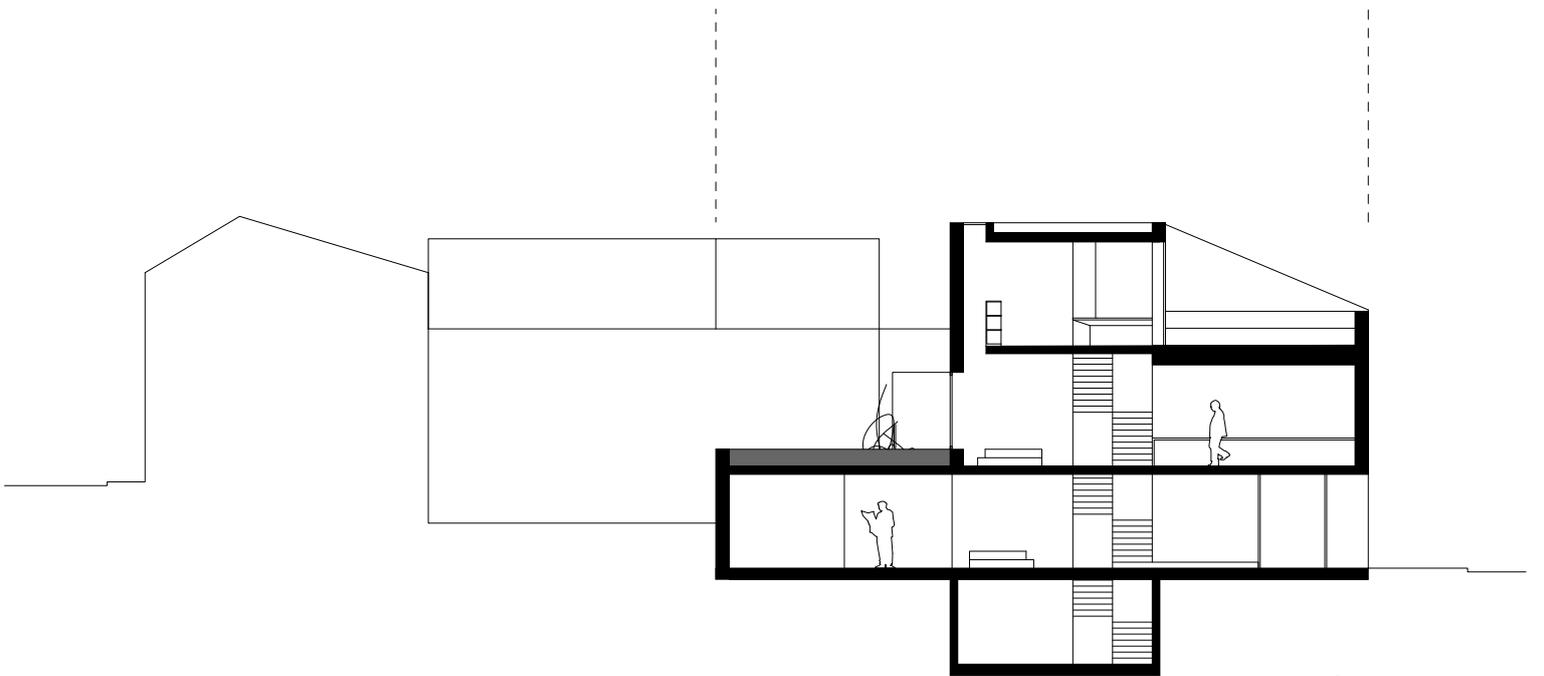
Plan R+1







*Coupe transversale sur patio*



*Coupe sur entrée*

0 1 2

Ž

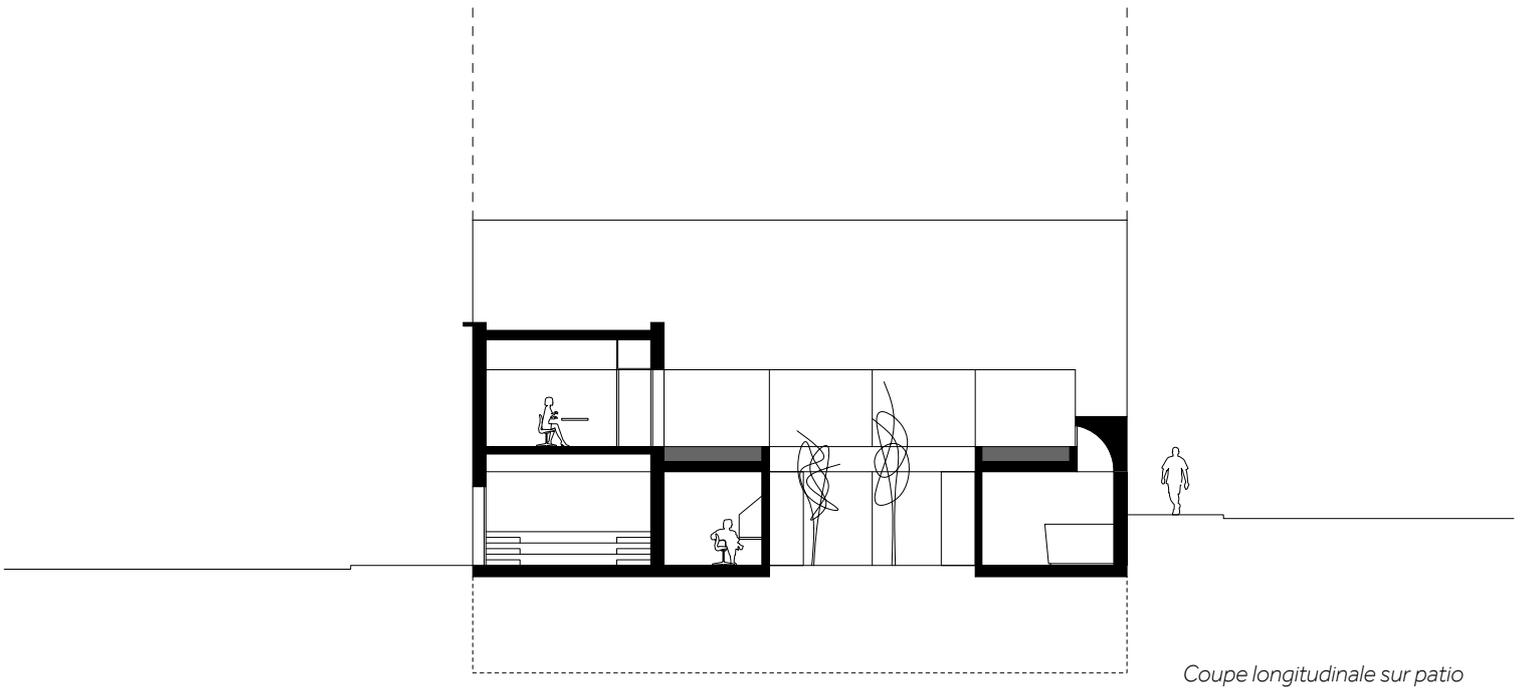
Ludovic Zacchi Architecte



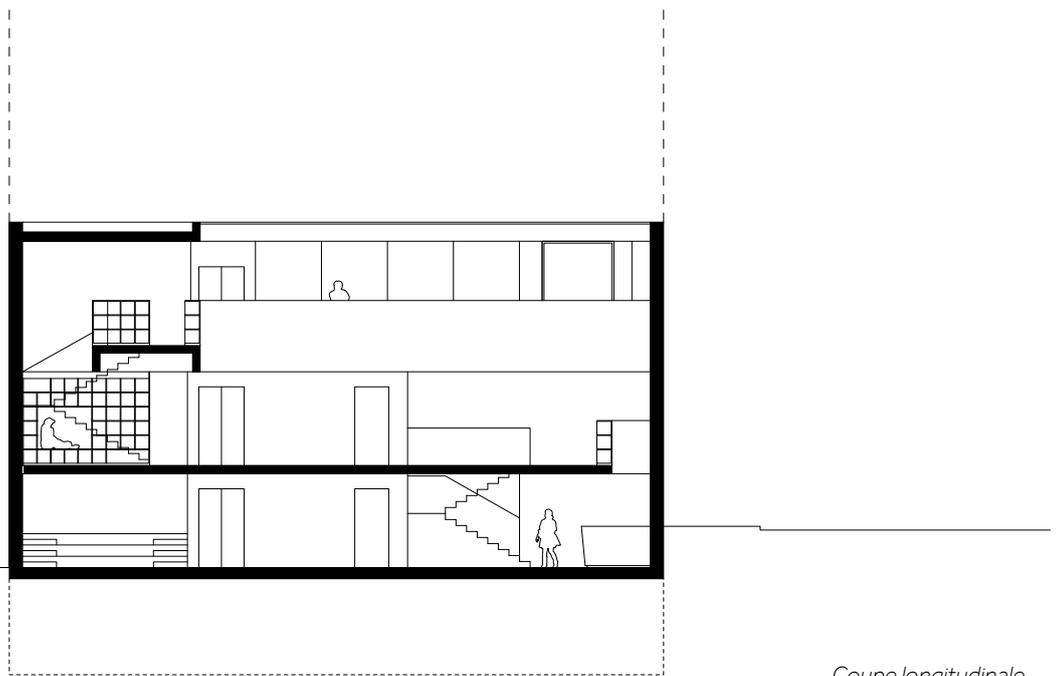


Ž

Ludovic Zacchi Architecte

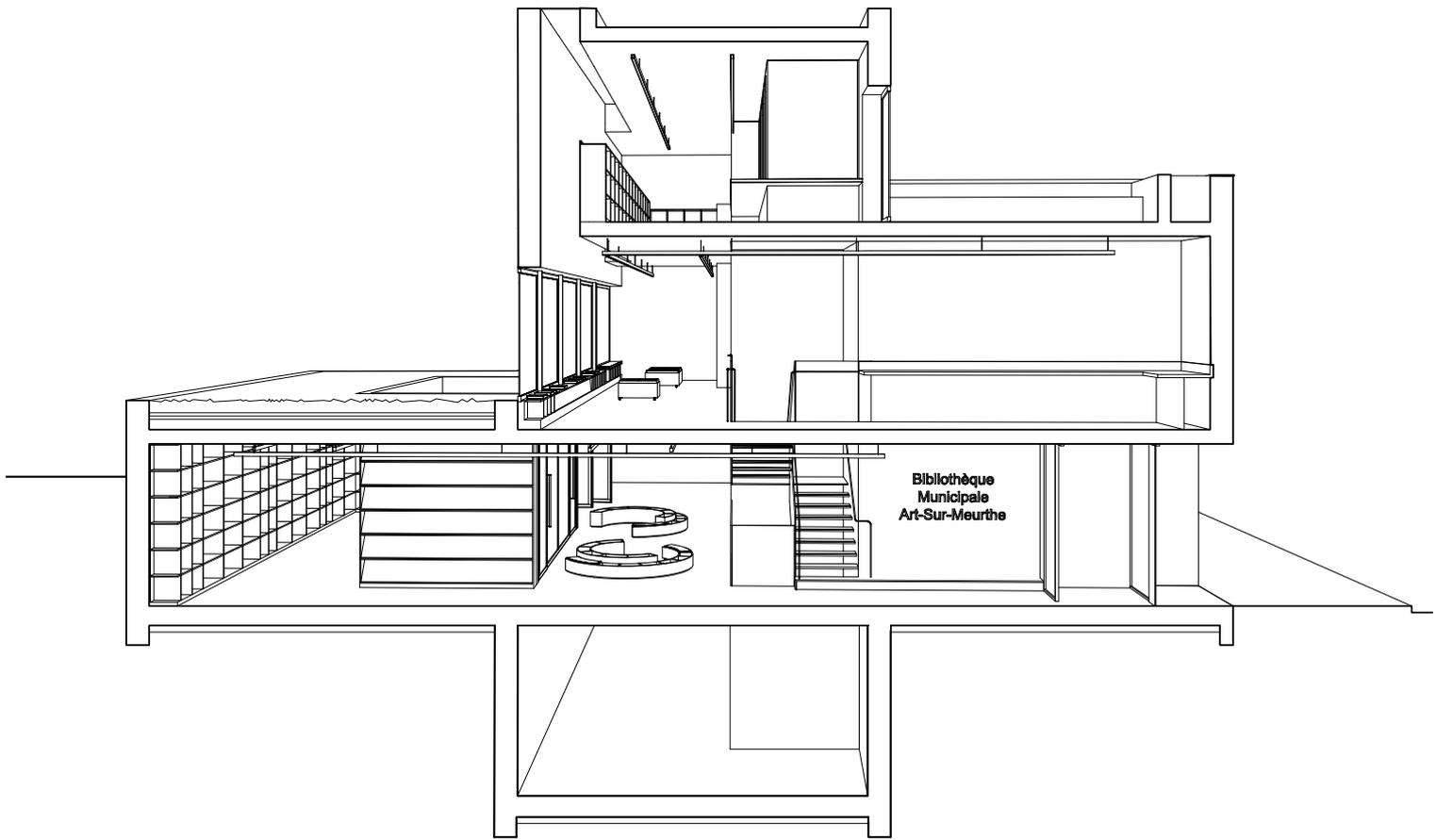


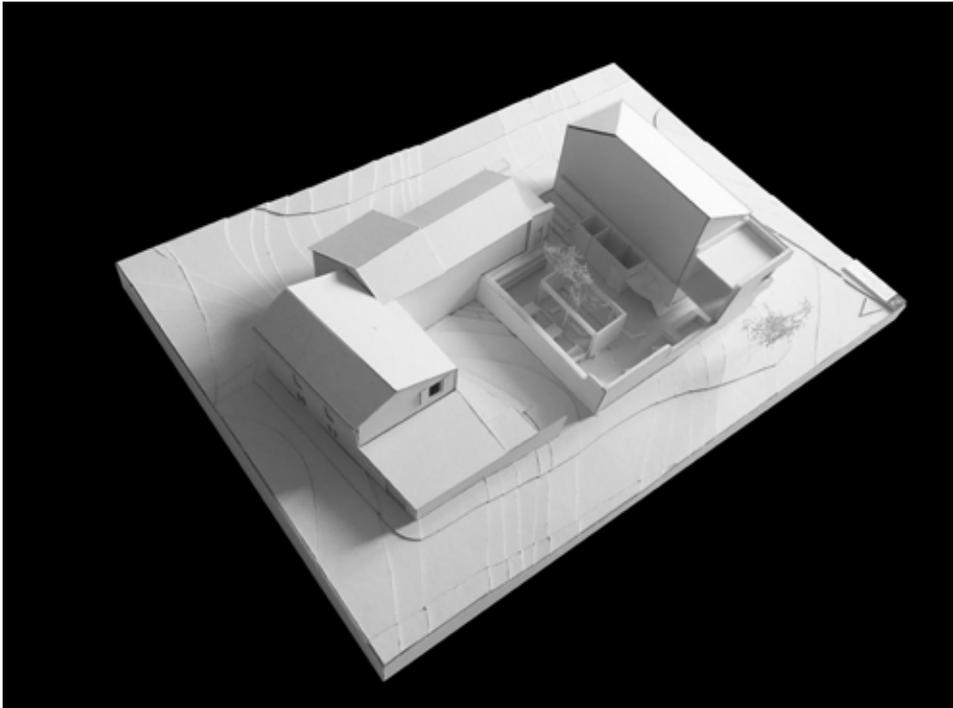
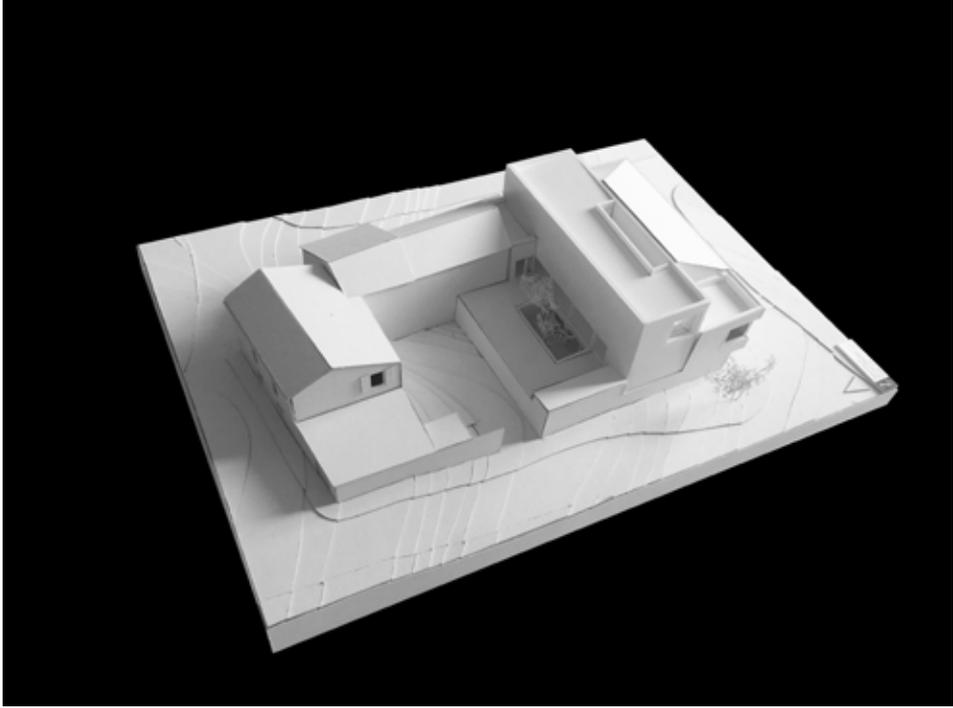
*Coupe longitudinale sur patio*



*Coupe longitudinale*







## **GALERIE D'ARTS DE LA CITADELLE**

L'envie de projeter ce bâtiment de galerie d'arts au pied du jardin de la Citadelle est née au cours d'une balade dans le quartier des Ill maisons à Nancy. Ce quartier, ancien faubourg nancéien concentre à la fois des immeubles de faubourg et des immeubles bourgeois. Cette partie de ville est délimitée de la vieille-ville et marquée par la porte de la Citadelle édifiée en 1598, le long de la deuxième ligne de remparts. A cette porte, est adossé un très joli jardin suspendu sur les anciens remparts, dont les accès sont malheureusement (presque) inconnus et invisibles.

L'emplacement du projet développé permet de régler un certain nombre d'anomalies urbaines et architecturales. Du fait de son emplacement, le projet a une vertu réparatrice : il permet de recréer une vraie entrée au jardin de la Citadelle, terminer le tissu existant tel un bâtiment prou, relier le tissu existant avec les remparts et la porte de la Citadelle, mais aussi de ré-animer le quartier trop résidentiel en y apportant un point culturel dense.

Le projet conçu comme un noeud articulaire permet également de créer une continuité du jardin existant en s'ouvrant au Sud en y apportant de nouveaux usages.

La galerie d'arts devient un lieu de rencontre où les sept arts se côtoient : Architecture, Sculpture, Arts visuels, Musique, Littérature, Arts de la scène et Cinéma, dans des lieux d'expositions sur mesure. Le travail de la lumière et de l'imbrication des espaces est combiné au travail d'insertion urbaine de manière à créer un objet compact, dense dont chaque géométrie est un point de connexion réel avec le contexte existant.

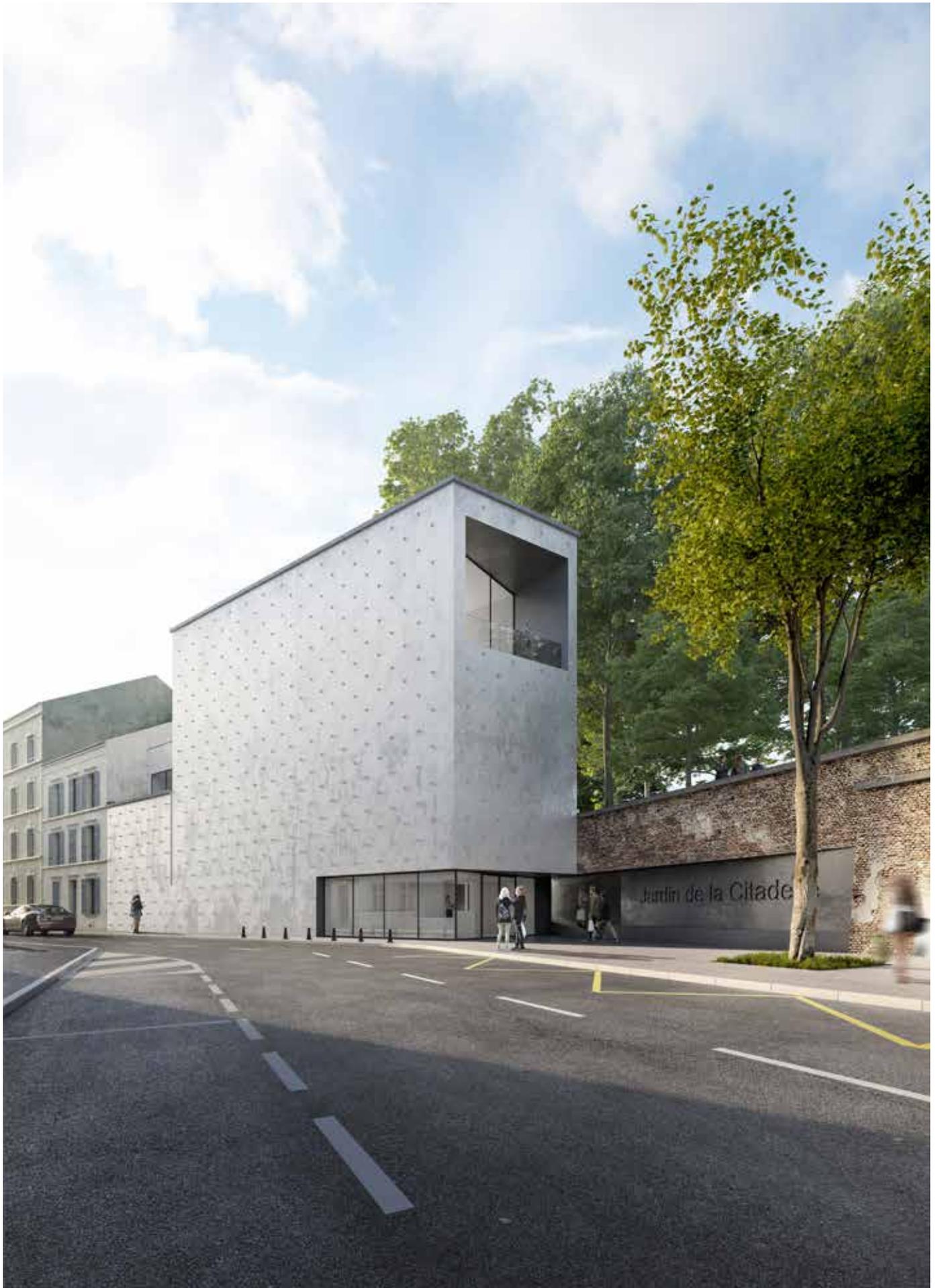
**Lieu : Nancy (54)**

**Surface : 470 m<sup>2</sup>**

**Budget : 1 000 000 € HT**

**Matériaux : Béton brut blanc lasuré, menuiseries acier noir, résine de sol blanche, couverture béton gris préfabriqué.**

**Statut : Etudes**





1.



2.

## ETATS DES LIEUX

1. Présence emblématique de la porte de la Citadelle.
2. Trottoir le long des remparts débouchant sur une bâtisse sans intérêt.
3. Entrée du jardin de la Citadelle.
4. Signalétique mettant l'accent sur la problématique principale : absence d'entrée visible.
5. Accès au jardin par une rampe confinée dans espace très sombre.
6. La rampe adossée au mur des remparts.
7. Vue depuis l'Ouest où le tissu perd en hauteur à l'approche du jardin de la Citadelle.
8. Détail de grille permettant de gérer la sécurité sur le jardin vis à vis du toit existant d'une bâtisse en contre-bas.



3.



4.



5.



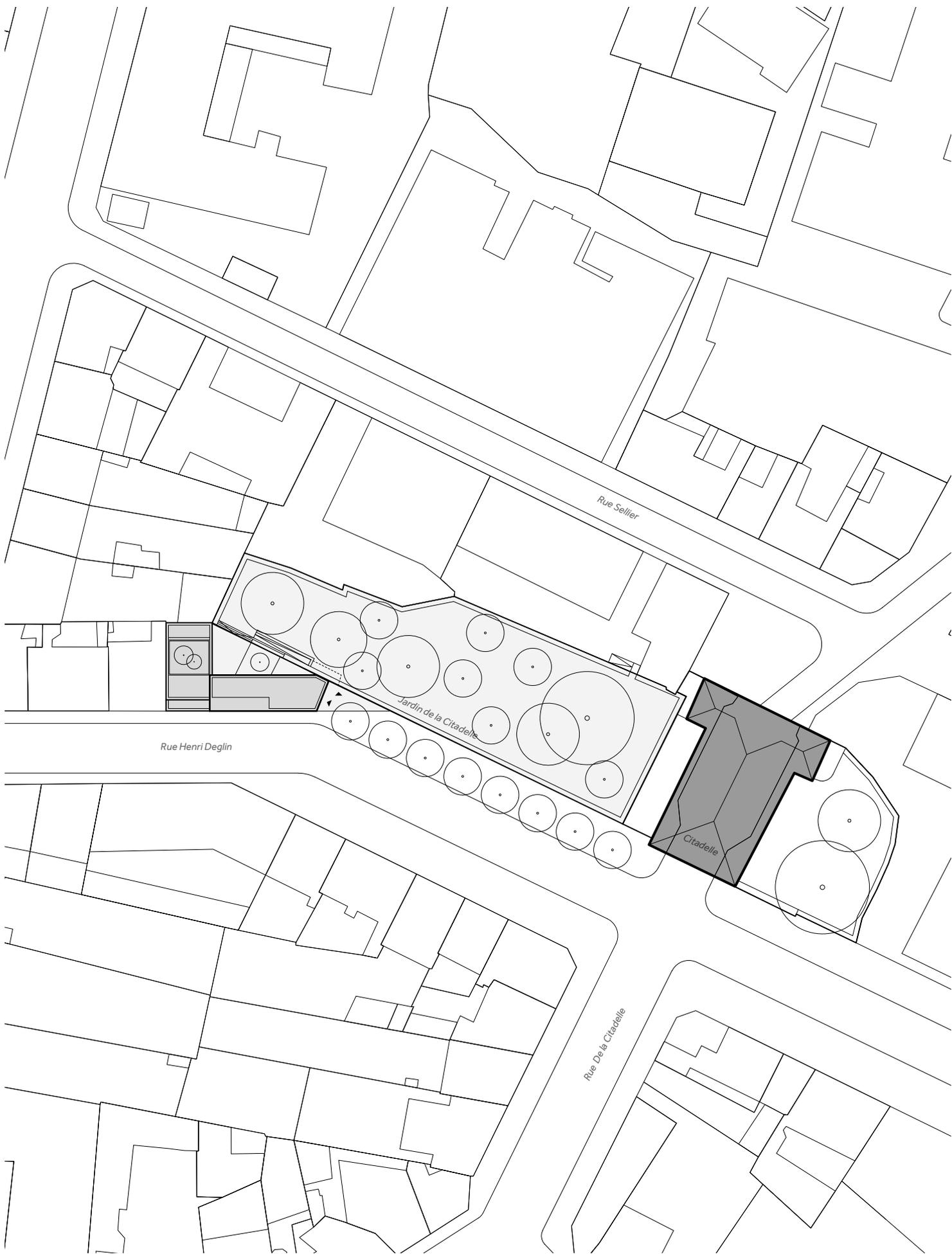
6.



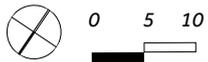
7.



8.

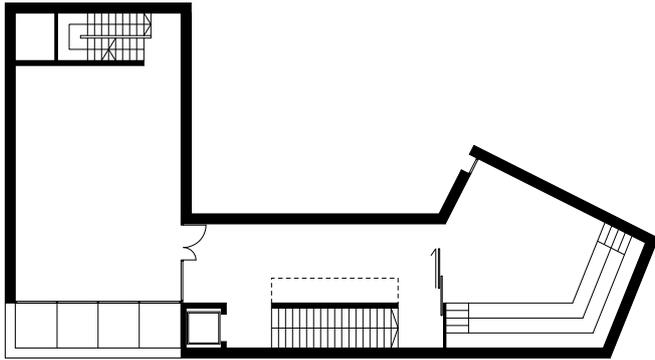


Plan de situation

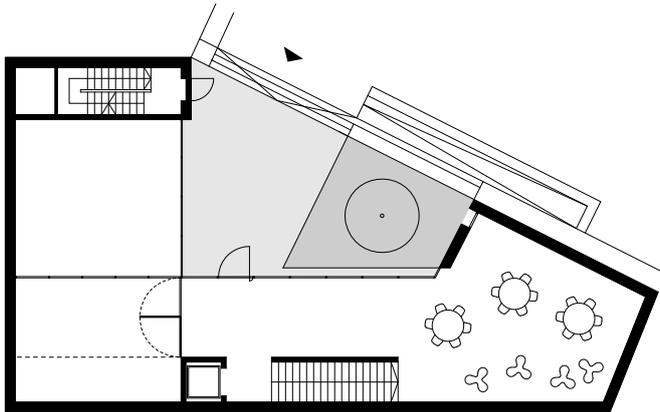




Plan R+3



Plan R+2



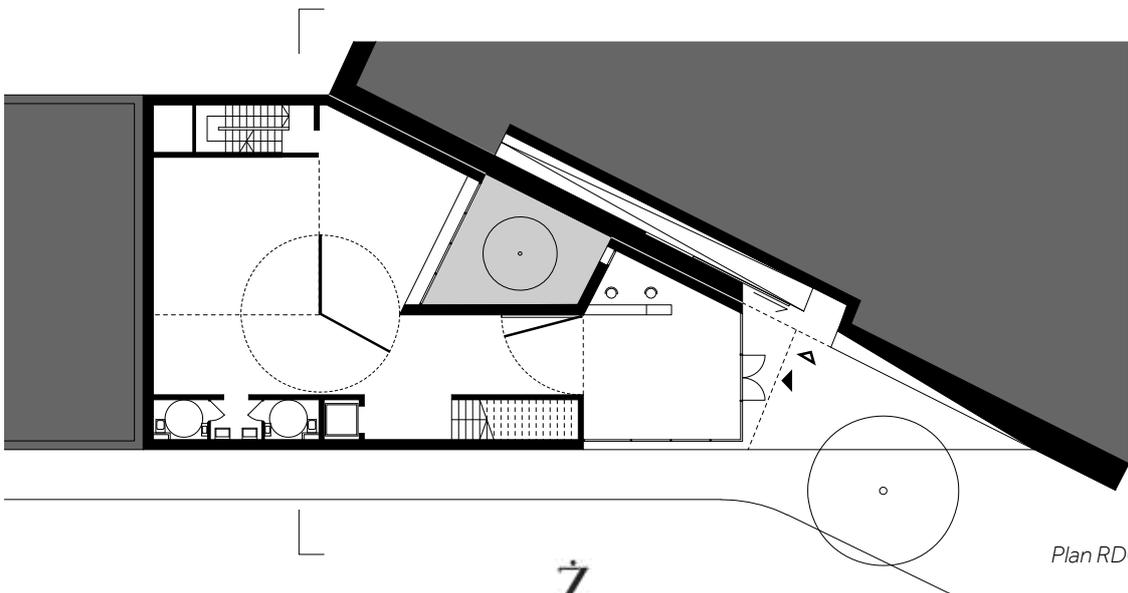
▲ Accès galerie

▲ Accès jardin

0 2 4

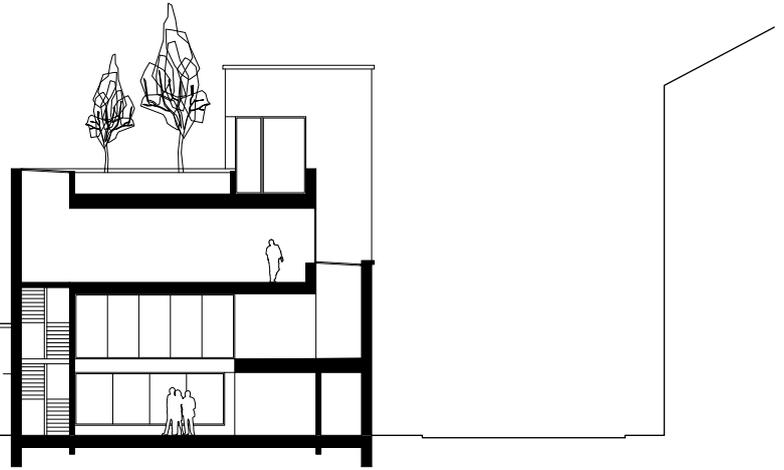
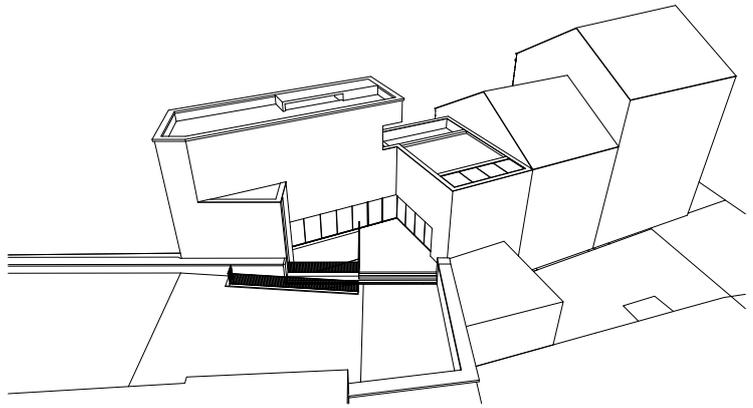


Plan R+1



Plan RDC



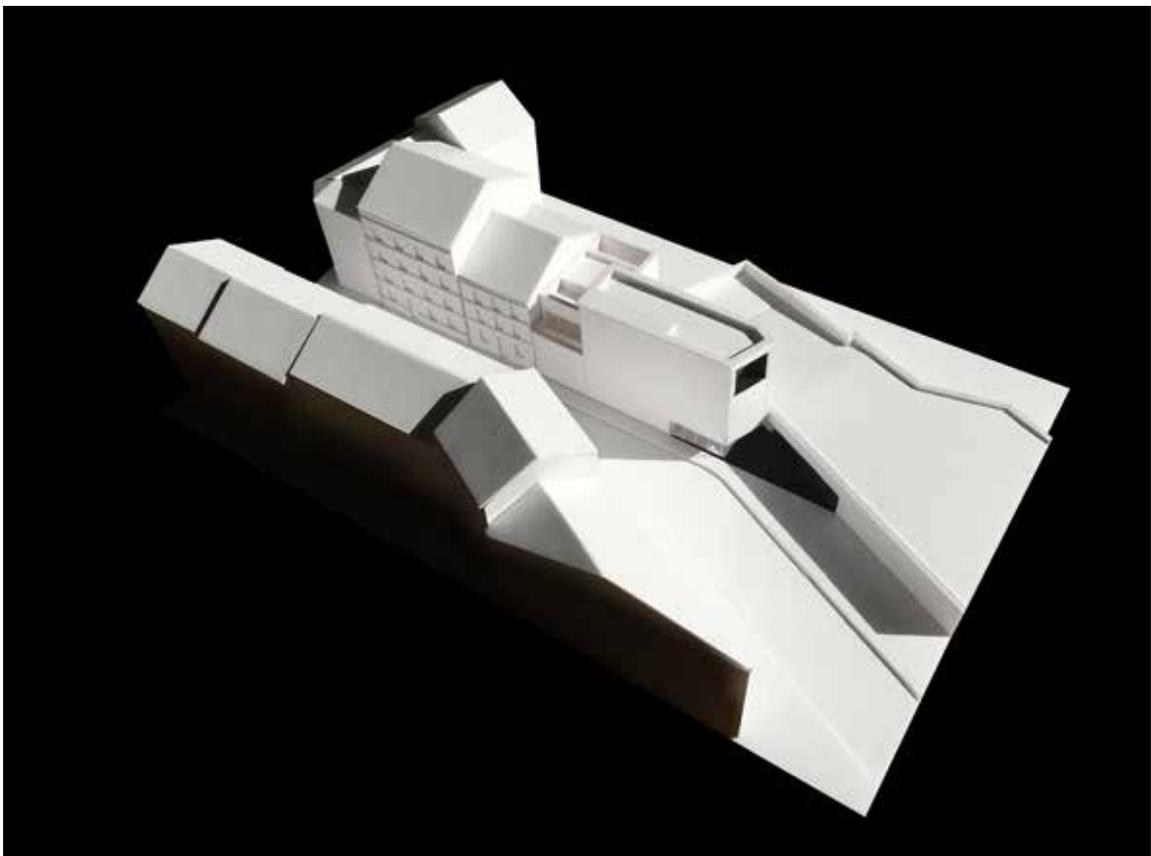


Coupe Transversale



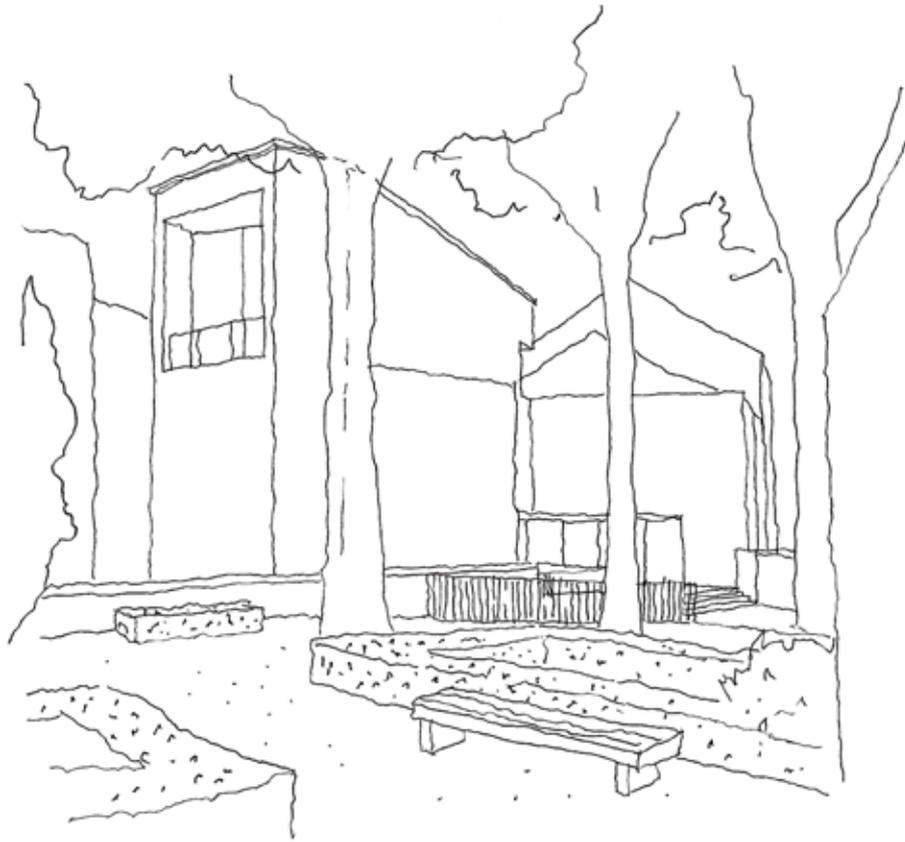
Façade rue Henri Deglin  
(Nord)





Ž

Ludovic Zacchi Architecte



Ź





## MAISON G

La maison G est issue d'une demande d'un couple de particuliers ayant fait l'acquisition d'une parcelle en lanière en plein coeur d'Audun-le-Tiche située dans la vallée de l'Alzette et le bassin minier du Nord-Est de la Lorraine.

Les clients passionnés d'architecture souhaitaient une habitation épurée avec des matériaux très bruts comme le béton planché et le bois. Le programme somme toute basique avait la particularité d'intégrer un garage de réparation et de remise en état de voitures du début du siècle.

La maison assise dans la pente du terrain offre une vue sur la vallée à l'ouest et une vue sur une forêt à l'est. Conçue de manière traversante, l'intérieur très minimaliste laisse apparaître les aspérités des différentes matières brutes utilisées au fil des heures de la journée grâce à la lumière changeante.

La maison vit au rythme de l'ensoleillement.

Au rez-de-jardin se trouve le garage faisant office de vitrine pour leur association de remise en état de véhicules anciens, au rez-de-chaussée l'espace de vie (séjour + cuisine), au premier étage les deux chambres des enfants, en attique la suite parentale avec salle d'eau et terrasse panoramique.

**Lieu : Audun-le-Tiche (57)**

**Surface : 130 m<sup>2</sup> + 55m<sup>2</sup> de garage**

**Budget : 240 000 € HT**

**Matériaux : Béton planché blanc, parquet bois massif blanc, menuiseries bois mélèze.**

**Statut : Projet avorté**



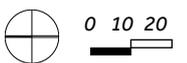


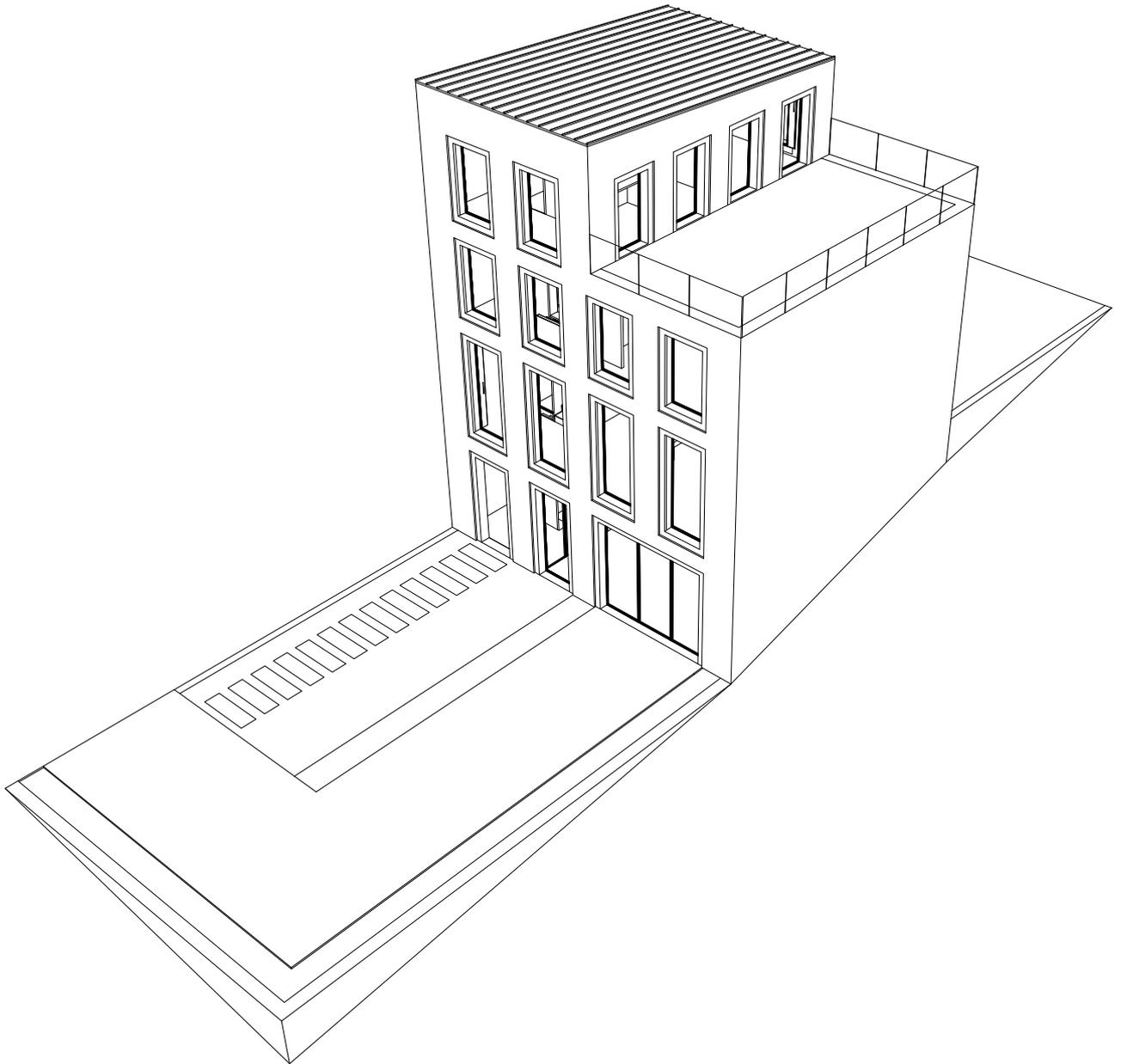
Ž

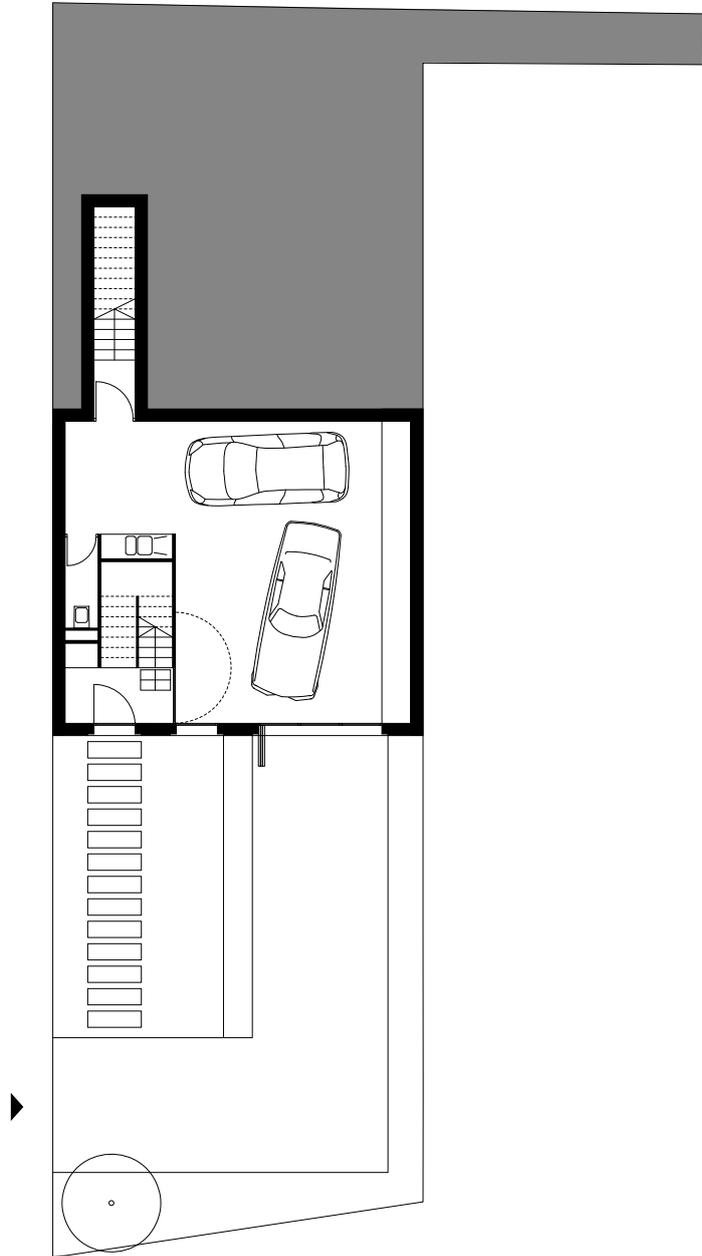
Travaux d'Architecture  
93



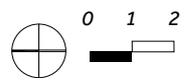
Plan de situation

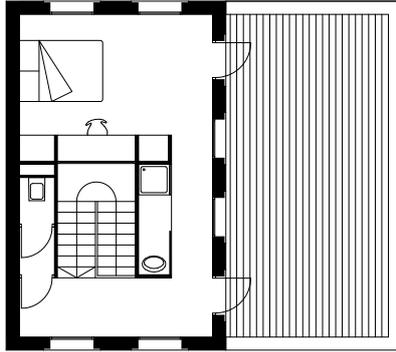




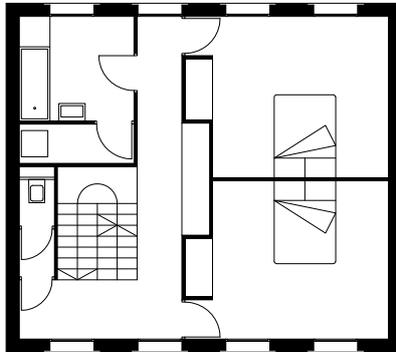


Plan RDC

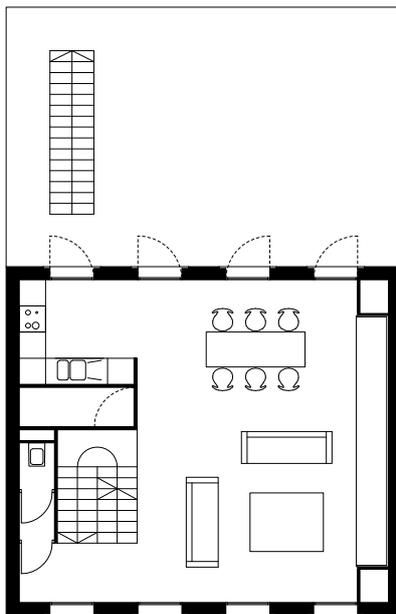




Plan R+3

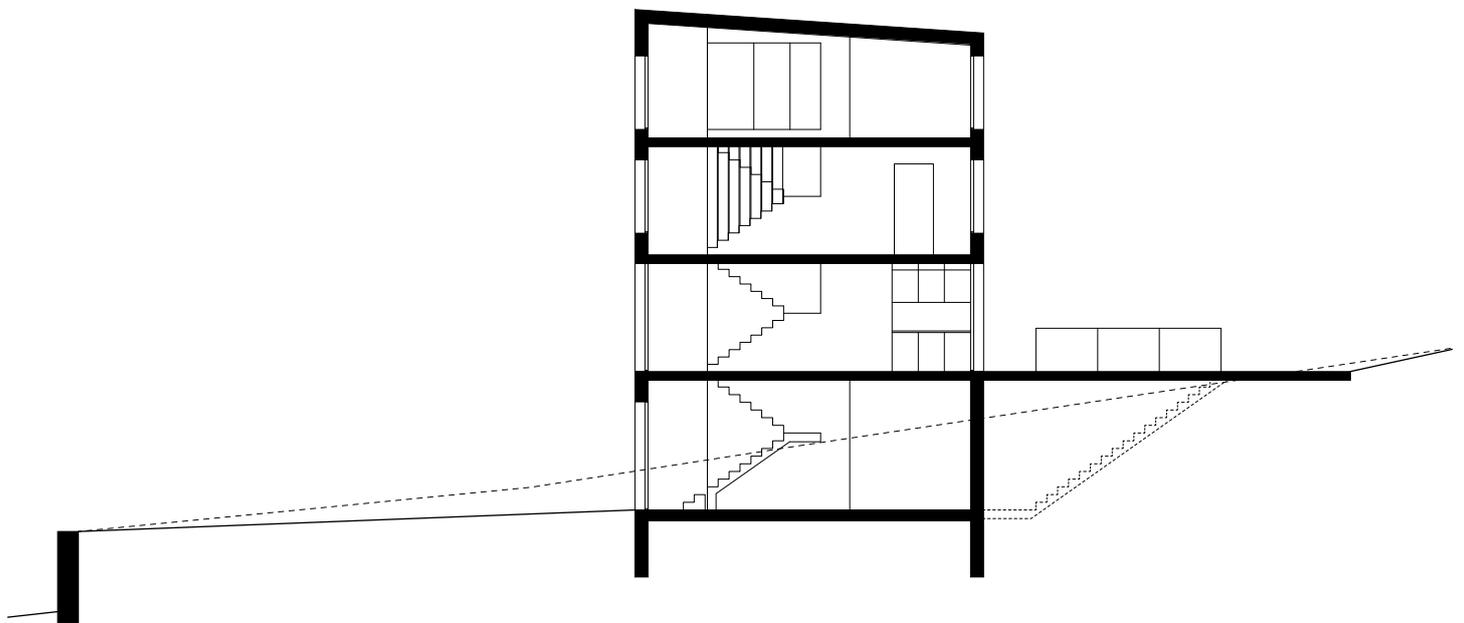


Plan R+2



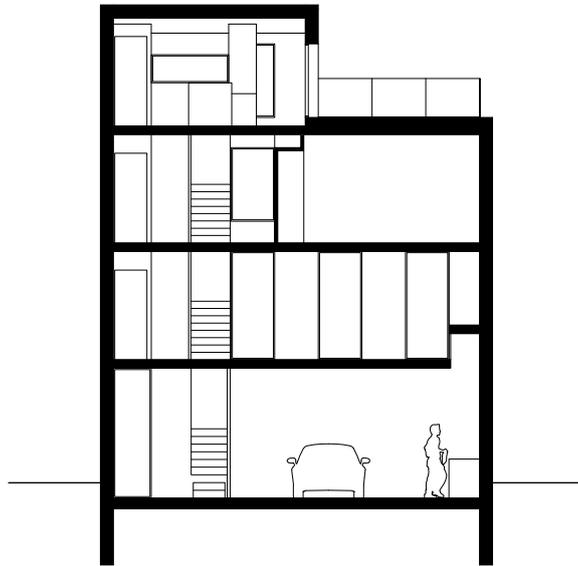
Plan R+1





*Coupe longitudinale*





*Coupe transversale*







## **SURELEVATION MANCELLE «DEMAIN J'ELEVE LE HAUT»**

Le concours à l'initiative du CAUE de la Sarthe avait pour objectif de proposer (dans le cadre de l'opération «petites machines à habiter») de travailler sur la surélévation d'une mancelle, bâtisse typique du Mans.

Comment donc créer une partie contemporaine au-dessus d'une construction pleine d'histoire et de traditions?

Le projet ici développé participe de la mise en valeur du passé, en gardant absolument intact le rez-de-chaussée, et en proposant des volumes simples au premier étage rappelant celui de la maison traditionnelle avec son toit à deux pans. Aucune ouverture n'est proposée sur la rue à l'exception de la percée centrale mettant l'accent sur l'axe de développement de la mancelle donnée par l'entrée à rez-de-chaussée.

Les deux boîtes ainsi conçues, immatérielles (membrane PVC) laissent la place à la matière et au travail de modénature du rez-de-chaussée existant, le projet n'écrase pas l'essence même de la construction d'origine, les deux époques s'accompagnent mutuellement leur donnant à chacune une très grande force.

Cette réponse laisse une possible évolution quant à la disposition des espaces et usages ; mais pas seulement, ce concept est facilement transposable à d'autres configurations : immeubles haussmaniens, maisons traditionnelles, vieilles fermes rurales...

Les fondements du projet résident dans la capacité d'adapter des volumes simples avec un contexte existant en relation avec le contexte proposé (socle, bâtiments voisins, environnement).

*Lieu : Le Mans (27)*

*Surface : 85 m<sup>2</sup>*

*Budget : 70 000€ TTC*

*Matériaux : Murs en bois massif brut, revêtement membrane pvc, édicule central acier brut, menuiseries aluminium.*

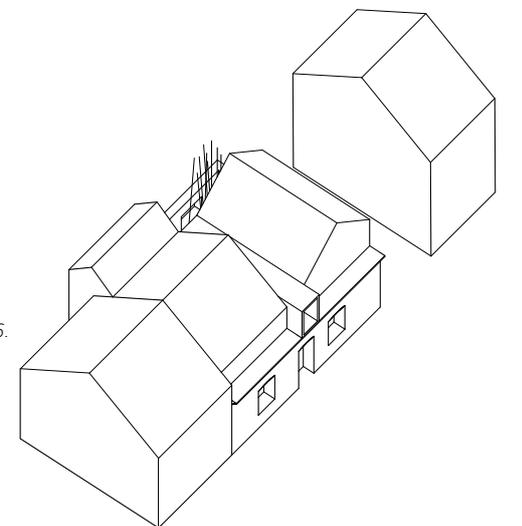
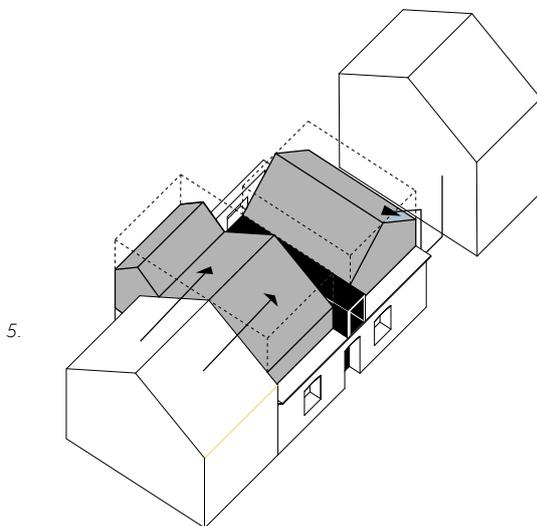
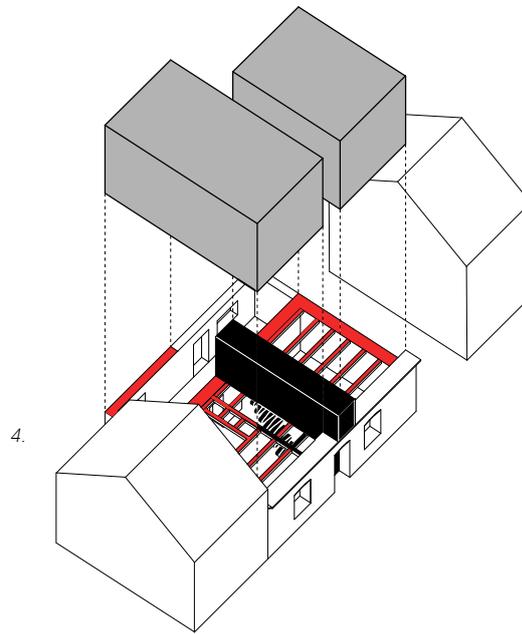
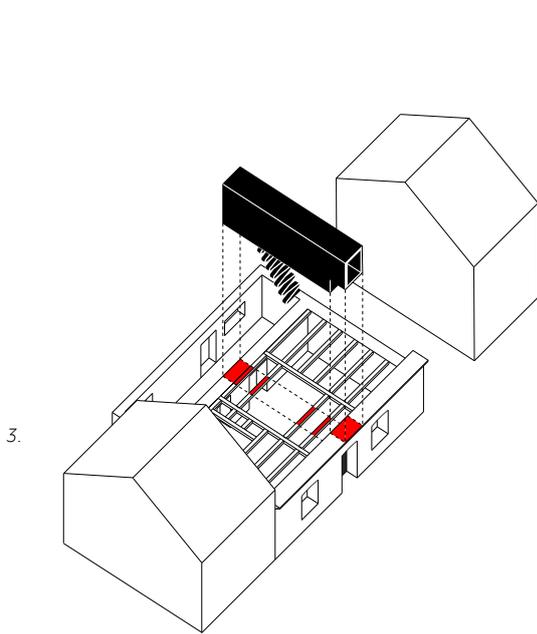
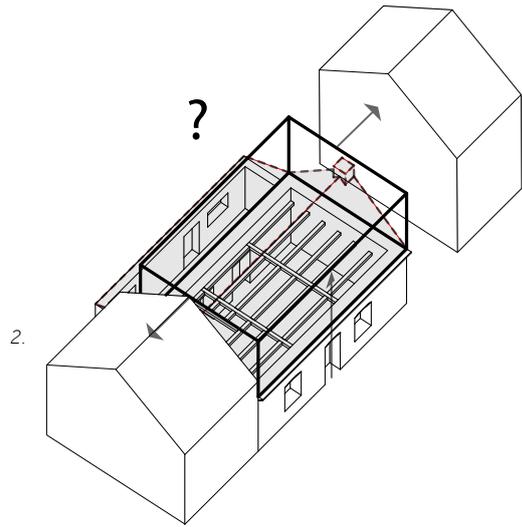
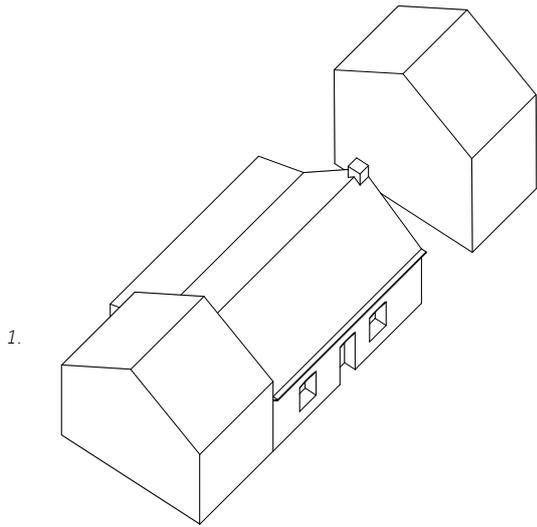
*Statut : Concours - lauréat 1er prix*

*Collaborateurs : Alexandre Besson, Boris Gandy*



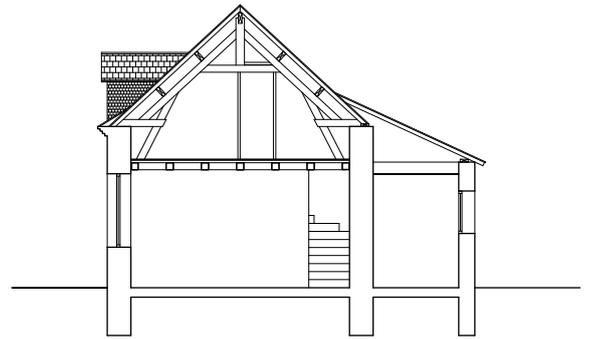
Z

Travaux d'Architecture  
103





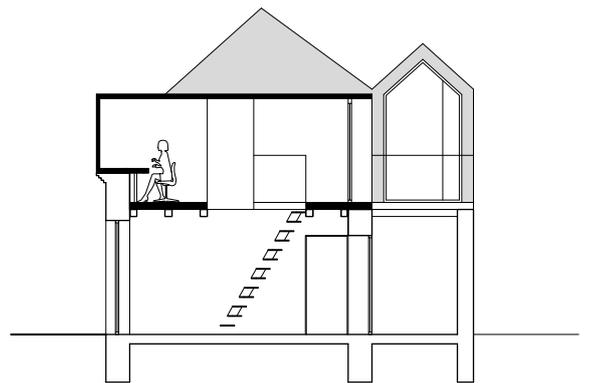
*Façade existante*



*Coupe sur existant*

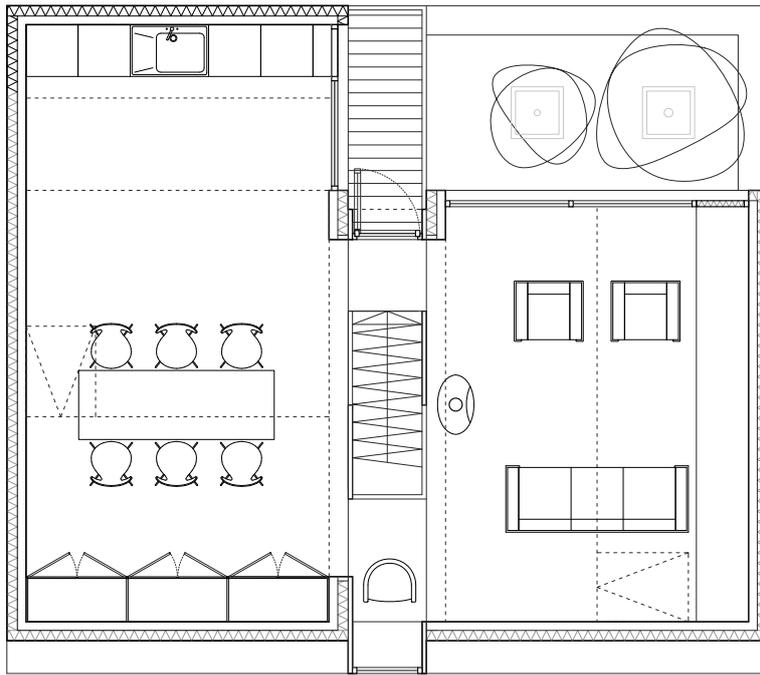


*Façade projet*

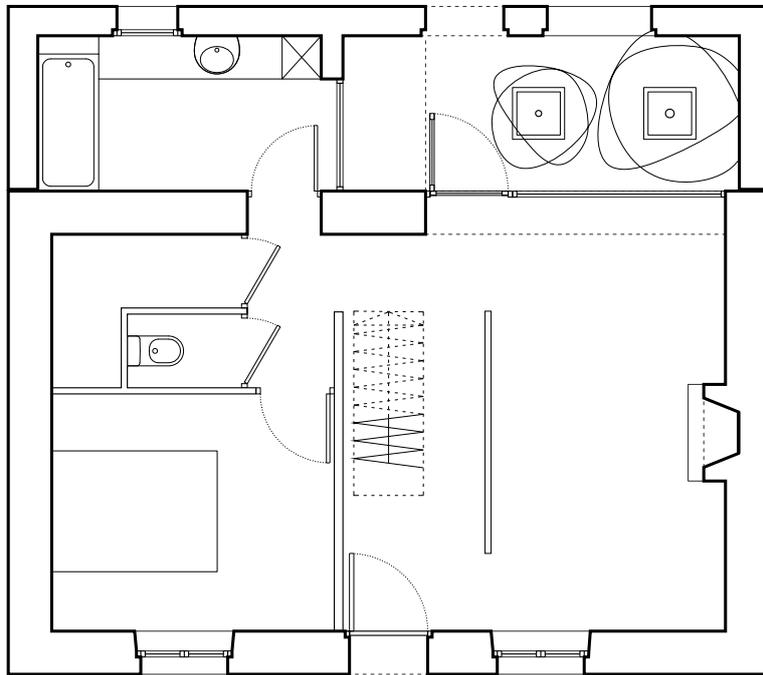


*Coupe projet*





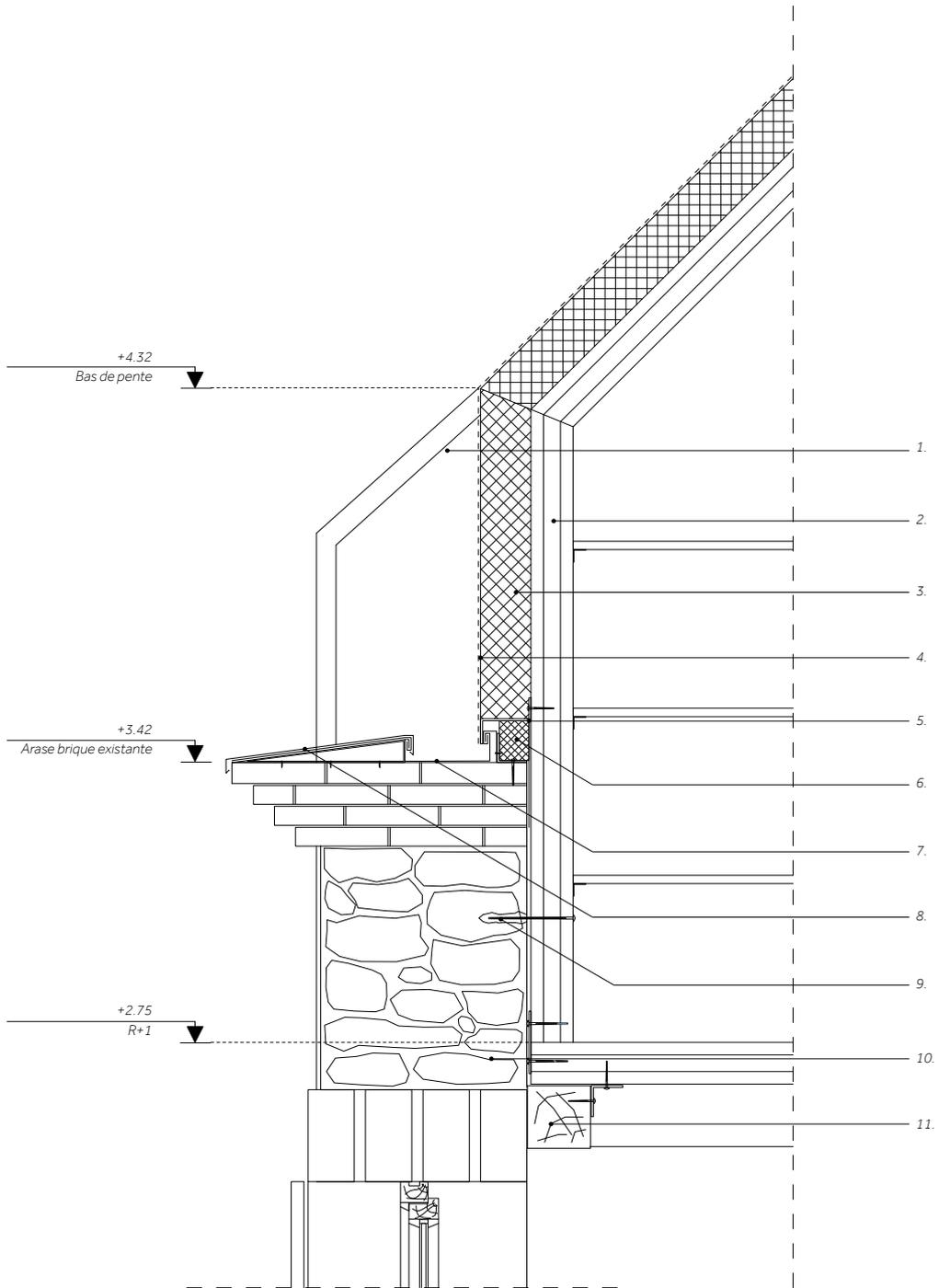
Plan R+1 (surélévation)



Plan RDC

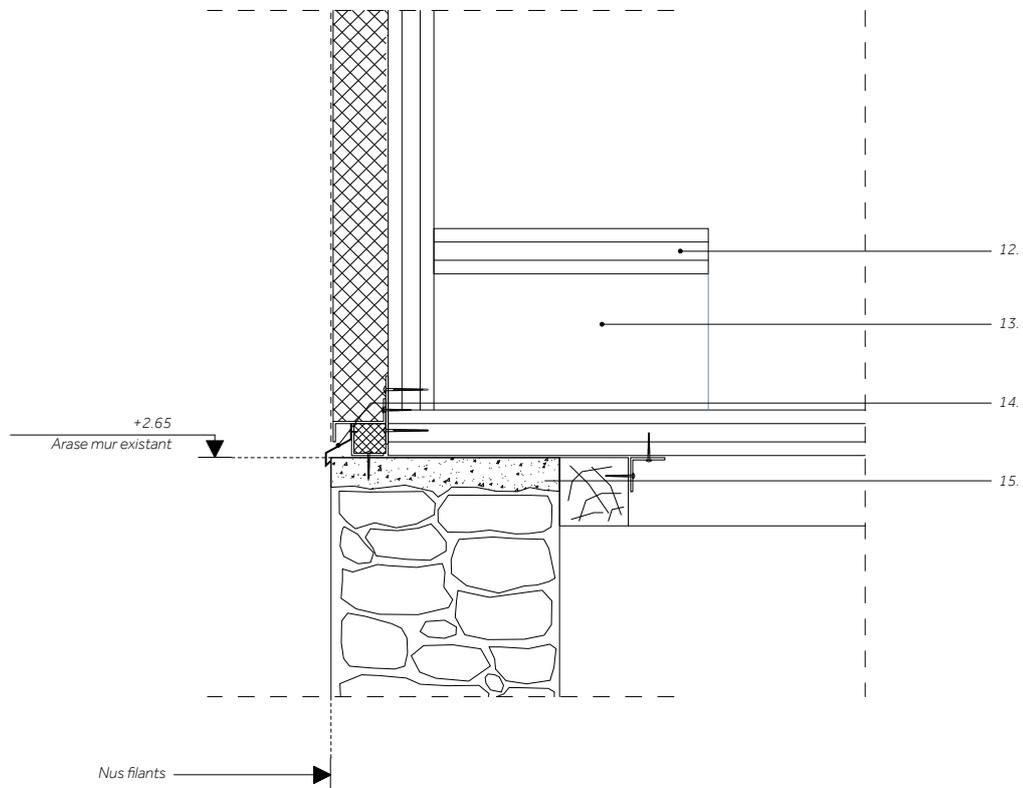




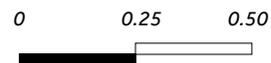


*Détail technique 1 :  
 Raccord structure neuve sur mur Nord.*





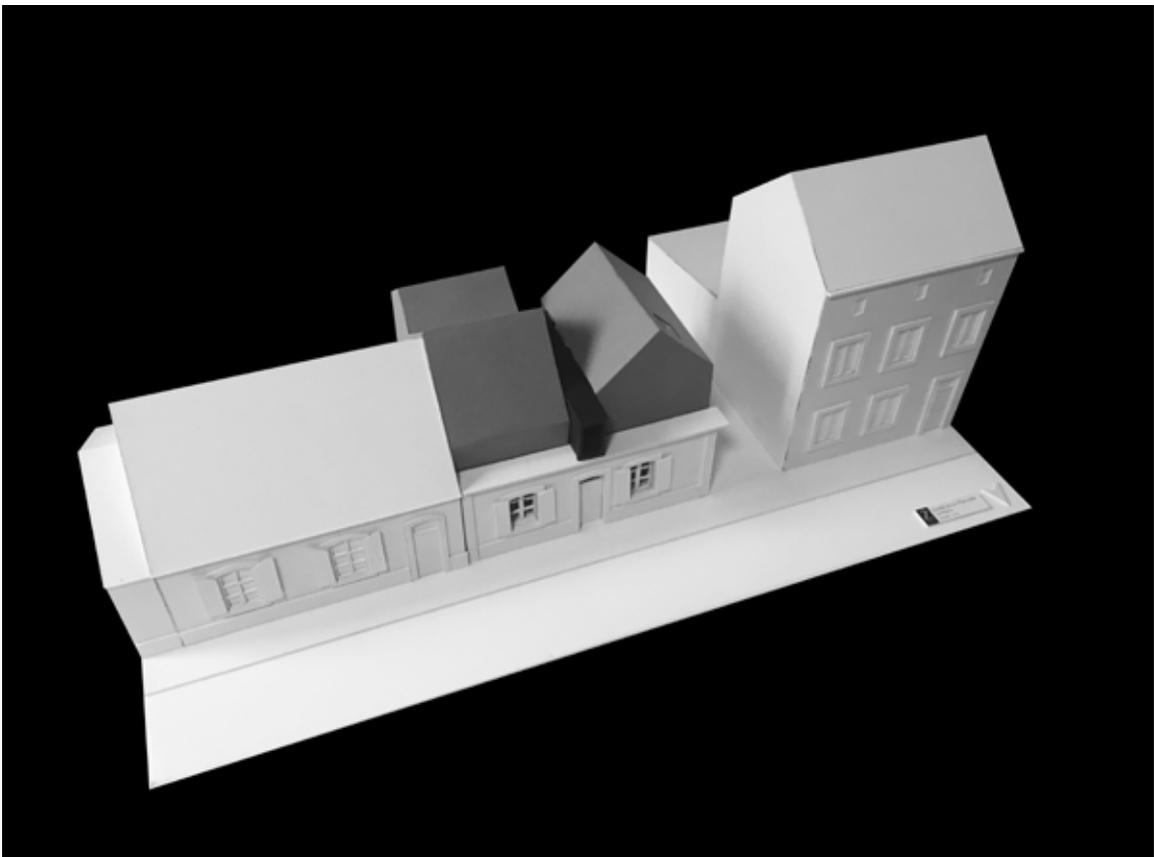
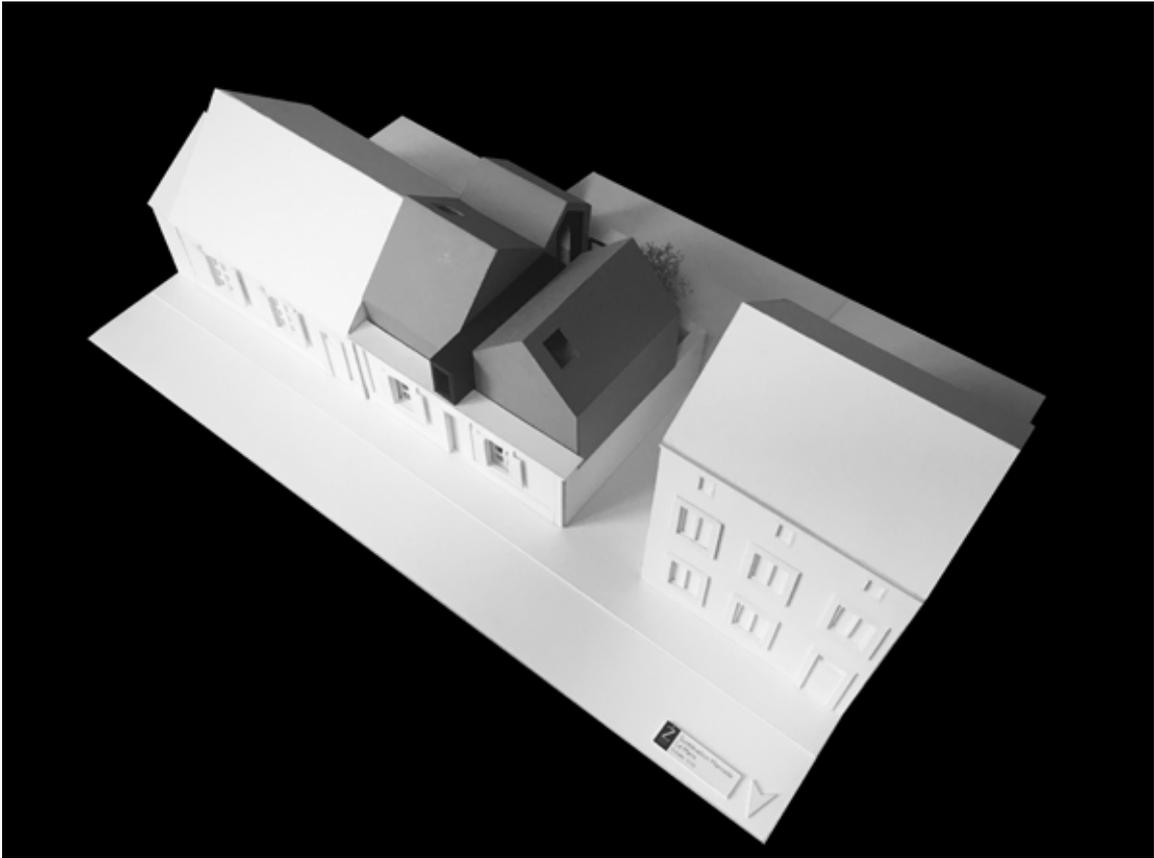
Détail technique 2 :  
Raccord structure neuve sur mur Ouest.



LEGENDES :

1. Pignon voisin existant.
2. Panneau bois massif contrecollé ép : 100 mm.
3. Isolation thermique extérieure panneau laine de bois collé, ép : 120mm.
4. Revêtement extérieur : membrane PVC d'étanchéité.
5. Profil d'arrêt d'isolation thermique aluminium.
6. Complément d'isolation thermique mousse polyuréthane.
7. Chéneau zinc.
8. Bavette de recouvrement zinc.
9. Fixation mur bois massif dans moellon existant par patte de scellement.
10. Moellon existant.
11. Poutre-solive existante.
12. Banc : mobilier bois massif à partir de chutes.
13. Structure porteuse banc bois massif à partir de chutes.
14. Bande solin aluminium.
15. Béton de propreté pour arase finie filante.

*Nota :* Tous les matériaux mis en oeuvre restent d'aspect brut à l'intérieur.  
Le bois massif est recouvert d'un vitrificateur de protection pour assurer sa pérennité.



Ž

Ludovic Zacchi Architecte



## **MAISON DE VACANCES DIAPASON**

C'est à la suite de nombreux voyages où la contemplation de paysages fascinants dans des pays tels que le Chili, l'Islande et la Finlande qu'est née cette conception.

L'idée directrice était de mettre en rapport une construction type maison de vacances avec un environnement à couper le souffle. Profiter d'une habitation dans un contexte particulier et faire profiter à l'environnement d'un acte de construction tranchant était l'envie principale.

La maison diapason doit son nom d'une part à sa forme mais surtout à la façon dont sont conçus les espaces intérieurs : ils sont en résonance. L'un ne va pas sans l'autre et inversement. Chaque partie du projet est conçue en relation avec une pièce vide : le patio. Celui-ci reliant des directions, permet de dilater l'espace au centre de la forme construite et d'y créer un apport lumineux considérable, une ambiance en correspondance avec le paysage environnant (microcosme tiré du contexte), et un usage appropriable.

De l'intérieur, la maison absorbe son environnement par le patio et les vues créées. De l'extérieur, la maison vient se poser sur le sol comme un oiseau sur une branche : peu de points de contact, mais un impact visuel fort.

Cette petite demeure, peut compter jusqu'à sept couchages. Elle se compose également d'un espace de vie tout autour du patio. La fluidité des espaces et l'imbrication des usages donne à la maison une grande richesse spatiale.

*Lieu : Méribel*

*Surface : 120 m<sup>2</sup>*

*Budget : 250 000 € HT*

*Matériaux : Structure bois massif, habillage façades aluminium laqué, menuiseries aluminium.*

*Statut : Etude de faisabilité.*

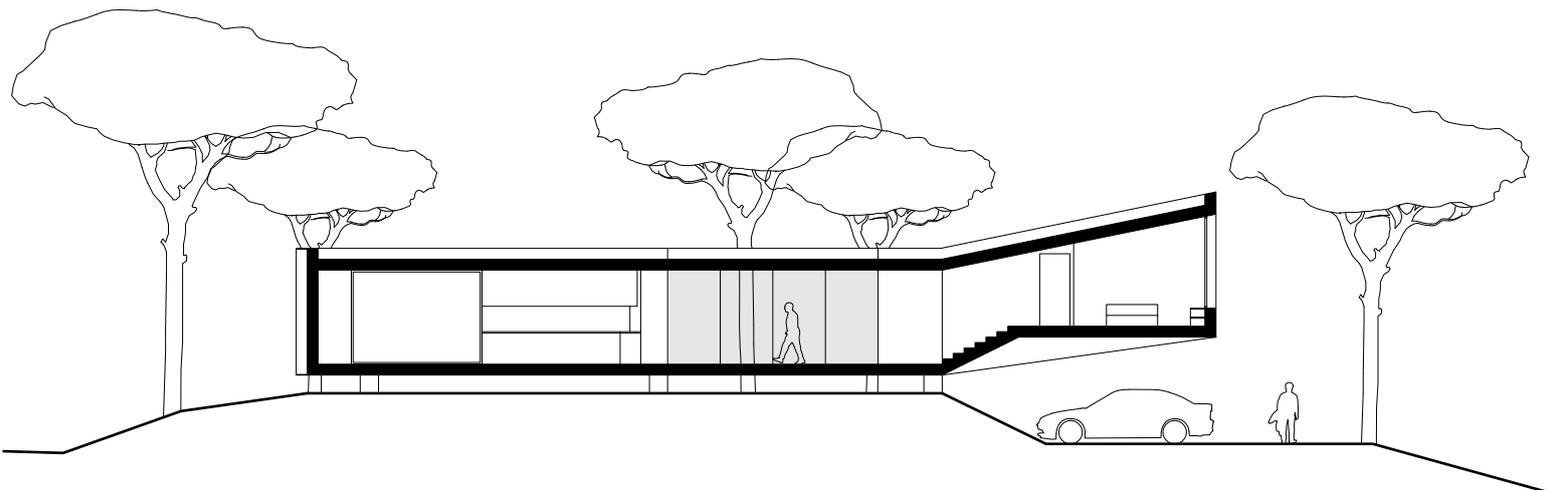


Z

Travaux d'Architecture



Plan RDC  
0 1 2



Coupe longitudinale  
0 1 2









## MAISON DU VELO

Le projet de la maison du vélo lancé par l'association «Terre de hêtre» proposait trois contraintes majeures à travers le programme :

- Implantation d'un bâtiment construction bois de hêtre à proximité de l'étang de Xertigny.
- Un bâtiment permettant aux cyclistes de faire une pause, de réparer les éventuels dommages et pouvoir consulter les cartes des sentiers.
- Un ensemble de trois zones : publics, accueil et administration.

Le parti pris a été de développer ces trois zones distinctement autour d'une nef centrale généreuse en lumière naturelle, faisant le lien avec le parcours des cyclistes.

Le projet est donc conçu comme un extérieur sur lequel viennent se greffer les éléments du programme (douches, bureaux et accueil). Cette nef centrale a un rôle de régulateur thermique, notamment grâce aux sas qui lui sont dépendants et à la toiture ventilée.

Contrairement au souhait du programme d'implanter le bâtiment en contre-bas du talus existant, le choix d'implanter le carré de 15m\*15m en bordures d'étang permet aux usagers de prendre du repos tout en profitant au maximum de l'environnement existant d'une rare beauté.

*Lieu : Xertigny (88)*

*Surface : 180 m<sup>2</sup>*

*Budget : 380 000 € HT*

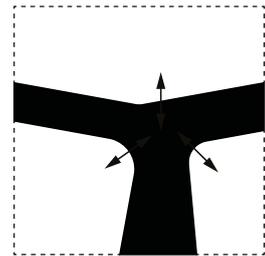
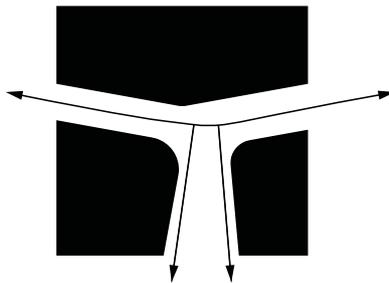
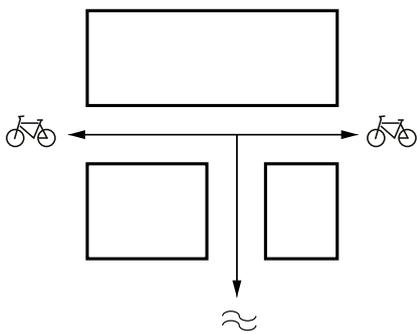
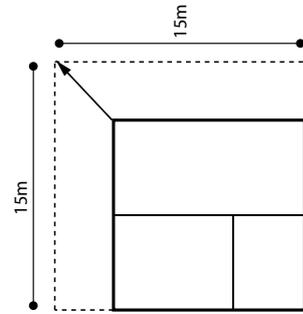
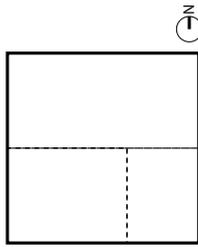
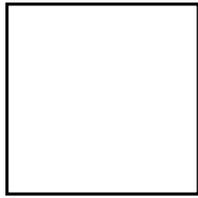
*Matériaux : Structure bois de hêtre, mobilier bois de hêtre, dalle béton surfaçée, menuiserie bois de hêtre.*

*Statut : Concours - 2ème prix*

*Collaborateurs : Alexandre Besson, Boris Gandy*







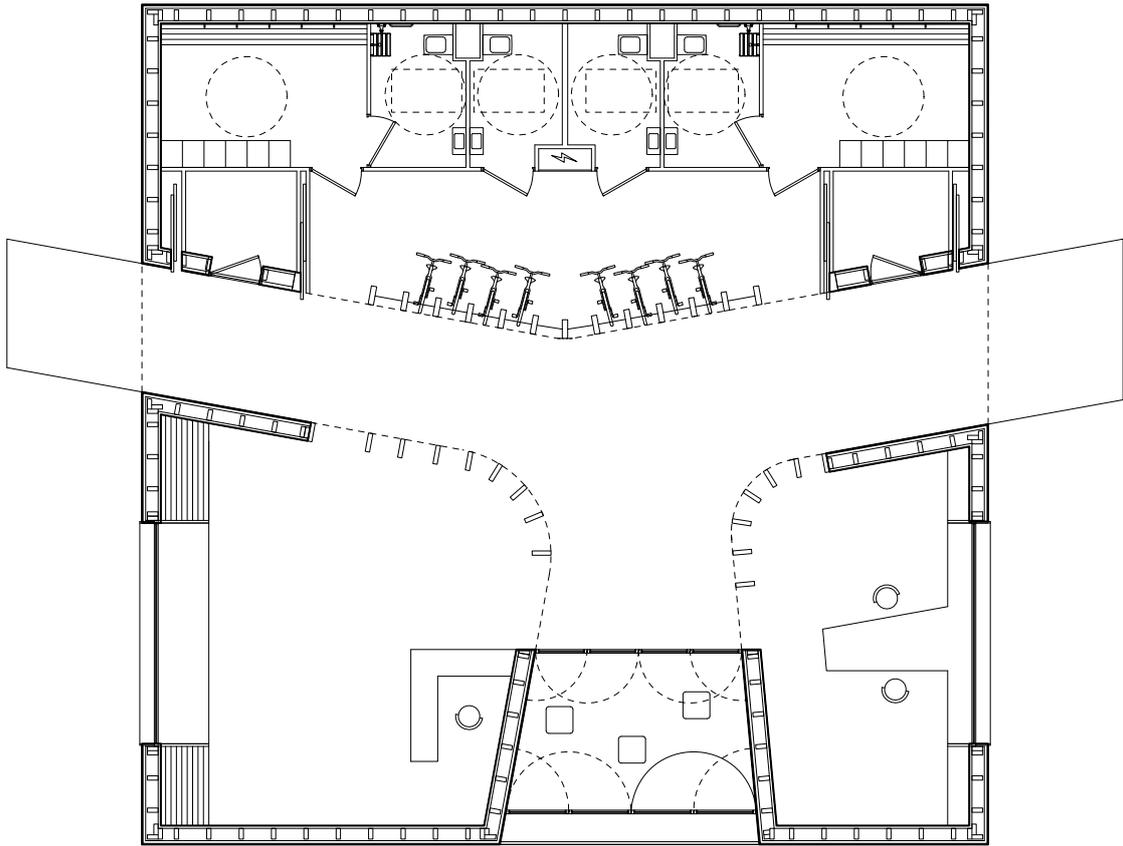


Etang de Xertigny

Plan de situation

0 15 30



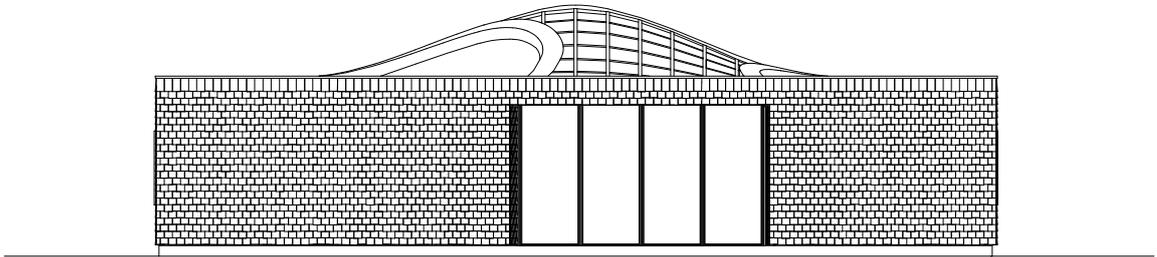


Plan

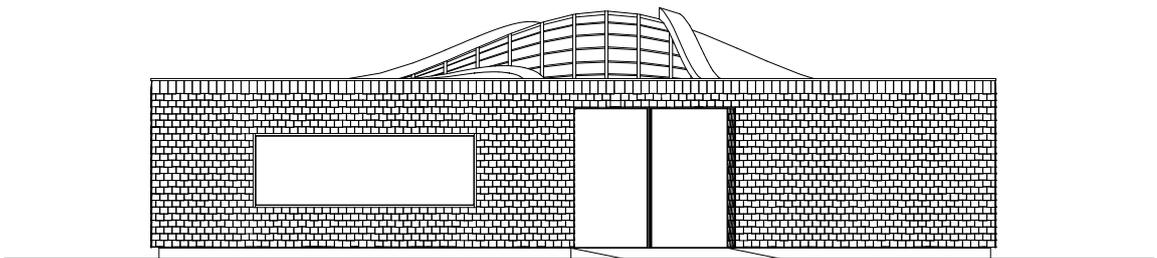


Z

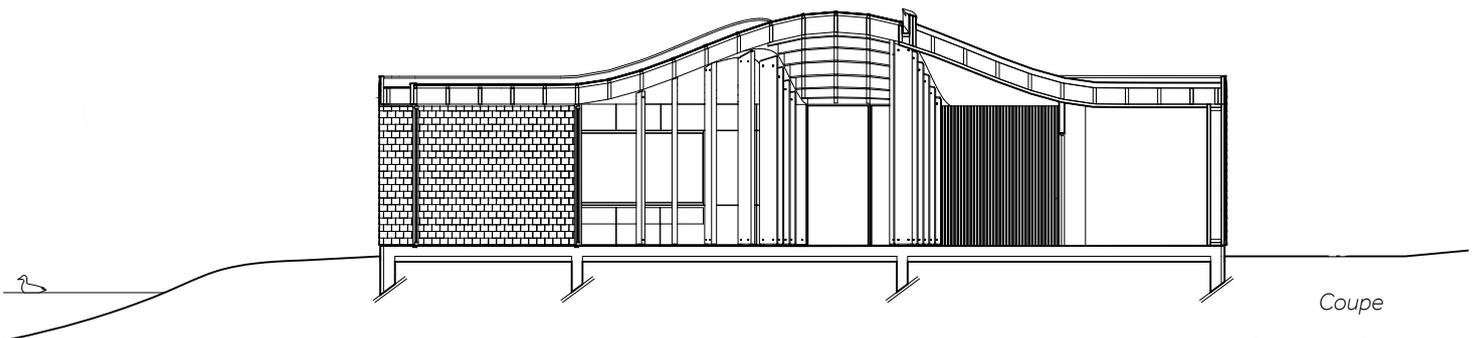
Ludovic Zacchi Architecte



*Façade Sud*



*Façade Est*



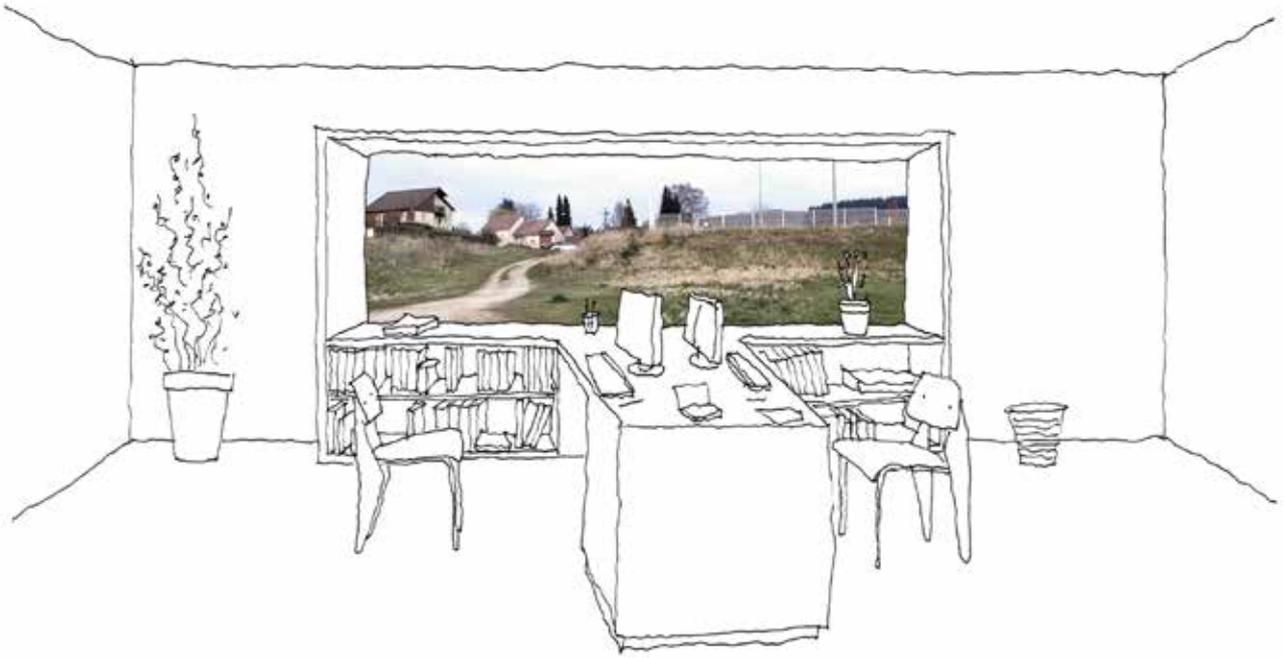
*Coupe*

0 1 2

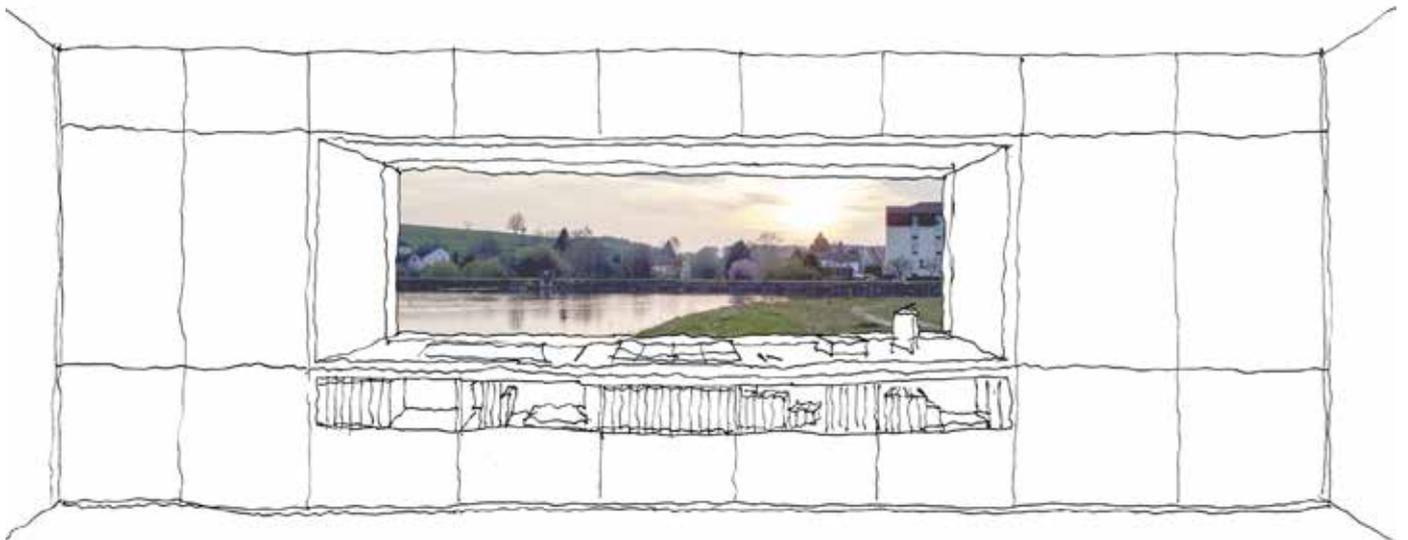








*Zone administration*



*Zone accueil et consultation cartes*



Ž

## **ECOLE JATKASAARI**

Dans le cadre d'une restructuration urbaine d'un quartier d'Helsinki, la ville a lancé un concours pour une nouvelle école primaire. Le système éducatif finlandais loin du système français pousse les architectes à concevoir une école comme une mini-ville où les âges se mélangent et où chacun apprend à vivre avec l'autre de manière autonome.

D'un point de vue urbain, le projet se veut réunificateur, entre espace urbain et espaces verts. L'école ainsi conçue permet de terminer et/ou de commencer la promenade verte, de manière à ne créer aucune rupture dans le quartier, le bâtiment devient ainsi une rotule urbaine.

La forme «infinie» (pas de début, pas de fin : ruban de Möbius) issue d'une recherche de connexion entre les éléments du quartier, permet également de créer une enceinte sécurisée pour les enfants d'une part, d'intégrer la cour de récréation d'autre part mais aussi de proposer une toiture accessible, didactique et pédagogique où les parents sont invités à venir aider leurs enfants à cultiver fruits et légumes.

Dans le programme, aucune salle de classe n'est mentionnée, il met l'accent sur des entités pédagogiques où les générations peuvent se confondre et où l'apprentissage peut se faire de manière autonome dans tout domaine : arts appliqués, langues, mathématiques, informatiques...

Il s'agit d'un projet à grande échelle, au-delà de la création d'un bâtiment, il a une vertu sociologique, urbaine et culturelle.

*Lieu : Helsinki*

*Surface : 7100 m<sup>2</sup>*

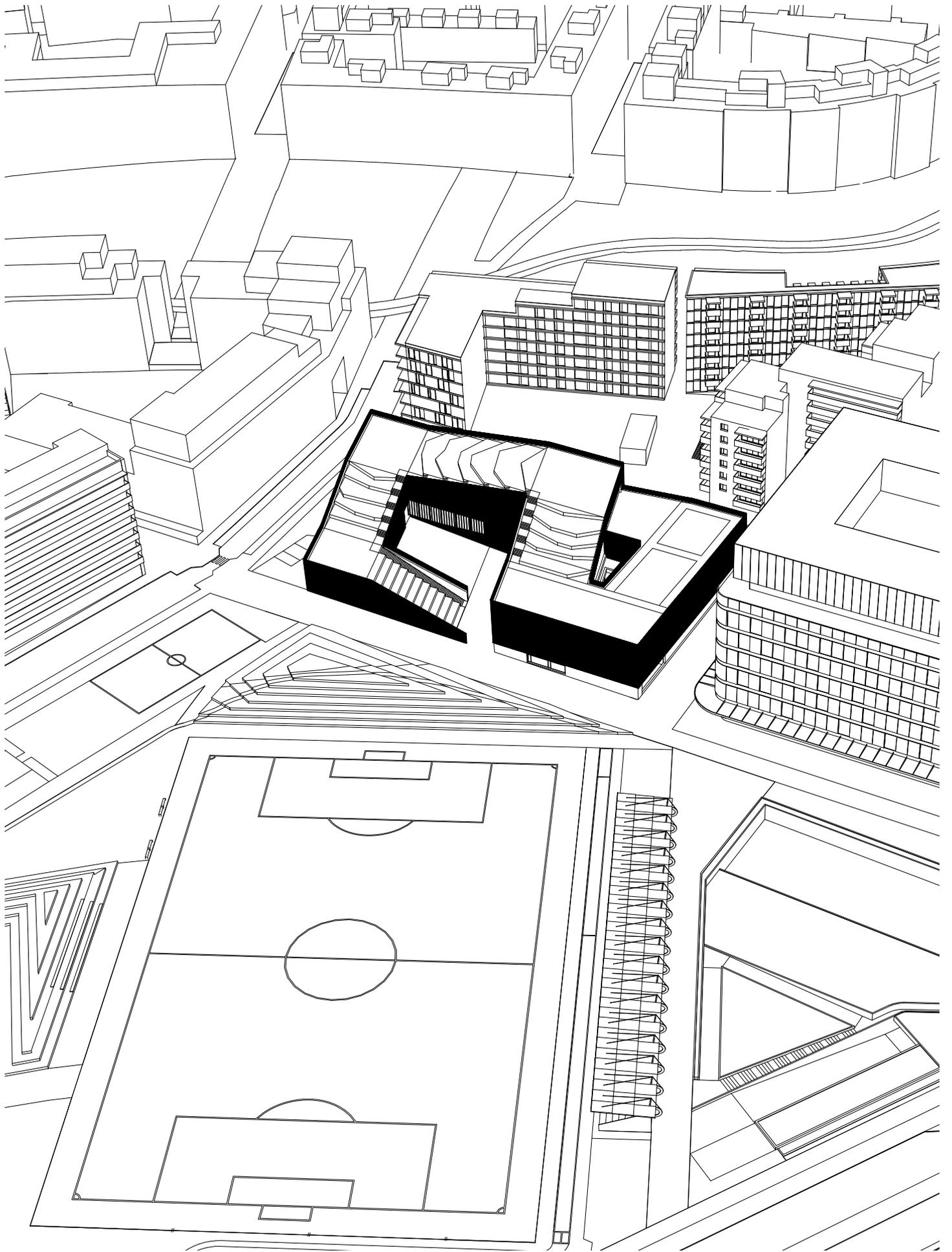
*Budget : 15 000 000 € HT*

*Matériaux : Structure bois-béton, revêtement de façade bardeaux aluminium blanc.*

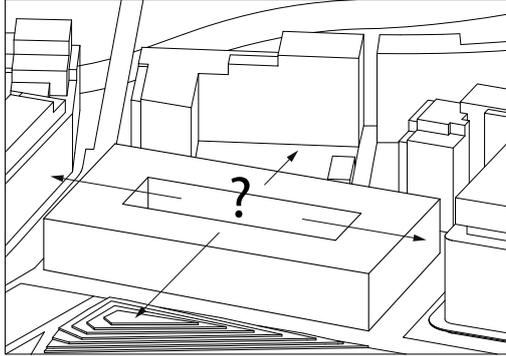
*Statut : Concours - Mention d'honneur*

*Collaborateur : Guillaume Keidel*

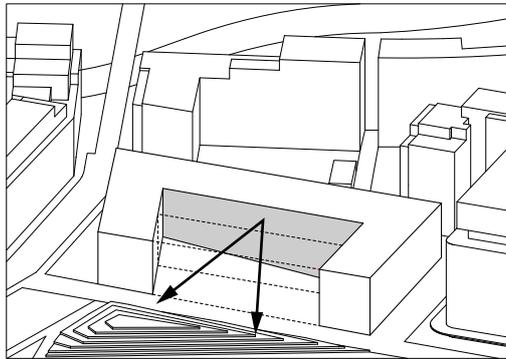




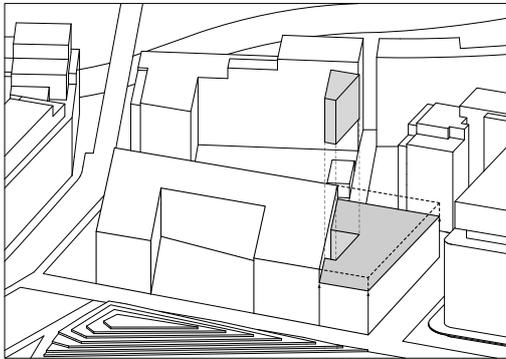
1.



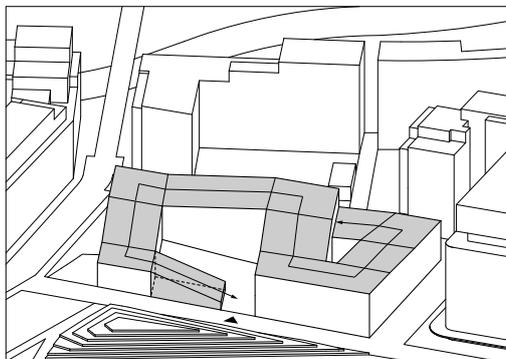
3.



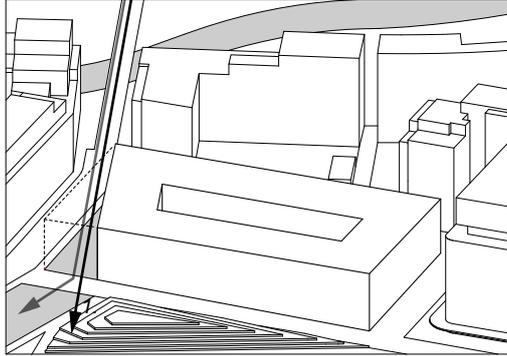
5.



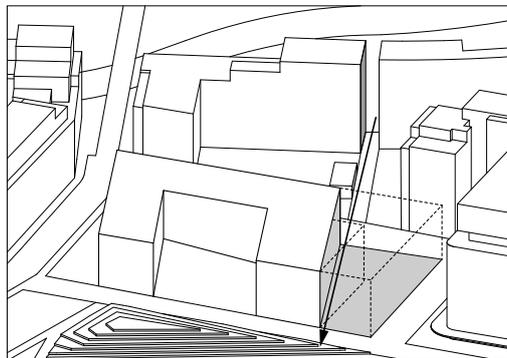
7.



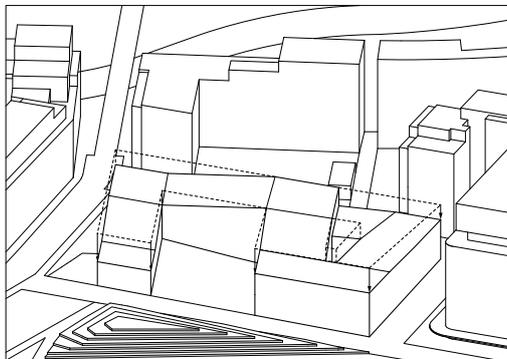
2.



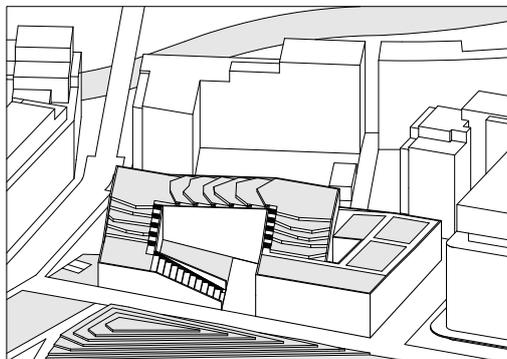
4.

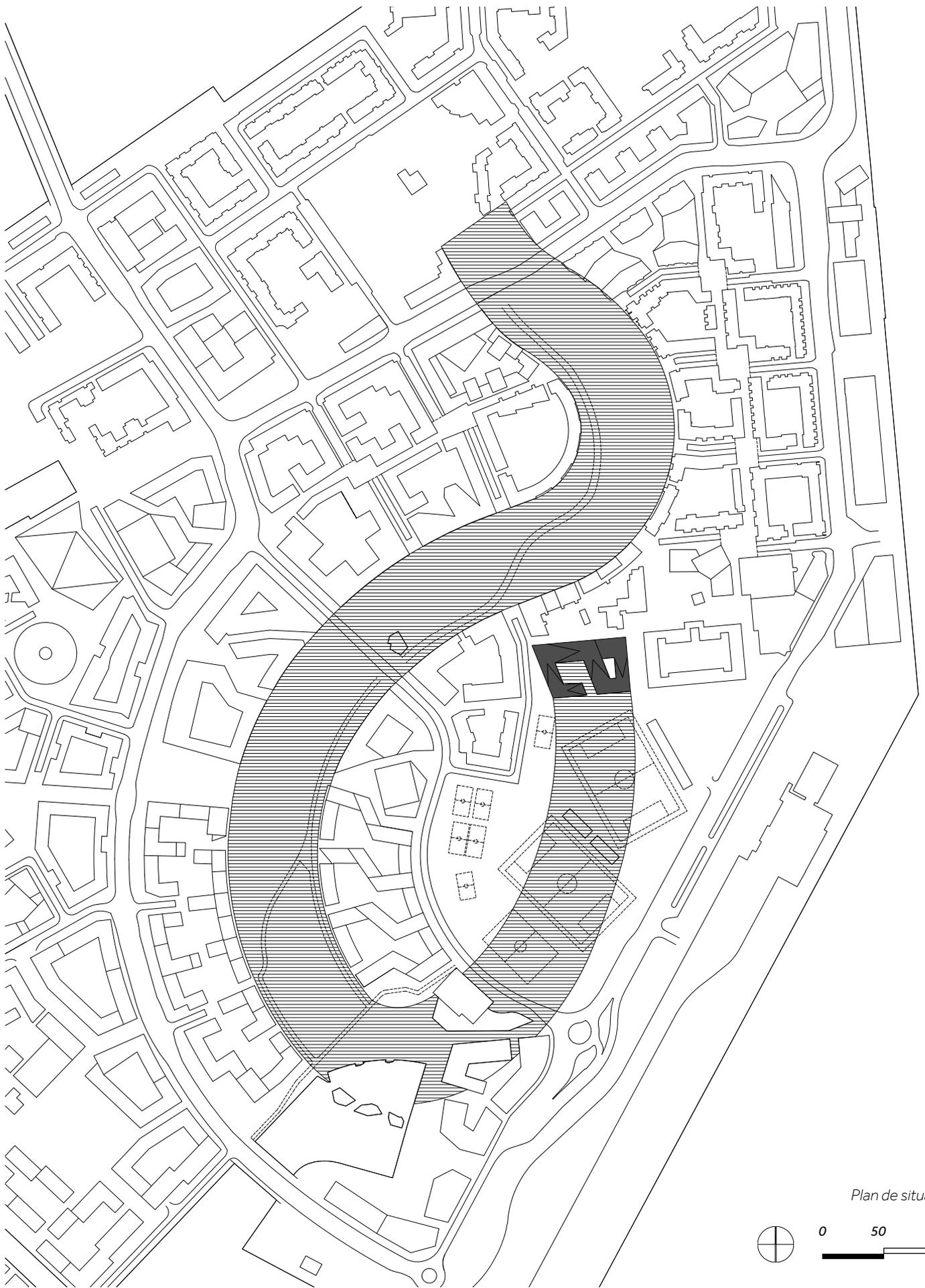


6.



8.





Plan de situation



0 50 100

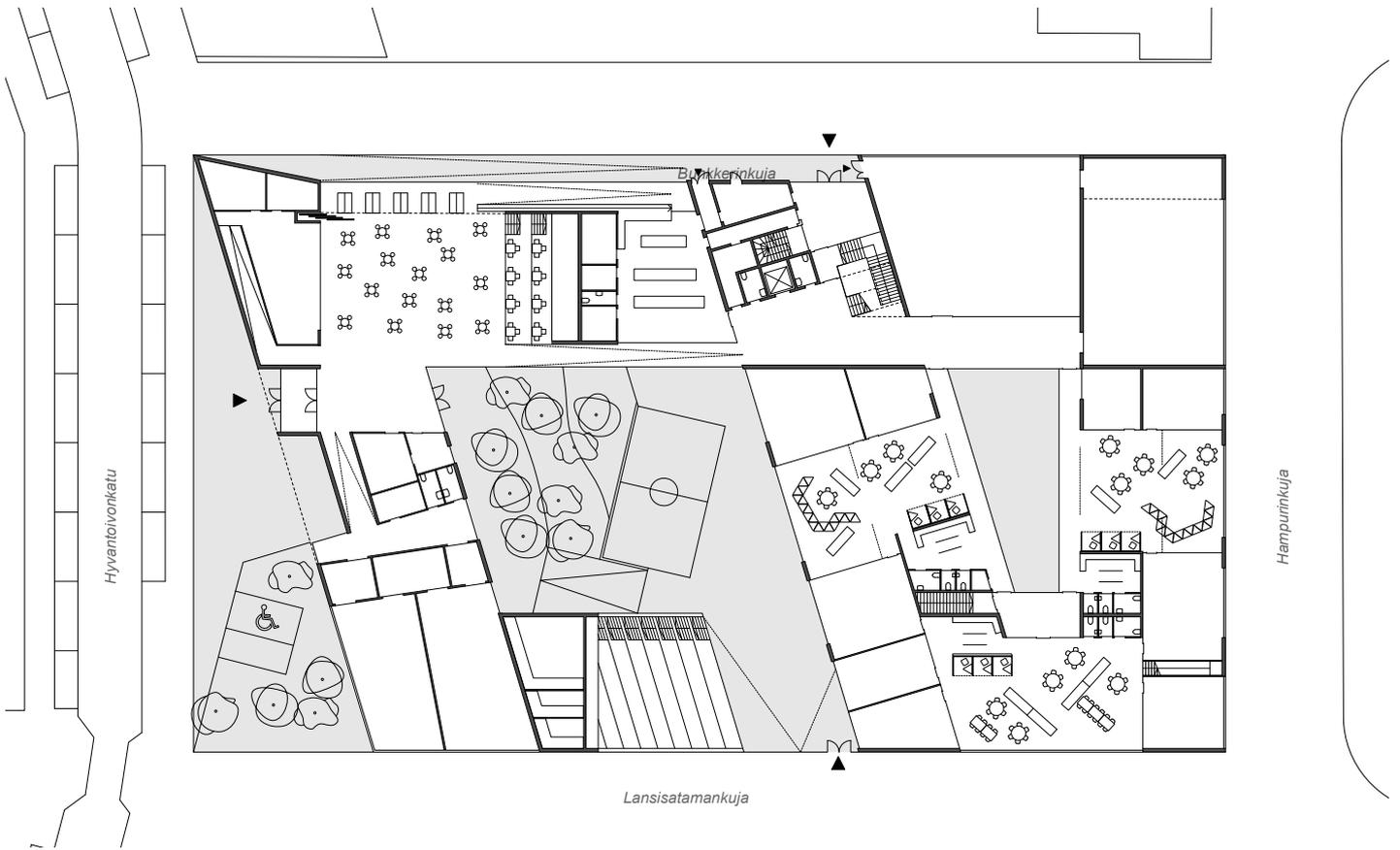
Z

Ludovic Zacchi Architecte

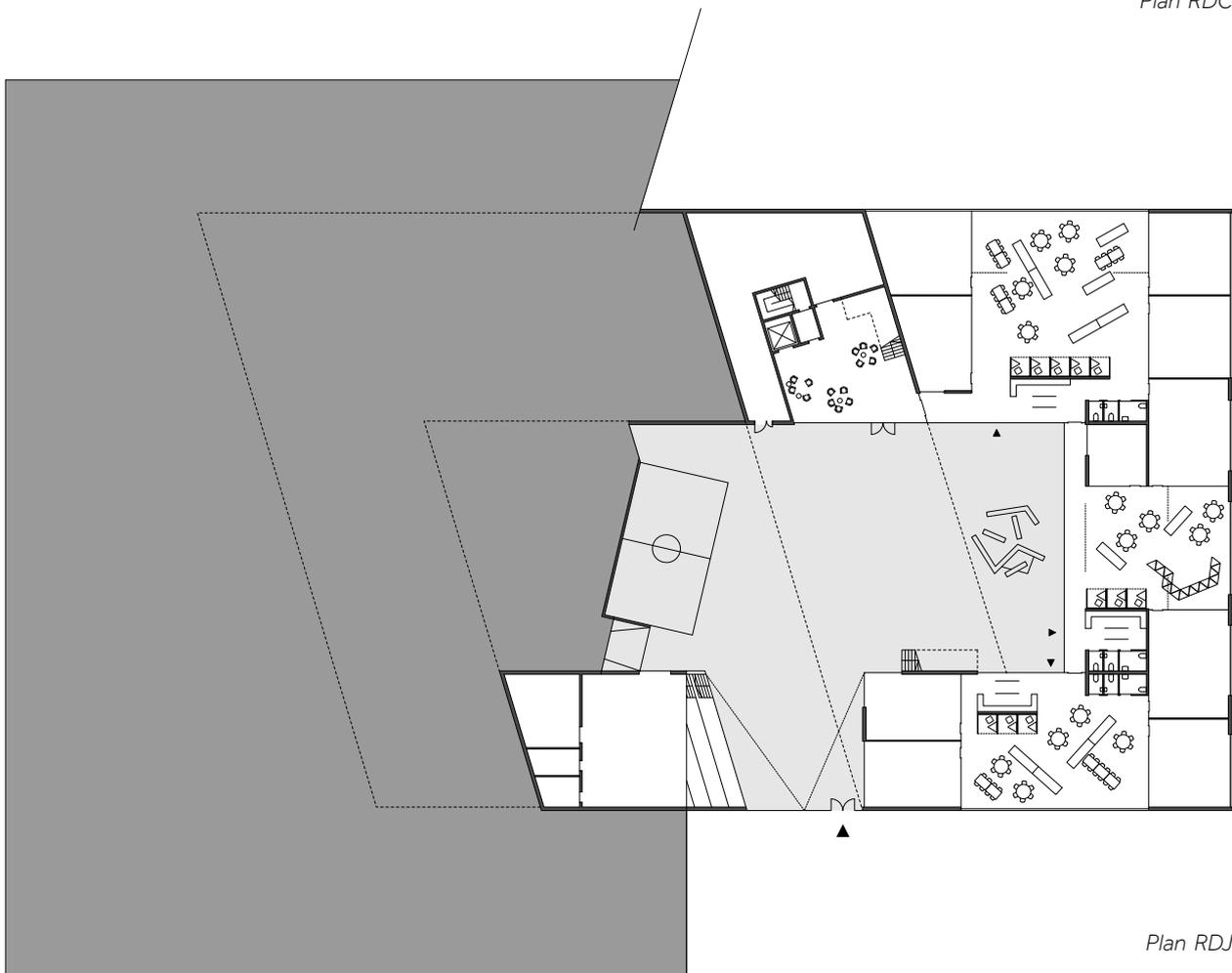






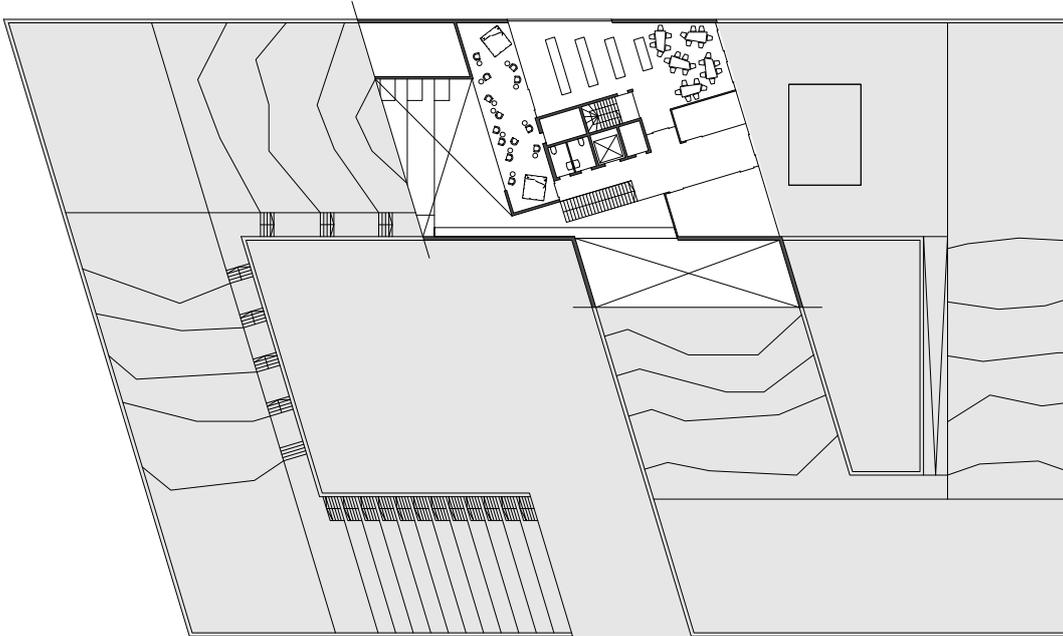


Plan RDC

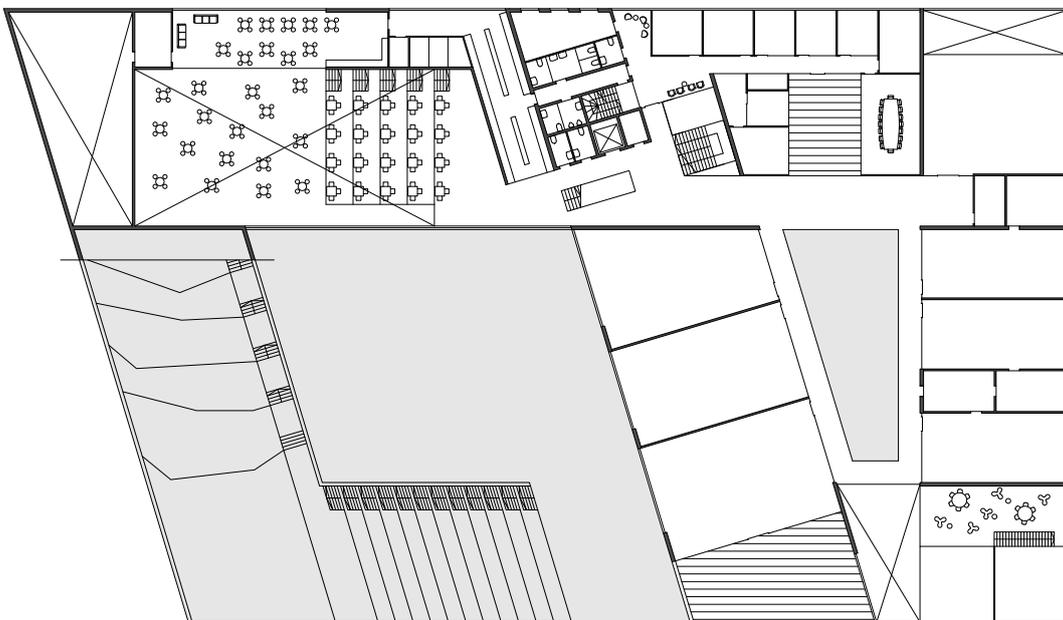


Plan RDJ



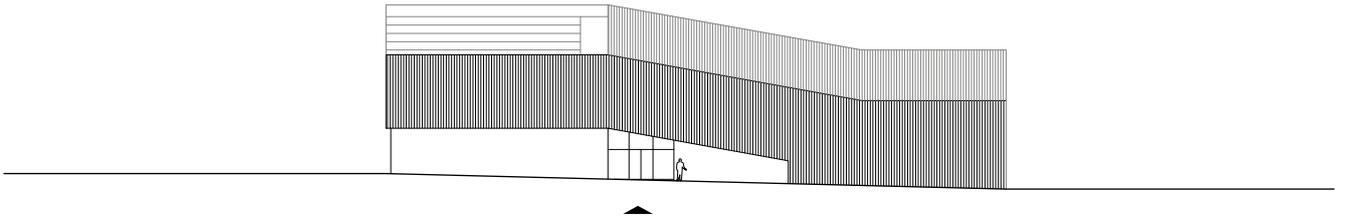


*Plan R+2*

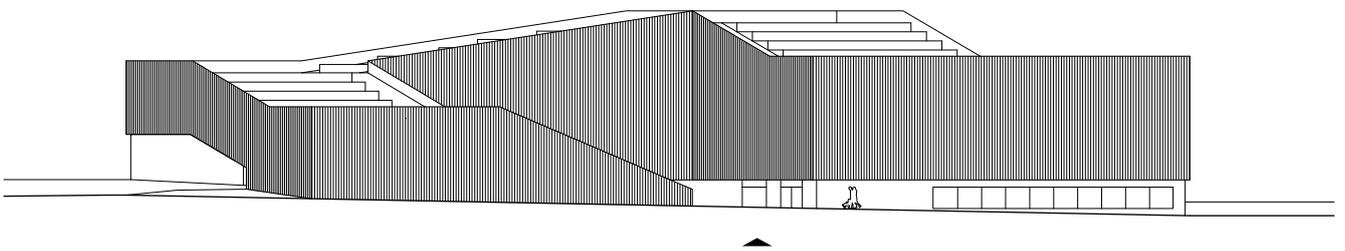


*Plan R+1*

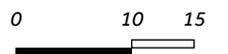


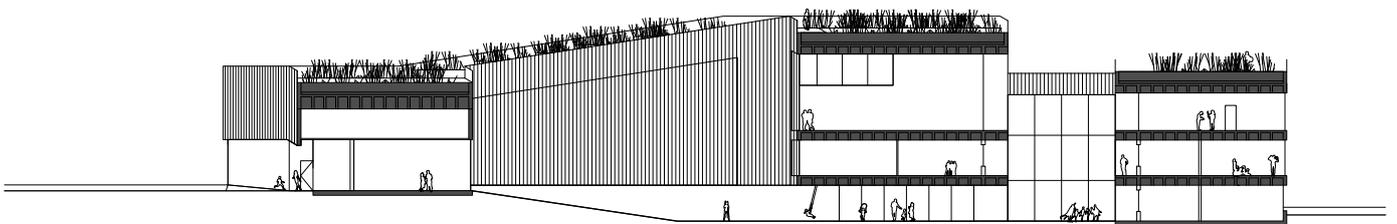
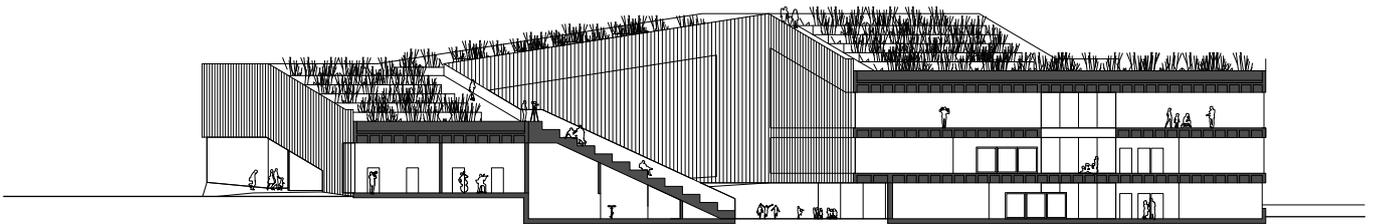
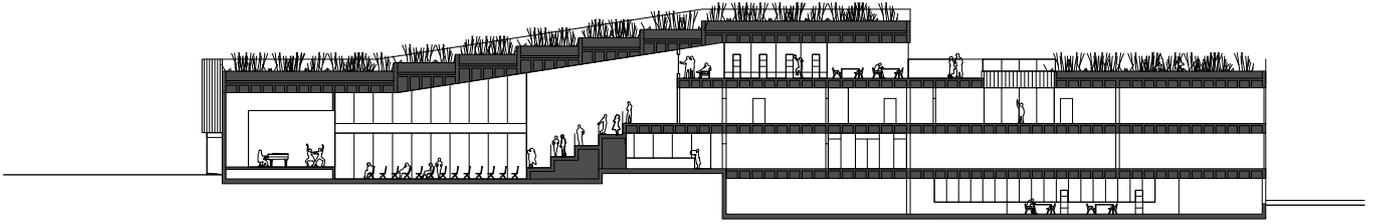


*Façade Ouest*



*Façade Sud*





Coupes

0 10 15



## **REHABILITATION APPARTEMENT**

Plus qu'une réhabilitation, ce projet a pour vocation de réunir deux appartements de taille similaire dans un immeuble Parisien.

Le couple propriétaire des lieux avait pour objectif de recréer une seule et même entité habitable, en faisant pour zone de réunification la zone de vie avec l'espace salon-séjour-cuisine.

La réponse a été de proposer un espace central fluide ponctué par des totems (meubles épais) permettant d'intégrer la portion de mur porteur-séparateur des deux entités, les descentes d'eaux pluviales, ainsi qu'un renfort structurel vertical.

Ces volumes créant de l'épaisseur par le biais de rangements, permettent de faire communiquer de manière fluide la cuisine, le salon et le séjour, et de recréer le coeur de vie de l'appartement sans les cloisonner.

*Lieu : Paris XVIII*

*Surface : 67 m<sup>2</sup>*

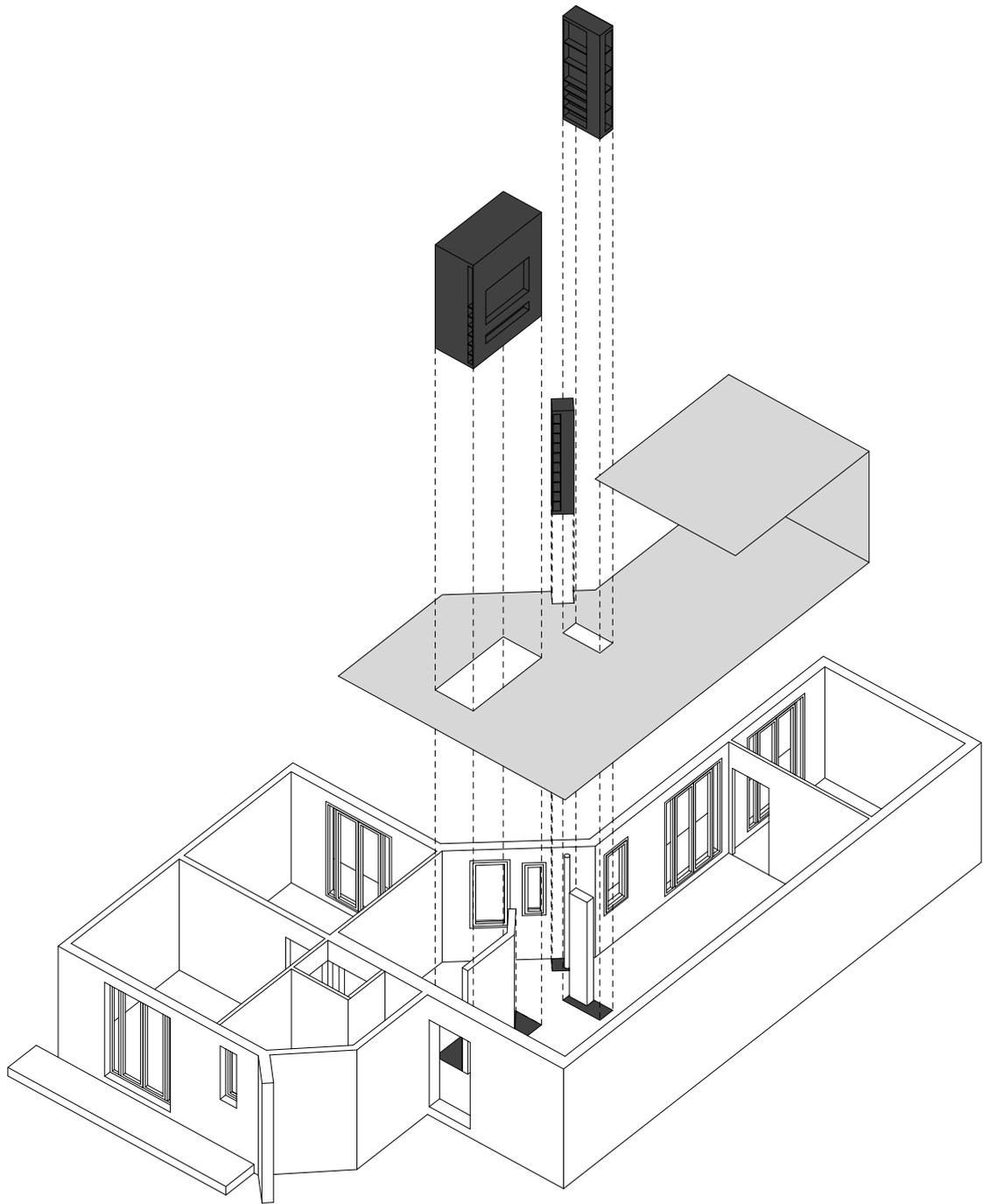
*Budget : 60 000 E HT*

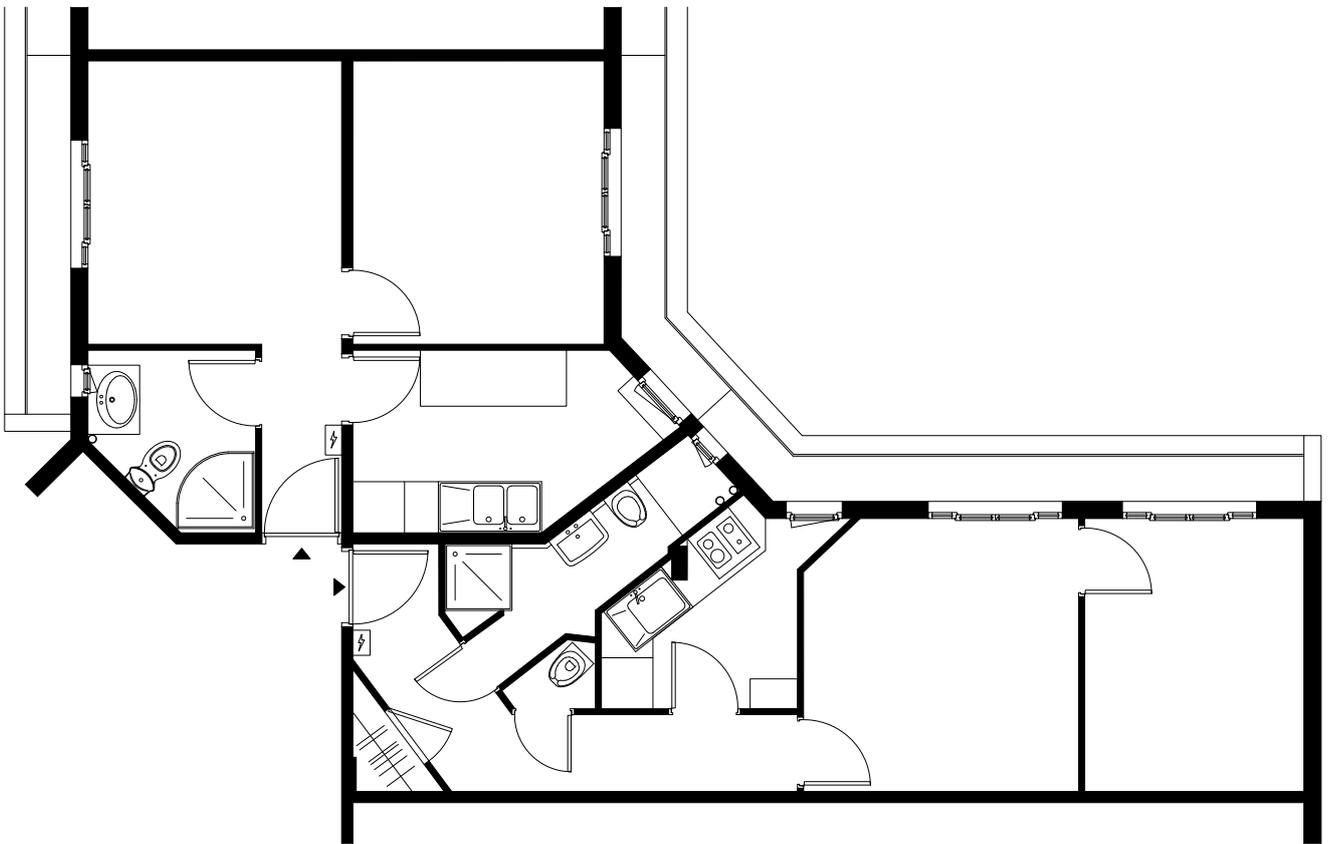
*Matériaux : plancher bois brut chêne, mobilier medium peint en blanc et plaquage chêne.*

*Statut : réalisé*

*Collaboratrice : Ilaria Festa*

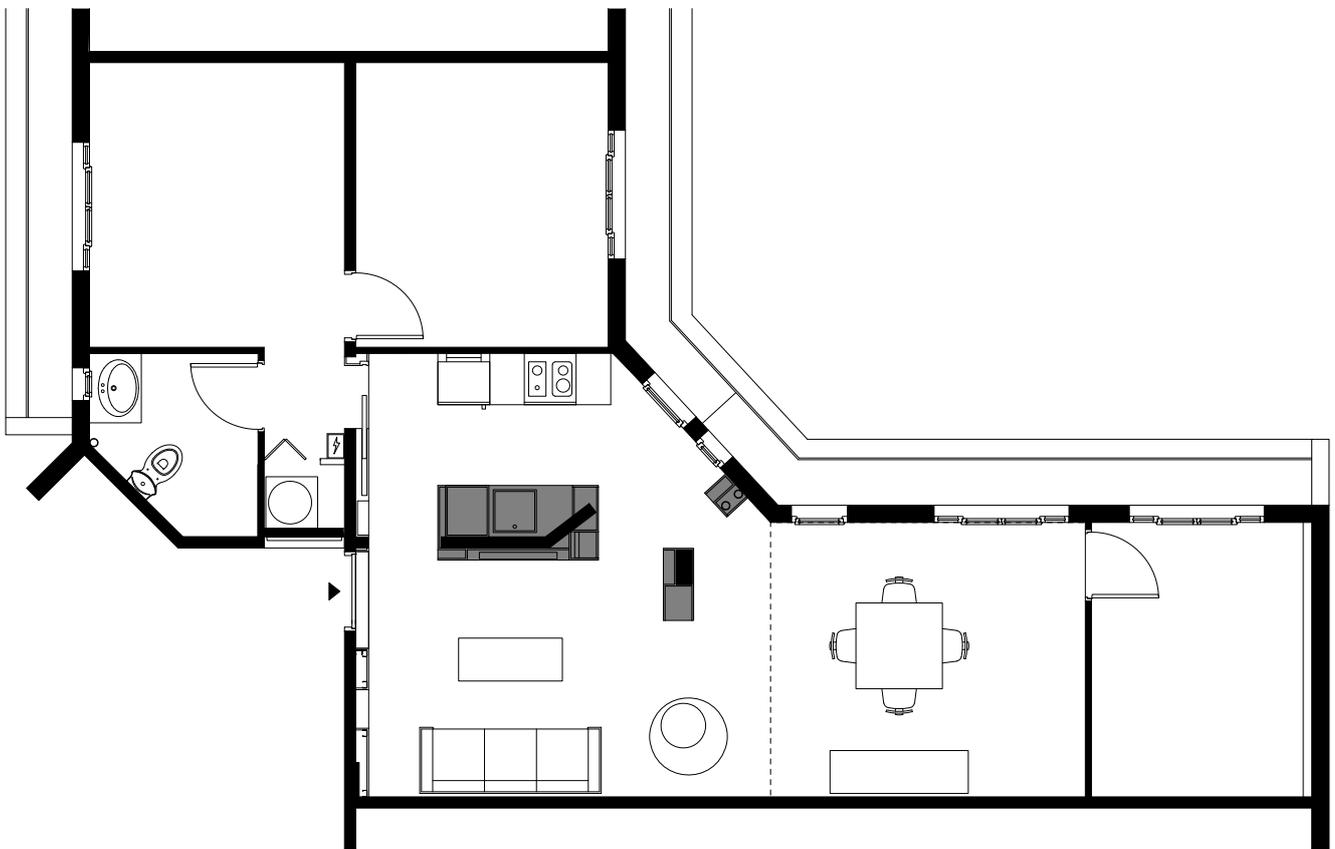






*Plan existant*





Plan projet





*Coupe perspective*

0 1 1.5





## Ludovic Zacchi Architecte

### ENSEMBLE DES REFERENCES

#### Ludovic Zacchi Architecte.

- \* 2019 : Arte Sella - Auditorium, musée, ateliers d'artiste / Borgo Valsugana - Italie / Concours / 1585 m<sup>2</sup>.
- \* 2018 : Centre socio-culturel / Nancy 54 / Etude de faisabilité / 2020 m<sup>2</sup>.
- \* 2018 : Bibliothèque municipale / Art-sur-Meurthe 54 / Etude de faisabilité / 415 m<sup>2</sup>.
- \* 2017 : Maison de vacances «diapason» / Etude de concept / 120 m<sup>2</sup>.
- \* 2017 : Galerie d'Arts de la Citadelle / Nancy 54 / Etude de faisabilité / 470 m<sup>2</sup>.
- 2015 : Surélévation Mancelle / Le Mans / CAUE de la Sarthe 72 / Concours - lauréat 1er prix / 85 m<sup>2</sup> / 70 000€ TTC.
- 2014 : Ecole Jatkasaari / Helsinki / Ville d'Helsinki / Concours - mention d'honneur / 7100 m<sup>2</sup>.
- \* 2014 : Maison G / Audun-le-Tiche 57 / Privé / Projet avorté / 185 m<sup>2</sup>.
- \* 2013 : Maison Z / Lenoncourt 54 / Architectum / Concours / 150 m<sup>2</sup>.
- 2013 : Maison du vélo / Xertigny 88 / Terre de Hêtre / Concours - lauréat 2ème prix / 180 m<sup>2</sup>.
- 2013 : Appartement L / Paris XVIII / Privé / Réalisé / 67 m<sup>2</sup> / Budget non communiqué.
- 2013 : European 12 / Rouen 76.
- 2010 : Eco-musée / Orobie - Italie / Experience spaces / Concours / Projet containers.

*\* Travail en autonomie totale.*

*- Travail en équipe.*



### **-Scape / Architecte salarié junior 2011-2013.**

- 2011-2013 : Bâtiment pluriéquipements P. Meurice / Paris XX / APD-PRO-DCE-CAO-ACT-VISA-DET / Détails d'exécution / 3500 m<sup>2</sup>.
- 2013 : Villa G / Lugano / Travail modèle 3D.
- 2013 : Musée du Judaïsme et de la Shoah / Ferrare / Détails d'exécution.
- 2012 : ESTACA, école d'ingénieurs / Saint-Quentin en Yvelines / Avec Anne Demians / Concours / 12 000 m<sup>2</sup>.
- 2012 : Résidence sociale / Genève / Concours.
- 2012 : Appartement S / Paris XII / EXE-DET.

### **Gremillet Architecture / Architecte salarié chef de projet 2005-2011.**

- \* 2010-2011 : 30 logements sociaux / Jarville 54 / Concours-APS-PC-APD-PRO-DCE / 2900 m<sup>2</sup>.
- \* 2008-2011 : Hôpital local / Lamarche 88 / Concours-APS-PC-APD-PRO-DCE-CAO-ACT-Rédaction du PLU / 10 000 m<sup>2</sup>.
- 2008-2011 : Maison de retraite / Martigny-les-Bains 88 / Concours-APS-PC-ACT-CAO / 3000 m<sup>2</sup>.
- \* 2010 : Gymnase communal / Pagny-sur-Moselle 57 / Concours / 2000 m<sup>2</sup>.
- 2010 : Collège 600 / Morhange 57 / Concours-ESQ-APS / 8500 m<sup>2</sup>.
- 2010 : Equipement sportif / Metz 57 / Concours-ESQ / 2000 m<sup>2</sup>.
- 2010 : Restructuration parking souterrain / Nancy 54 / PRO-ACT-CAO / 1000 m<sup>2</sup>.
- \* 2009 : 55 logements sociaux + crèche / Nancy 54 / Concours / 5500 m<sup>2</sup>.
- \* 2009 : Auvent cafétéria Campus Fibres / Epinal 88 / EXE.
- \* 2009 : Restructuration façade ENSTIB / Epinal / Relevé-EXE.
- \* 2008 : Centre de secours SDIS 25 / Besançon 25 / Concours / 4000 m<sup>2</sup>.
- 2008 : Laboratoires écologiques INRA / Champenoux 54 / Concours / 2500 m<sup>2</sup>.
- \* 2008 : Centre d'affaires CCI des Vosges / Epinal 88 / Concours / 2000 m<sup>2</sup>.
- \* 2008 : Collège 700 Jean Mentel / Sélestat 67 / Concours / 6000 m<sup>2</sup>.
- 2008 : Pôle formation CCI / Strasbourg 67 / Concours / 4000 m<sup>2</sup>.
- 2007 : Institut des sciences de la terre et de l'environnement / Orléans 45 / PRO-OPR / 5000 m<sup>2</sup>.
- 2007 : Collège 600 Joseph Creussot / Sarralbe 57 / Concours / 4500 m<sup>2</sup>.
- 2006 : Collège 600 Maurice Barrès / Charmes 88 / Concours / 6000 m<sup>2</sup>.
- \* 2005 : Médiathèque / Chaligny / Concours / 2000 m<sup>2</sup>.

Ludovic Zacchi Architecte  
EURL d'Architecture  
au capital de 5000€  
N° Ordre : S20144

